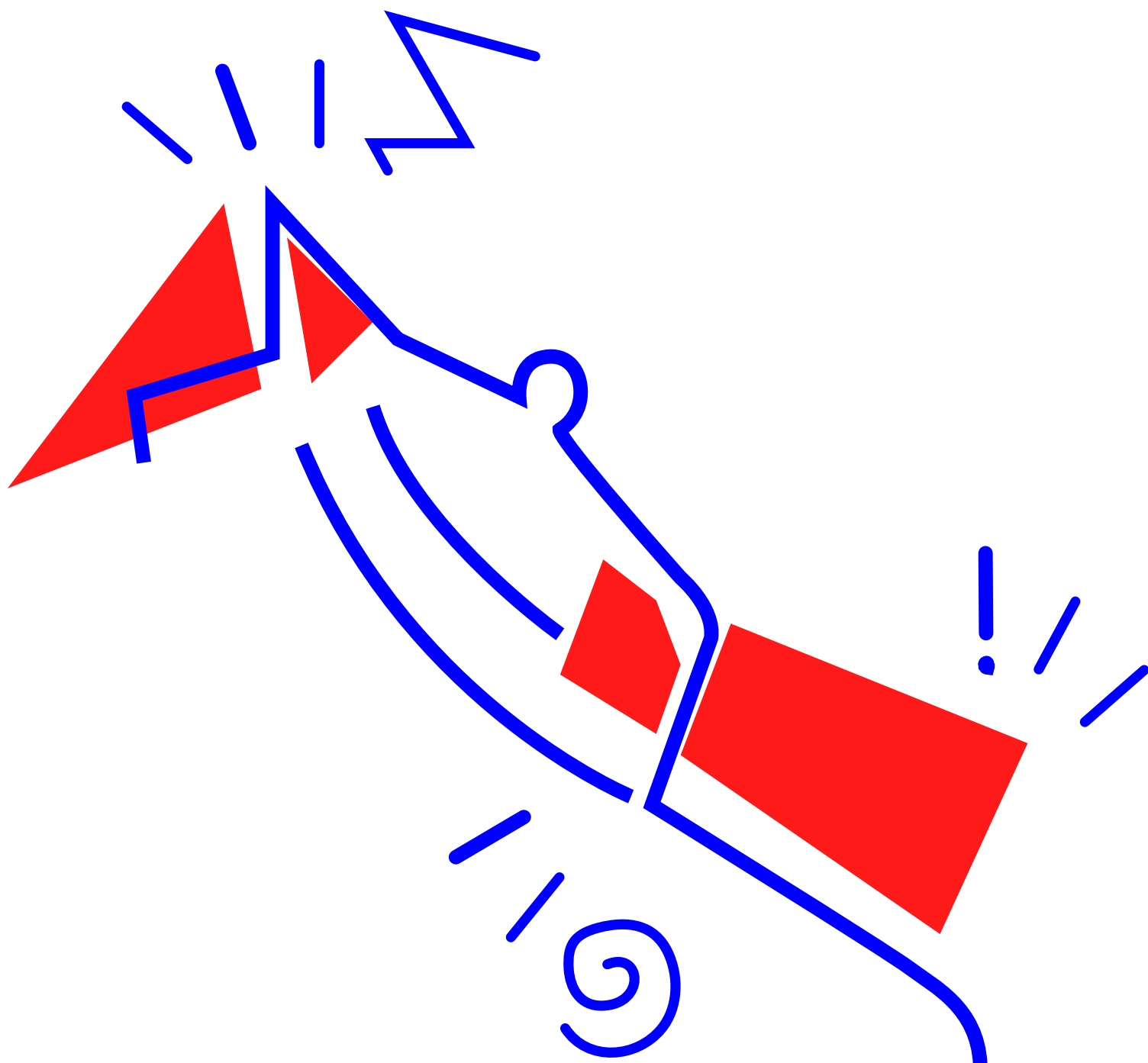


RIPONNE-TUNNEL, LAUSANNE
RAPPORT DÉMARCHE PARTICIPATIVE
Phase 2018-2020



REMERCIEMENTS

Nous remercions les actrices et acteurs, habitantes et habitants, usagères et usagers des places de la Riponne et du Tunnel, ainsi que tous les membres de la population Lausannoise et Vaudoise ayant contribué à la démarche en participant aux événements organisés entre 2018 et 2020. Elles et ils sont trop nombreux pour les nommer toutes et tous, puisqu’il s’agit de centaines de personnes usagères du site, travaillant dans les commerces, sur le terrain social, culturel ou artistique. Ce sont les personnes avec lesquelles nous avons mené des entretiens, organisés des focus groupes et ateliers, fait des balades urbaines, partagé la soupe populaire, bu de nombreux cafés et bières, discuté de l’histoire, du présent et du futur de ces deux places. C’était un grand bonheur, un privilège de rencontrer tant de gens impliqués dans la vie quotidienne des places de la Riponne et du Tunnel. Esperons maintenant qu’elles et ils retrouveront leurs idées et leur expériences dans les pages de ce rapport, et surtout que celles-ci marqueront positivement l’évolution de ce périmètre foisonnant qui est si important pour Lausanne et sa région.

Un grand merci également à toutes celles et ceux qui, venant parfois de très loin, se sont impliqués dans la démarche à différents moments pour l’animer et la faire vivre. Nous pensons notamment à Constructlab, Legros Studio, Largescalestudios, Aidec, 3615 DAKOTA, Ara, Inter Act UNIL, La Fondation Mère Sofia, Radio FMR, Popy Matigot, Louiza Becquelin, FASL, Rel’aids, Impact Hab Lausanne, l’équipe de urbz Mumbai, Sidewalk café et Klesta Krasniqi, La Couronne d’or, Le Relais du Châteaux, Halte Jeux la Grenette, Matthieu Jacquard, Olivier Matthey, Gérald Sinclair, BDFIL, Tunnel-Tunnel, La Blatte, Les musées du Palais de Rumine, Qwstion Bags, Brasserie du Château et beaucoup d’autres...

Sincères remerciements à la Ville de Lausanne et en particulier au service d’urbanisme, avec qui cette démarche a été conçue et organisée de bout en bout. Il aurait été impossible de réaliser une telle aventure sans le pilotage actif, créatif et sympathique de Yves Bonard, Marco Ribeiro et Julie Dubey du service de l’urbanisme.

Merci enfin à l’association Ville en Tête, partenaire de la démarche et contributrice au présent rapport. Ce partenariat fut un bel échange. Une aventure collective hors du commun qui nous a beaucoup appris et nous a procuré un grand plaisir.

L’équipe urbz

Démarche participative Riponne-Tunnel,
Lausanne, 2018-2020

Fait le 27 septembre 2022
pour la Ville de Lausanne
par le collectif urbz
avec l’association Ville en tête

urbz + Ville en Tête
Matias Echanove
Mara usai
Amin Khosravi
Benoît Beurret
Mélanie Boss
Mélissa Pestalozzi
Katell Malledan
Catherine Seiler

Service d’urbanisme de la Ville de Lausanne
Yves Bonard
Marco Ribeiro
Julie Dubey

INTRODUCTION → 6

- La démarche participative → 6
- Objectifs de la démarche → 6
- L'objet de la démarche → 8
- Organisatrices et organisateurs → 12

CONTEXTE → 16

- Le périmètre Riponne-Tunnel → 16
- La place de la Riponne → 18
- La Place du Tunnel → 24
- La rue du tunnel → 28
- La rue des Deux Marchés → 30
- L'avenue de l'Université → 31

LES PUBLICS → 34

- Les usagers et les usagères → 34
- Les passantes et le passants → 36
- Les habitantes et les habitants → 37
- Les enfants et les jeunes → 38
- Les seniors → 42
- Les commerçantes, commerçants et les prestataires de services → 43
- Les populations en situation de précarité et de marginalité → 44
- Les actrices et acteurs culturel.le.s et les manifestations → 45
- Les usagers et usagères des parkings et les pendulaires → 46
- Les touristes → 47
- L'Etat de Vaud et la Ville de Lausanne → 47
- Les personnes souffrant de handicap → 48
- Les personnes exposées à la discrimination de genre → 48
- Les usagères et usagers nocturnes → 48

ÉTAPES DE LA DÉMARCHE → 52

- Entretiens → 56
- Balades urbaines → 57
- Ateliers enfants et jeunes → 60
- La reconnaissance, l'écoute et la valorisation des acteurs et actrices de terrain → 64
- Site web et newsletter → 66
- Interact → 70
- Exposition historique → 71
- Week-end Riponne-Tunnel → 74
- Exposition Interactive → 80
- Concours d'idées → 82
- Jury et exposition des résultats du concours → 86
- Focus groups, cafés urbains et balades → 90
- Prochaines étapes → 90

RÉSULTATS DE LA DÉMARCHE → 92

- Synthèse thématique de la démarche → 92
- Les projets Lauréats du concours d'idée → 124
- Les grandes lignes de l'image directrice issue des résultats du concours → 132
- L'image directrice vue par les jeunes → 142
- Brèves de comptoir → 144

RECOMMANDATIONS ET RÉFLEXIONS SUR LA DÉMARCHE → 146

- Une place publique à l'échelle régionale → 146
- Des interventions radicales dans l'existants → 147
- Un urbanisme test et transitoire à échelle humaine → 148
- Le besoin de soutenir les initiatives existantes → 149
- S'appuyer sur les actrices et acteurs du lieu → 149
- Mettre en place une gouvernance territoriale → 149
- Démultiplier les potentiels d'appropriation par les enfants → 149

INTRODUCTION

La démarche participative

La démarche participative pour le réaménagement des places de la Riponne et du Tunnel, est représentative d'un tournant important dans la conception de projets urbains. Alors que la concertation et la participation citoyenne apparaissent depuis quelque temps comme une évidence, en 2018 peu de villes suisses romandes avaient lancé de démarches à l'échelle de celle dont nous rendons compte dans ce rapport. L'appel d'offres lancé en 2018 par la Ville de Lausanne pour l'accompagner dans la conception et l'organisation d'une démarche participative pour le périmètre Riponne-Tunnel nécessitait une proposition à la hauteur de ses ambitions. Ne serait-ce qu'en raison de l'absence de précédents, la démarche proposée se devait d'être innovante et expérimentale. Elle nécessitait aussi un engagement sincère et profond, allant au-delà du mandat, pour atteindre son but.

Alors qu'il y a quelques années encore beaucoup s'en méfiaient encore, les professionnels de l'urbanisme considèrent aujourd'hui la connaissance et la créativité des usagers comme un apport essentiel et incontournable pour le projet urbain. L'inclusion des habitants dans les processus d'aménagement leur permet de porter un nouveau regard sur leurs besoins, attentes et désirs. Elle fait entrer le projet urbain dans le champ de la décision collective et met en perspective la diversité des publics et des usages de l'espace public. Elle invite chacune et chacun à la réflexion sur le sens de l'espace commun, mais aussi à la reconnaissance des initiatives existantes et à l'appropriation de la ville par le public, dans le respect de l'existant et la reconnaissance du possible.

La démarche participative lancée en septembre 2018 avait pour but de produire, dans un premier temps, le cahier des charges d'un concours d'idées en urbanisme et, dans un deuxième temps, d'évaluer les résultats obtenus et d'en faire émerger une ligne directrice pour le projet d'aménagement. Elle résulte aussi dans une série de recommandations formulées par l'équipe en charge de la démarche sur la base de connaissances acquises au fil des mois sur le terrain au contact de la population.

Le service d'urbanisme de la Ville de Lausanne a mandaté un groupement composé du collectif urbz, spécialisé dans la programmation urbaine et la gouvernance participative (auteur du présent rapport) et de l'association Ville en tête qui s'engage dans la sensibilisation à la culture du bâti, notamment auprès du grand public et des jeunes.

Le groupement a mis en place un processus pour accompagner et orienter le réaménagement des places. Au-delà de la collecte de connaissance et d'information, le processus participatif a permis d'impliquer les acteurs et actrices et les usagers et usagères dans le projet urbain.

Objectifs de la démarche

Les objectifs de la démarche étaient les suivants:

- Appréhender la complexité et le potentiel de ce périmètre et les rendre lisibles, en respectant la diversité du vécu, du ressenti, des idées et des connaissances de ses usagers et usagères;
- Sensibiliser le grand public sur son rôle dans le devenir de ces espaces publics majeurs;
- Soutenir l'activation du périmètre, en dévoilant son potentiel à travers des expérimentations et la rencontre des acteurs et actrices;
- Identifier et reconnaître des porteurs et porteuses de projets actifs ou potentiels;
- Élaborer un principe de gouvernance notamment à travers la mise en place d'un jury citoyens et un groupe de suivi.

Les connaissances collectées auprès des personnes habitant ou utilisant le périmètre ont alimenté le cahier des charges du concours d'idées et ont permis d'évaluer les 34 propositions soumises par des agences d'architectes et d'urbanistes internationales et locales.

Les résultats du concours d'idées ont été évalués publiquement par un jury composé de professionnels et d'habitants qui incluait quatre représentants des usagers. Un groupe de représentants des usagers, tiré au sort, a aussi fait part de ses recommandations au jury.

Les résultats du concours ont ensuite été présentés lors d'une exposition sur la place de la Riponne et ont fait l'objet de discussions et d'ateliers. Les retours du jury et du public ont été intégrés à l'image directrice produite par le service de l'urbanisme de la Ville de Lausanne.

Des aménagements transitoires seront réalisés dans le périmètre pour tester différentes options et activer le projet urbain. Un groupe de suivi permet à la Ville de Lausanne d'instaurer un dialogue sur le long terme avec les acteurs et actrices et des porteurs et porteuses de projet.

Le site web www.riponne-tunnel.ch relate sous forme d'articles la démarche participative et ses enseignements, et contient des informations sur les personnes actives dans le périmètre, les usages, et les problématiques propres au périmètre. Le site web est conçu comme une ressource pour le public, pour les participants au concours et une archive du projet.

Ce rapport sert de guide pour les prochaines étapes du projet urbain, d'historique de la démarche participative et de références pour d'autres démarches de concertation.

↓ Mur de travail, Week-end Riponne Tunnel, mars 2019. Photo de Gabriel Balagué



L'objet de la démarche



↑ La vue de la Plae de la Riponne et de la Halle au blé, Lausanne. Source: MHL 1842

Les places de la Riponne, du Tunnel et l'artère qui les relie, forment un périmètre disparate, résultant d'une série d'interventions de large échelle et souvent peu cohérente entre elles. Ce territoire semble être en perpétuelle quête de réinvention et d'identité. Autrefois lien entre ville et campagne, plus récemment passage obligé entre le centre et la périphérie, la requalification du périmètre a le potentiel de transformer la manière dont les habitants et visiteurs appréhendent la ville.

Considérer les places de la Riponne et du Tunnel au sein d'un même processus permet d'interroger et réimaginer leur relation. Il y a plus d'un siècle, elles fonctionnaient comme une grande interface d'échange de biens entre la ville et la campagne. Cette relation historique s'est peu à peu effacée et les deux places ont été marquées par toutes sortes d'interventions plus ou moins heureuses qui ont contribué à défaire leur lien fonctionnel et symbolique. L'exposition sur l'histoire des places de

Ces places ont-elles besoin d'un programme commun, de fonctions complémentaires, ou au contraire d'une approche différenciée? Doivent-elles se tourner sur elles-mêmes ou s'ouvrir sur la ville? Comment intégrer les riverains et leurs usages quotidiens tout en ouvrant le champ des possibles pour ce projet d'envergure métropolitaine? Ce sont autant de questions qui ont été soulevées par le processus participatif qui a cherché à encourager les contributions des habitants du quartier, de la ville, du canton et au-delà.

Le réaménagement des places de la Riponne et du Tunnel est l'occasion pour Lausanne de se réinventer, de créer une nouvelle centralité à dimension humaine, de valoriser les usages existants et d'en proposer de nouveaux pour donner sens, contenu et forme à ce périmètre. Le processus participatif a favorisé les interactions et les échanges entre ceux qui vivent les lieux au quotidien et ceux qui s'intéressent à son évolution et à son potentiel à l'échelle métropolitaine.

la Riponne et du Tunnel qui a eu lieu in situ en 2019 portait précisément sur cette évolution.

Aujourd'hui ces places sont utilisées comme des lieux de passage, d'activité journalière et hebdomadaire et d'événements ponctuels. Leur fonction d'interface civique s'exprime lors de manifestations politiques et culturelles qui l'animent régulièrement.

Le destin de ces deux places semble lié par les défis communs auxquels elles font face: la relation entre les différents usagers quotidiens; l'organisation bi-hebdomadaire du marché; leur rôle lors de la tenue de festivals et autres événements; leur dimension importante; leur centralité géographique; leur relation complexe aux axes routiers; leur topographie inégale; leur relative marginalité; et leur (mauvaise) image.



↑ Carthographie participative, week-end Riponne-Tunnel

Organisatrices et organisateurs



↑ Marco Ribeiro, Julie Dubey et Yves Bonard, service de l'urbanisme Ville de Lausanne ↑

Service d’urbanisme de la Ville de Lausanne

L’équipe d’urbanistes en charge du pilotage du projet Riponne-Tunnel se composait initialement de trois personnes: Yves Bonard, Marco Ribeiro et Julie Dubey qui ont été rejoints depuis par Gaetan Buscaglia et Romaine Rossier. Passionnés par leur métier et par Lausanne, l’équipe croit en l’intelligence collective et souhaite innover dans « les modes de faire la ville ». Elle a la chance d’être accompagnée dans ce projet par de nombreux collègues des services de la Ville de Lausanne et par des mandataires spécialisés très motivés qui partagent ses valeurs (architectes-paysagistes, spécialistes de la participation, ingénieurs en mobilité, spécialistes du patrimoine, etc.)

Les membres de l’équipe sont fascinés par le site Riponne-Tunnel et les enjeux qu’il représente ! Cela fait plus de 40 ans que les lausannoises et lausannois se questionnent sur les vocations de ces

deux espaces publics majeurs du centre-ville — des espaces que l’on aime détester... L’équipe considère donc que c’est un vrai privilège de pouvoir s’atteler aujourd’hui à la transformation de ce site.

Les acteurs et actrices qui font vivre la Riponne et le Tunnel au quotidien sont au cœur des préoccupations de la Ville. L’approche de ce projet consiste avant toute chose à construire le problème collectivement – sans idée préconçue sur les aménagements futurs à produire. Leur ambition consiste à élaborer une vision partagée sur le long terme avec des transformations à court terme, tout en assurant la cohérence et la transparence du processus dans son ensemble.

urbz

urbz est un collectif international spécialisé dans la programmation urbaine et la planification participative, présent en Suisse-Romande depuis 2015 - Le collectif a également des bureaux à Mumbai (Bombay) et Bogotá. Son savoir-faire repose sur 10 ans de pratique dans des lieux extrêmement différents. C’est en plaçant les usagères et usagers au cœur de la démarche, en favorisant des interactions intenses et sensibles que l’équipe *urbz* appréhende le contexte. Sa méthodologie s’adapte à chaque projet. Elle vise à reconnaître, à valoriser l’existant et mobiliser les actrices et acteurs concerné-e-s pour mettre en lumière le potentiel des espaces urbains. La pratique du collectif *urbz* se décline à l’échelle humaine et cherche à faciliter l’émergence de formes urbaines à partir de d’une élaboration d’une vision et d’un programme partagé. Le collectif met son savoir faire au service de communautés urbaines, de collectivités publiques, d’organisations internationales ou privées, et initie par ailleurs ses propres projets participatifs, culturels et créatifs.

Pour la démarche Riponne-Tunnel, l’approche de *urbz* consiste à développer des rapports de qualité avec les actrices et acteurs concerné-e-s. Cette approche permet l’échange d’information et de connaissances, une compréhension partagée des problématiques et opportunités que représente le projet urbain. Elle permet en outre de créer une relation de confiance entre les représentants des services de la ville et le public. Ce lien passe notamment par l’organisation de rencontres mobilisant un large public, et créant les conditions d’un échange collectif et productif ayant le potentiel de nourrir le projet urbain. Par cet engagement dans le dialogue avec des groupes et des personnes, *urbz* cherche à identifier les convergences et les conflits existants ou potentiels. L’identification des ces points de tension permettent l’élaboration d’une vision partagée et réalisable. La démarche de *urbz* vise finalement à identifier un groupe citoyen à même de contribuer à la conception, l’aménagement et l’animation du périmètre.



↑ Équipe *urbz* en 2019 à la place de la Riponne, de gauche: Matias Echanove, Amin Khosravi, Mélanie Boss, Mara Usai, Bennoît Beurret.

Ville en Tête

L'association Ville en tête cultive une approche profondément démocratique des espaces que nous habitons: elle a pour but de sensibiliser aux divers enjeux que ces espaces génèrent et de renforcer leur potentiel d'appropriation. Ses actions visent à démultiplier les transferts de connaissances et à réunir des conditions favorables à un dialogue constructif entre acteurs (habitants de tout âge, professionnels, politiciens, ...).

Comme on apprend à lire, à écrire ou à compter, Ville en tête a pour ambition de transmettre à chacun les outils pour participer de façon active et éclairée aux débats publics qui concernent l'espace sous toutes ses coutures.

Avec la sensibilisation au milieu bâti, l'association cherche à cultiver des valeurs démocratiques et d'empathie - humaines et environnementales -, par une meilleure connaissance du monde qui nous entoure.

L'histoire qui a forgé les places de la Riponne et du Tunnel et le lien qui les relie est aujourd'hui relativement peu perceptible. Malgré la grande taille de ces places, celles-ci restent relativement peu appropriées aux activités du quotidien, hormis les jours de marché ou d'événement festif.

Comment pourraient-elles déployer leur potentiel et pour quels usages ? À quelles attentes et aspirations citoyennes devront-elles répondre ?

Habitants de Lausanne et familiers de ces places, l'équipe Ville en tête a voulu participer à l'émergence d'un débat public approfondi et éclairé, en cherchant à mettre en lumière les différents enjeux du réaménagement de ces places.

Dans le cadre du projet Riponne\Tunnel, elle s'est engagée à mettre en évidence le point de vue des jeunes, mais surtout à les accompagner et les sensibiliser, pour qu'ils puissent faire valoir leurs ambitions pour l'avenir de ces places en participant au débat.

Convaincu qu'une meilleure connaissance d'un sujet participe à approfondir les opinions et enrichir les points de vue, nous misons sur la formation du jeune public par des ateliers de sensibilisation.

L'appropriation du débat et la capacité à faire valoir ses idées est développée par divers types d'exercices et selon les tranches d'âges, allant de la production de cartes mentales à la photographie, en passant par l'analyse de cartes et photos historiques.



↑ Présentation des travaux sur le périmètre Riponne-Tunnel des étudiants du 2ème année en Urbanisme Durable et Aménagement des Territoires (UDAT) de l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL.

UNILInteract

Interact est un dispositif initié conjointement par la Ville et l'Université de Lausanne qui encourage et soutient les collaborations entre chercheurs et praticiens. En 2018, le projet « Riponne-Tunnel 2026 » Acte 1 a ainsi offert une opportunité unique pour la constitution d'un dispositif « embarqué » de recherche dans l'action. Un partenariat a ainsi émergé entre le service d'urbanisme de la Ville de Lausanne et le groupe de recherche études urbaines de l'Université de Lausanne, autour des enjeux de requalification d'un espace public emblématique de la capitale vaudoise. Le dispositif de recherche-action Interact a ainsi été l'occasion d'initier une dynamique collaborative féconde, offrant à la maîtrise d'ouvrage du projet urbain un accompagnement scientifique intégré et à l'université, l'opportunité d'une recherche associée à un dispositif de pédagogie-active. Dans le cadre de l'appel à projet Interact, le projet Riponne-Tunnel 2026-Acte 2 propose de poursuivre la dynamique collaborative engagée en 2018 autour des enjeux d'urbanisme participatif et du projet urbain à partir de trois focus qui se sont révélés « source d'incertitude » durant la première année de pilotage du projet : l'intégration dans le design social et spatial du projet des aménagements temporaires (1), du concours d'idées et de l'image directrice (2), et enfin des groupes marginalisés (3).

↓ Équipe Ville en tête, depuis gauche: Mélissa Pestalozzi, Germain Brisson, Katell Malledan, Catherine Seiler



CONTEXTE

Le périmètre Riponne-Tunnel

Le périmètre Riponne-Tunnel est composé de la place de la Riponne (12'000m2), de la place du Tunnel (qui se divise en deux secteurs de 4'000 et 1'500m2) et des rues qui les relient. La décision de travailler sur ce périmètre semble à priori arbitraire puisqu'il n'existe pas en tant que "quartier", à part peut-être pour ceux qui vivent dans les rues qui lient les deux places. La seule chose qui unit ces places est la mauvaise image qu'elles partagent et le fait que leur histoire et leur évolution sont liées.

Beaucoup désirent un acte fort et audacieux qui rende le périmètre plus attractif sans pour autant menacer sa vitalité et repousser les usages et les populations qui l'animent à la périphérie. Sans doute que la mise en relief des aspirations d'aujourd'hui avec les usages d'hier – lorsque la Louve et les marchés liaient les deux places – permettra d'imaginer le devenir de ce périmètre, si central et signifiant pour Lausanne.

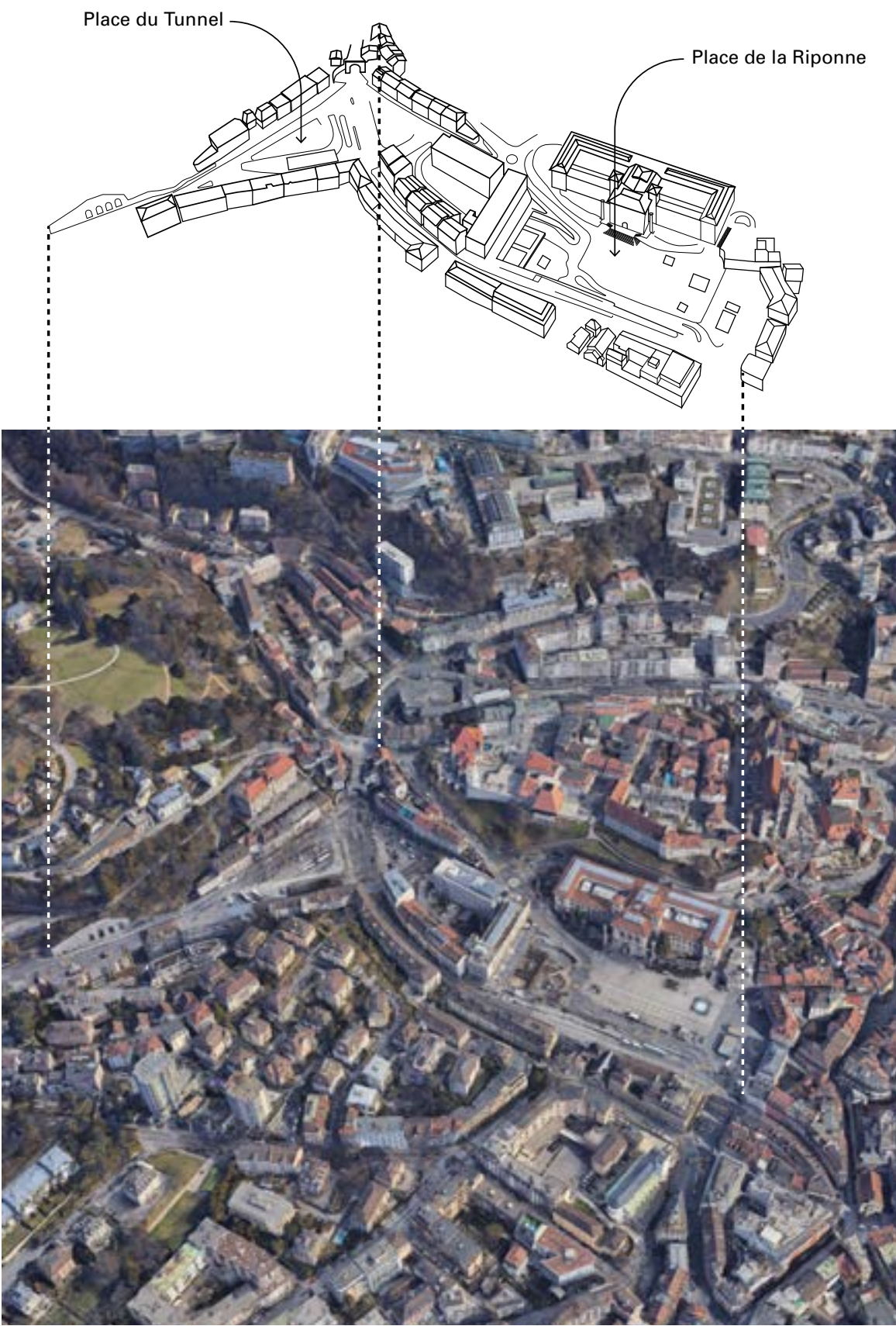
Les places de la Riponne et du Tunnel ont longtemps été utilisées comme des espaces marchands où les fermiers de la région venaient vendre leurs produits. Aujourd'hui, ces deux espaces accueillent toujours des marchés hebdomadaires. Ils sont également utilisés pour des événements ponctuels et des festivals et sont entourés d'institutions culturelles, de musées et de bistrots.

Toutefois, leur image dans l'esprit de la plupart des Lausannois est celle de grandes places plus ou moins vides qu'il vaut mieux éviter la nuit, abandonnées aux voitures et occupées par une population errante et socialement marginalisée.

La réalité est à la fois moins sombre et plus complexe, puisque ces espaces sont utilisés tout au long de la journée par des groupes de personnes très variées pour des activités allant de la garde d'enfant à la manifestation politique, de l'exposition d'art contemporain à la pause sandwich. Chaque jour, des centaines de personnes animent ces espaces et leur donnent leur caractère.

Le réaménagement des places est le moment idéal pour les citoyennes et citoyens de se rencontrer et de réfléchir au futur du quartier avec la communauté hétéroclite qui en fait usage. C'est l'opportunité de se réapproprier ce symbole de l'échec du grand projet urbain et d'en changer le sens, pour que ces deux grandes places publiques deviennent le symbole d'une nouvelle façon de faire la ville ensemble.

Le processus participatif initié par la Ville pour ce large périmètre représente une chance unique, non seulement de remodeler le centre-ville, mais aussi de réimaginer l'espace du public au XXIème siècle.



↑ Le périmètre incluant les places de Tunnel et Riponne, et le contexte urbain environnant.

La place de la Riponne



Tout le monde la connaît, personne ne l’aime. Place la plus moche d’Europe; lieu n’appartenant à personne; trou où gravitent les SDF, les marginaux et les toxicomanes; toit de parking parsemé de petites structures qui semblent placées là arbitrairement; espace difforme sans périmètre clair et sans fronts actifs; place trop minérale et même pas plate, boudée par les enfants et que même les pigeons ont abandonné; cauchemar administratif et logistique pour les organisateurs d’événements publics... La place mal aimée est l’un des enjeux principaux de la démarche.

Pour changer la perception qu’en ont les Lausannois il faut comprendre les causes de ce désamour, la réimaginer et permettre son appropriation par le plus grand nombre.

La Riponne est pourtant la plus grande place du canton, le deuxième cœur de la ville après St-François, et elle ne manque pas d’atouts. Un vide bienvenu dans un centre ville dense; un lieu qui s’anime et devient même accueillant quand il est occupé par le marché ou les enfants à la Grenette; une place qui peut recevoir des événements à

↑ Vue sur la place de la Riponne et son marché hebdomadaire en face du Palais Rumine

l’échelle de la ville ou du canton comme BDFIL ou le Festival de la Cité; un énorme potentiel pour le rayonnement de Lausanne à l’échelle suisse et internationale.

Mais alors qu’est-ce qui cloche à la Riponne? Et tout d’abord, l’image de cette place correspond-elle à la réalité ou est-elle injustement accusée de tous les maux? Que disent les gens sur sa forme et son usage?

Certains constatent qu’elle est meurtrie par l’entrée du parking à l’ouest et par les routes qui le desservent, particulièrement au nord. L’entrée crée une rupture avec la rue du Tunnel, coupant la connexion avec cette rue vivante, créant ainsi un front désagréable et sans lien avec la place. Certains suggèrent de recouvrir l’entrée du parking avec une galerie marchande, comme au début du XXIème, d’autres suggèrent de simplement faire une esplanade, en tout cas, toutes et tous s’accordent sur le fait qu’il y a beaucoup à faire pour l’améliorer.

La route au nord, qui dessert uniquement le parking, coupe la place centrale de la placette de la Grenette. La placette se retrouve isolée, peu visible et distante. C’est pourtant par cette placette qu’il faut passer pour accéder à la rue des Deux Marchés. Cependant, même depuis la Grenette la rue des Deux Marchés reste cachée, puisqu’il faut passer par un passage couvert et sombre, surplombé par l’imposant bâtiment de l’administration cantonale dont les nombreuses rampes semblent dévolues à être des cachettes pour les dealers ou des pissoirs informels. Cet ensemble est représentatif de l’image lugubre qu’une grande partie des Lausannois ont de la Riponne. Pourtant de nombreuses initiatives ont été mises en place pour donner vie à la placette de la Grenette.

Nombreux sont ceux et celles qui pointent du doigt le parking et les voitures comme le problème principal de cette place. L’entrée du parking et les routes qui y mènent rappellent constamment aux usagers qu’ils sont vraiment sur le toit d’un parking qui est voué à exister au moins jusqu’en 2059, année d’échéance de son bail. Néanmoins, d’autres estiment que le parking remplit une fonction importante pour le centre ville, puisqu’il permet aux Vaudois venant des quatre coins du canton de venir se parquer tout proche des magasins pour faire leurs courses à pied. Il permet également à ses usagers de collecter leurs achats faits dans certains grands magasins directement sur place, pour qu’ils n’aient plus qu’à les charger dans leurs voitures. Le parking offre par ailleurs un tarif préférentiel aux automobilistes riverains qui parquent leur voiture le soir et la reprennent tôt le matin.

Les exploitants du parking proposent à la Ville, depuis quelques années déjà, un projet d'extension d'un étage qui surélèverait toute la place de la Riponne, la mettant à la hauteur de la rue du Tunnel. Le projet propose également deux nouveaux bâtiments en face du Palais de Rumine. Ainsi la place serait reconnectée à la rue du Tunnel, il n'y aurait plus de circulation en surface et la statique serait améliorée. Actuellement, la statique de la place, toit du parking, impose des cheminements compliqués aux poids lourds, ce qui pose des problèmes logistiques lors de l'organisation d'événements. Par contre, cet aménagement créerait une rupture au sud, la création d'un palier au niveau de l'actuelle fontaine qui se franchirait par un escalier. La place serait donc divisée en deux. La Placette de la Grenette serait supprimée.

Il y a aussi quelques petites infrastructures permanentes sur la place, qui elles non plus ne suscitent pas vraiment l'enthousiasme. Certains considèrent carrément l'édicule du métro comme une verrue. Pour le métro, il aurait fallu selon eux éviter de construire une boîte et faire une sortie d'escalier à la Parisienne ce qui n'aurait pas coupé le lien visuel entre le Palais de Rumine et l'espace Arlaud. Ce lien est important puisque le programme de ces deux espaces est lié ou a en tout cas vocation à l'être. Le kiosque est aussi considéré comme un impair visuel, bien qu'il amène de l'activité sur la place. La fontaine et le grand bac à fleurs quant à eux sont décrits comme anecdotiques. Leur fonction principale semble être de servir de banc à celles et ceux qui viennent relativement nombreux sur la place vers midi pour manger un sandwich. Le manque de verdure, d'ombre et donc de fraîcheur semblent être pour la beaucoup un frein à l'usage de la place, particulièrement en été. Les marches du Palais de Rumine sont également utilisées par les piqueurs. Ces espaces que les gens utilisent pour s'asseoir sont fonctionnellement liés aux foodtrucks qui comme le kiosque amènent de la vie sur la partie Sud de la place, mais ont le désavantage de cacher l'espace Arlaud.

La bâche en face de l'entrée de Rumine sert d'abris à un assez grand groupe de marginaux, qui l'ont baptisé "le String" en raison de son aspect. D'après certains elle a été installée uniquement pour les concentrer en un seul lieu identifiable et qui peut facilement être surveillé. L'attroupement sous la bâche est très visible lorsque la place est vide, alors qu'il se fond dans la foule lors des marchés ou autres événements. Les Lausannois font souvent un détour pour éviter un attroupement de personnes toxicomanes. Par contre, les touristes qui ne se doutent de rien prennent souvent des selfies à leurs côtés.

La présence de personnes venant s'approvisionner en drogue à la Riponne ne fait pas particulièrement peur aux habitués des lieux. Il arrive assez régulièrement que certaines personnes en manque ou dans le besoin demandent une pièce aux passants, mais les agressions sont rares. La violence quand elle érupt est en générale tournée vers d'autres personnes dans la même situation de précarité et cachée du regard du public.

Les personnes en situation de marginalité sont les usagers les plus visibles et les plus attachés à la Place de la Riponne. Tous ne sont pas toxicomanes. Il existe différents groupes qui ne se côtoient pas forcément, et qui occupent différentes parties du site. Un certain nombre de personnes sans domicile fixe se rassemblent du côté de la Grenette, les employés les appellent "les voisins". Ce sont eux qui font de la médiation sur la placette, assurent la surveillance et la nettoie à travers un projet de petits jobs. Les personnes en marge de la société qui occupent les lieux participent activement à la vie de la place, en fréquentant les bistros et les kiosques du coin ou en donnant des petits services aux commerçants.

Pour ceux qui les connaissent, les "voisins" et les autres sont un peu comme la Place de la Riponne, ils gagnent à être connus. Ils ne sont pas une population

homogène, chacun à son parcours de vie, parfois émaillé d'un événement dramatique qui les a poussé vers la marginalité. Pour certain la vie dans la rue est un choix, ancien punks ou anarchistes, ils évitent activement de rentrer dans le système. Pour les travailleurs sociaux actifs sur la place c'est dans le rapport d'égal à égal qu'on retrouve l'humanité perdue de part et d'autre.

Une partie des habitants et des commerçants ne veulent plus voir de consommateurs de drogue, ou ceux qu'ils identifient comme tel. Ils s'opposent aux programmes de distribution de seringues ou de nourritures et biens de première nécessité. Ils estiment que le risque est trop grand de retrouver une shooteuse par terre, surtout dans les coins où peuvent passer des enfants, et ils se sentent en danger. Pourtant, les animateurs d'espaces pour enfants à la Grenette ne semblent pas particulièrement inquiets de cette proximité. Selon certains acteurs du lieu, la présence des enfants incite plutôt les consommateurs de drogues à se responsabiliser. Pour les acteurs de la santé publique la problématique de la toxicomanie n'est pas liée à la Riponne, avant les consommateurs étaient à St-Laurent, avant au Flon. L'avantage de la Riponne, c'est que c'est un grand espace ouvert et que c'est sûrement moins inquiétant de se retrouver confronter à un groupe ici que dans une ruelle du Vallon.

La Grenette est à cet égard un espace expérimental du vivre ensemble qui connaît un vrai succès, malgré les difficultés du quotidien. Les enfants jouant sur la placette, sous le regard des parents bobos en terrasse, les jeunes qui boivent un verre, les passants qui traversent, les consommateurs de drogues qui circulent, les personnes sans domicile fixe qui discutent en petit groupe. Les groupes se croisent sans friction dans un savant mélange de respect et d'indifférence. Au moins, personne ne semble avoir besoin de fuir personne, ni de se protéger. Au-delà de la cohabitation, la Grenette est un bel exemple

↓ Le marché à la place de la Riponne,
La Grenette, au nord de la place de la Riponne,
Le Festival BDFil sur la place de la Riponne





↑ Le marché à la place de la Riponne
Le tunnel piéton au nord qui relie la place de la Riponne à la rue des Deux-Marchés
Le Festival BDFil sur la place de la Riponne

d’une réappropriation qui a beaucoup amélioré l’image de la place, une évolution en douceur, un projet qui a mis à profit des solutions de terrains informelles qui sont parfois difficiles à pérenniser dans un cadre institutionnel. Cela pose la question de la reconnaissance des acteurs de terrain, des commerçants ou restaurateurs qui gèrent des situations hors-normes de manière créative. La police du commerce force néanmoins les acteurs du lieu à suivre des règlements rigides et souvent inadaptés au détriment de l’expérimentation de solutions pragmatiques et localisées.

Le Palais de Rumine est un autre lieu où se croisent des populations très diverses dans une ambiance civile et courtoise. Les personnes migrantes viennent pour utiliser l’internet gratuit. Des personnes sans domicile fixe viennent pour lire le journal ou utiliser les toilettes. Les étudiants se retrouvent dans la partie centrale, devenue un espace de coworking pour préparer leurs cours. Les touristes passent à travers cette faune locale sans vraiment s’apercevoir de sa diversité et s’arrêtent parfois pour un café. La bibliothèque cantonale attire beaucoup de gens qui viennent pour diverses raisons, mais elle est à l’étroit dans ses murs.

Le Palais de Rumine avec ses quatre musées, sa bibliothèque et ses 200 employés et le bâtiment extravagant qui les abrite est à la fois l’institution la plus importante de la place de la Riponne et un ovnis sans relation formelle avec son contexte. Il est ouvert à tous les publics mais renfermé sur lui-même. La toute petite porte d’entrée de l’énorme bâtiment est assez symbolique de son manque de lien spatial avec la place.

Les responsables du Palais de Rumine aimeraient bien l’ouvrir sur la place pour aller à la rencontre du public. Mais organiser des événements sur la Place de la Riponne est un casse-tête administratif pour cette institution cantonale qui s’ouvre sur une place gérée par la Ville. Les services se parlent peu, même s’ils partagent souvent des espaces et des intérêts communs.

Certains imaginent un nouveau bâtiment en face du Palais qui donnerait forme à la place et dont le programme pourrait être en lien avec le musée. On imagine par exemple une médiathèque ou un espace de médiation qui pourrait déborder sur la place et contribuer à l’émergence d’un pôle des savoirs (scientifiques, historiques et culturels) gravitant tout autour de la Place de la Riponne. Pour d’autres, cet espace existe déjà, il suffirait de réaménager l’ancien Romandie, qui deviendrait une extension de Rumine.

Maintenant que le musée des Beaux-Arts s’en est allé pour rejoindre Plateforme 10 dans le quartier de la gare, quid de l’attraction des musées restants? Ceux-ci jusqu’ici confinés dans leurs espaces proposent surtout la visite des collections permanentes, à l’exception des expositions temporaires à l’espace Arlaud. La libération du grand espace d’exposition temporaire est une occasion unique pour eux de se repositionner. Ils réfléchissent avec ambition à la création d’un Palais des savoirs. C’est l’occasion de redéfinir le programme de l’espace Arlaud pour qu’il puisse contribuer à animer le front sud de la place. C’est aussi l’occasion d’établir un lien visuel entre les deux espaces, par un système de signalétique urbain par exemple.

La médiation c’est un sujet qui revient souvent à la place du Tunnel et la place de la Riponne, que ce soit en lien avec les usagers réguliers, ou avec les institutions. Il existe un “Monsieur Quartier” à Lausanne, mais ce qu’il faudrait ici selon certains, c’est quelqu’un qui connaissent les acteurs et comprenne le potentiel de mise en lien, tout en aidant les projets bottom-up à ne pas se perdre dans un labyrinthe administratif où chaque service fonctionne en vase clos.

Au-delà du rôle qu’une personne seule pourrait jouer, certains acteurs expriment le besoin d’un organe de coordination, qui pourrait prendre en charge une programmation des lieux de manière dynamique et participative. Un tel projet nécessiterait probablement un espace où pourraient se réunir

les protagonistes pour organiser des événements communs et travailler ensemble. On pense tout de suite à l’espace Romandie, qui a un statut mythique à Lausanne, mais qui est fermé au public toute l’année, sauf quand BDFIL l’ouvre pour son festival annuel. Le Romandie était initialement conçu comme un cinéma. C’est un bel espace...sous-terre. Devrait-il émerger sur la place et qui connecte la Riponne à la Rue du Tunnel, et ainsi sortir ainsi de son “trou” comme le proposent certains?

Le trou lui-même pourrait devenir galerie. Si la place est surélevée, on peut aussi imaginer autre chose qu’un parking en sous-sol. Le Folklore et le Romandie sont déjà connectés en sous-sol. Pourquoi pas le métro et Rumine? Pourquoi pas un lien souterrain et un lien en surface? Un marché d’hiver au chaud et à l’abri de la pluie? Un lieu pour des événements extraordinaires couverts ou ouverts ou les deux en même temps – protégeant ainsi les riverains de certaines nuisances sonores la nuit? Pour cela il faudra en premier lieu créer ce lien si important et si faible aujourd’hui entre les acteurs.

La mauvaise image des deux places véhiculée dans les médias et par une grande partie de la population est certes teintée de vérité mais le trait semble trop sombre. La Riponne est aussi un lieu ensoleillé offrant de grands dégagements où se déroulent plusieurs fois par semaine les marchés et brocantes. A ce moment, elle redevient le poumon de la ville. Elle semble également devenir une destination nocturne, ce qui annonce souvent un développement à venir, qui a besoin de reconnaissance et de soutien.

Si certaines modifications formelles de la Place semblent essentielles: créer des fronts actifs, éviter la circulation sur la place, valoriser les connexions avec les rues connexes, améliorer la statique, c’est dans la création d’une programmation de qualité, portée par une gouvernance participative que cette place pourra refaire petit à petit surface et reconquérir les Lausannois.

La Place du Tunnel

La place du Tunnel est associée à la Borde et au Vallon, plus qu'à la Riponne et au centre-ville. C'est bien de ces quartiers là que viennent la majorité des enfants quand l'espace central est occupé par Tunnel Rêve de Vert: cet espace de verdure et terrain d'aventure pour les enfants contribue énormément à revaloriser la place. Pour les animateurs et une grande partie des usagers, il est évident que cette occupation saisonnière qui a transformé complètement l'ambiance de la place tous les étés pendant dix ans jusqu'en 2019 doit devenir permanente. Les riverains imaginent volontiers sur cette place une infrastructure pour le quartier, et un espace de rencontre et de verdure aux pieds des grands arbres déjà présents.

D'autres relèvent que ce qui fait la valeur d'un projet comme Tunnel Rêve de Vert, au delà de l'inventivité dont fait preuve l'équipe, c'est la manière dont elle anime le lieu et parvient à créer le lien social à travers la relation aux enfants, aux parents et aux voisins. Cette médiation est particulièrement nécessaire dans un quartier qui héberge beaucoup de populations déracinées qui ont un grand besoin d'ancrage dans la ville et dans la communauté urbaine. Le processus d'aménagement et d'appropriation spatial a le potentiel d'être un facteur d'intégration sociale.

La conception de cette future place et des activités qui l'animerait peut fédérer les habitants et les rassembler. Pour l'instant, il n'existe aucune vision partagée pour cette place multifonctionnelle et amorphe. Pour certains, cette absence de définition est symptomatique de sa déroute.

On ne peut pas dire que la Place du Tunnel soit dans le cœur des Lausannois. La plupart n'y voient rien de plus qu'une gare routière peu utilisée et un parking mal éclairé avec tout autour des immeubles disparates et plus ou moins salubres. Quelques-uns reconnaissent pourtant la qualité architecturale des petits immeubles ouvriers en premier plan du château. Cette vue apparaissait d'ailleurs sur les cartes postales du début-milieu du XXème.

Pour la plupart des Lausannois, la Place du Tunnel est uniquement un axe quadrilatère bruyant coupé en deux par une des plus grosses artères routière de la ville et entouré d'autres routes sectionnant l'espace de tous côtés. L'omniprésence de la voiture, que ce soit sur ces axes majeurs bruyants ou sur le parking, est pour beaucoup un problème majeur. Pour d'autres, en particulier les commerçants, une présence sur cet axe fort est stratégique, puisque peu de clients viennent à eux depuis le parking de la Riponne. Le parking du Tunnel est aussi utilisé pour les véhicules utilitaires qui ne peuvent pas se parquer dans le parking de la Riponne.

Le tunnel qui donne le nom à la place est un gros trou noir servant de passage dans le rempart séparant le centre-ville et les quartiers populaires. Les efforts pour rendre le tunnel moins lugubre, en y installant une galerie de plantes sont toutefois appréciés des riverains et démontre le potentiel de certaines interventions dans l'espace. Le vide et le morne semblent stimuler l'initiative et la créativité.

Aussi laide, bruyante et chaotique soit-elle, la Place du Tunnel semble jouer un rôle essentiel dans la ville. Carrefour et lieu de passage, elle est fondamentalement ouverte et cosmopolite. Cela la rend parfois louche et déconcertante, mais lui donne aussi une identité unique et excitante. L'aspect morose et décousu de la place ne choque pas forcément ceux qui y habitent. Pour ceux-ci, le design compte moins que la disponibilité d'espaces qui prennent forme à travers les usages.

↓ La place du Tunnel



Elle offre avant tout aux nouveaux arrivants des loyers modérés au centre-ville. Une partie importante de ceux qui y habitent et y travaillent sont en situation précaire ou temporaire. On y trouve des personnes issues d’une immigration récente et des micro-entrepreneurs venant des quatre coins du monde qui sont à la recherche d’une vie meilleure. On y trouve également des populations en voie de réinsertion sociale. Entre la place du Tunnel, la Borde et le Vallon, il y a une forte concentration de logements sociaux dans une quinzaine d’immeubles en partie dédiés au relogement d’urgence.

La place du Tunnel est également le point d'arrivée de cars touristiques. Selon certains, les touristes sont choqués de l’image que donne la place, qui ne correspond pas du tout à la réputation propre en ordre de la Suisse.

Si la place du Tunnel appartient à ceux qui y passent, elle a aussi ses habitants et ses habitués. Elle est bordée de bistrot populaires et ethniques dont les clients, qui sont en majorité des hommes, débordent souvent sur le trottoir pour fumer une cigarette ou s'asseoir en terrasse. On y trouve aussi des ateliers et quelques petits magasins. La place du Tunnel c’est aussi un espace appropriable pour différents types d'activités plus ou moins délirantes comme des bains publiques pendant le Festival de la Cité en 2018 (qui restent un très bon souvenir pour beaucoup d’habitants), Tunnel Rêve de Vert ou l’espace d’art contemporain Tunnel-Tunnel qui occupe l’édicule sur la place à l'année et dont le programme artistique déborde parfois sur la place. Pour ceux qui aiment sortir du cadre, elle est une porte ouverte vers l’exploration et la dérive urbaine.

L’image du Tunnel dans l’esprit de beaucoup de Lausannois est associée à l’époque des “afters” quand les fêtards venaient terminer la soirée dans les bistrot qui restaient ouverts toute la nuit, et dont ils repartaient lorsque le jour se levait, pendant que d’autres allaient au travail. Cette époque est plus ou moins révolue maintenant que de nouvelles lois imposent la fermeture des établissements à 5h.

Toutefois, la Place du Tunnel conserve sa réputation de lieu festif et alternatif. Les nouveaux bistrot branchés y côtoient les vieux bars où se retrouvent des populations albanaises ou d’Afrique de l’Ouest. Les milieux artistiques et alternatifs y voient une des dernières soupapes créatives dans une ville dont l’espace est complètement quadrillé et soumis à une forte pression spéculative.

Présence policière renforcée, galeries et ateliers d’artistes, bar branchés et brunchs du dimanche, projet de réaménagement urbain à l'horizon – on perçoit les signes d’une gentrification en marche. Certains s’inquiètent de la pression à venir sur les loyers, d’autres de la dilution du caractère de la Place. D’autres encore saluent un changement inévitable et bienvenu.

Selon la police, il faut éviter de créer un espace public qui incite davantage de monde à s'attarder, à squatter. Ils préconisent des terrasses privées gérées par les patrons de café et qui ferment la nuit. Une partie des riverains s’oppose aussi à tout projet ayant le potentiel de créer davantage de nuisance sonore. Les habitants s’étaient mobilisés il y a quelques années contre un projet de terrasse, qui sur le papier semblait répondre à leurs problèmes. La police et les voisins rappellent que selon la théorie du carreau cassé, l'apparence des lieux a une grande influence sur l’attitude de ceux qui les fréquentent.

La place du Tunnel souffre encore plus que la place de la Riponne de sa mauvaise réputation. Bien qu’il y ait une station taxi, les chauffeurs préfèrent ne pas s’y arrêter la nuit. Il existe un grand sentiment d’insécurité, particulièrement la nuit quand il y a moins de monde dans la rue. Toutefois, la plupart des riverains et les acteurs de terrain estiment que ce sentiment dépasse largement la réalité.



↑ Vues sur la Place du Tunnel

La rue du Tunnel

La place du Tunnel et la rue du Tunnel sont liées spatialement mais aussi à travers leurs usagers qui sont souvent les mêmes. Les petites boutiques qui longent la rue dans les deux sens sont autant de portes sur le monde. On y trouve des magasins et des bistrots de toutes les régions (y compris de la région Vaudoise!). Rue cosmopolite par excellence, sa vitalité surprend dans un contexte général de morosité pour les petits commerces qui subissent de plein fouet la concurrence des grandes surfaces et des boutiques en ligne.

Certains estiment que cela représente un contrepoint encourageant face à la disparition des petites boutiques au profit des grandes surfaces. Ici, les petits commerces peuvent encore bénéficier de loyers intéressants dans un périmètre central avec pas mal de flux piéton, notamment des gens qui descendent de la Borde et du Vallon. Bien que la rue longe la place de la Riponne, les deux espaces ne communiquent presque pas. L'entrée du parking et la différence de niveau entre la rue du Tunnel et la place de la Riponne constituent une vraie barrière physique. La rue du Tunnel qui pourrait servir de trait d'union entre les deux places passe en fait totalement à côté de la Riponne.

Les bistrots se remplissent à midi quand ils servent les nombreux employés de bureau qui travaillent dans les immeubles qui longent la rue et les alentours. Ils offrent différents types de menus (et prix) à un public diversifié. Certaines boutiques branchées cherchant à se différencier des boutiques du centre ville ou du quartier du Flon se sont installées dans la rue. Anciens et nouveaux commerçants ont des rapports amicaux et estiment que leurs activités et les publics qu'ils attirent sont compatibles voire complémentaires. Le public "bobo" semble apprécier la diversité culturelle, commerciale et démographique de la rue. Les commerçants qui sont là depuis un peu plus longtemps comprennent que le changement est en cours, mais ne voient pas forcément ça d'un mauvais œil. Le développement est bon pour les affaires, tant qu'on arrive à payer le loyer.



↑ La rue du Tunnel



↑ Vue sur la rue du Tunnel depuis la place du Tunnel

La rue des Deux Marchés

La rue des Deux Marchés est l'autre trait d'union entre la place du Tunnel et la place de la Riponne. C'est un lien caché par le passage couvert côté Riponne et par la topographie du côté Tunnel, mais malgré tout un lien plus direct que celui de la rue du Tunnel.

Il y a deux types d'immeubles le long de la rue des Deux Marchés, ceux qui ont été rénovés à grands frais et une coopérative proposant des logements anciens, au confort sommaire, mais à des tarifs extrêmement abordables.

Ceux qui y habitent ne voient pas la rue comme une liaison, mais comme un petit coin de paradis avec une identité très forte, cachée entre les deux grandes places. Nombre d'entre-eux se mobilisent pour créer une vie de quartier à la rue des Deux Marchés. Cette rue est sûre et les habitants y sont profondément attachés. Seul regret, le rapport au bâtiment du Canton, immense et triste. Si certains disent profiter

des places de parcs vacantes à ses pieds le soir ou le week-end, pour d'autres c'est du gâchis: si les fonctionnaires allaient au parking de la Riponne à deux pas, la rue pourrait devenir piétonne, vu que le trafic est pratiquement inexistant.

Le café au pied des immeubles est rempli d'habituels, les commerces et les arcades ont du caractère et séduisent ceux qui préfèrent une ambiance intime à celle des bars de la Riponne ou du Great Escape.



↑ La rue des Deux-Marchés vue depuis le tunnel piéton et depuis sa partie nord



↑ L'avenue de l'Université vue depuis sa partie nord et depuis la place de la Riponne

L'avenue de l'Université

La partie sud de l'avenue de l'université (en-dessous du rond-point) est utilisée par les automobilistes uniquement pour se rendre au parking de la Riponne. Elle coupe la place de la Riponne au Nord, et isole ainsi la placette de la Grenette. Les piétons l'empruntent volontiers. Elle débouche à droite sur la Cité et au Vallon si on continue tout droit. La rue passe par une brasserie artisanale et des arcades ainsi que des petits commerces historiques caractéristiques du front est de la place du Tunnel.

Sa toponymie rappelle néanmoins la présence intramuros de l'université, aujourd'hui délocalisée à Dorigny. Certains proposent de créer un pôle des savoir au cœur de la ville, alors que les universitaires se plaignent de leur isolement et semblent intéressés à réinvestir le centre pour des événements ou des fonctions précises. Le nom de cette avenue pourrait retrouver tout son sens si le Palais de Rumine devient le Palais des Savoirs et initie de nouvelles collaborations avec l'université, allant au-delà de la bibliothèque.



↑ Des participantes et participants à une balade urbaine passent en face au palais de Rumine

LES PUBLICS

Les usagers et les usagères

Riponne-Tunnel est un secteur majeur de la ville. Malgré les critiques dont il fait parfois l'objet (architecture hétéroclite, ruptures spatiales, sentiment d'insécurité, déficit d'image, etc.), le site est très actif et animé. Une multitude d'usages prend place sur l'espace public pour des durées et des moments différents. Ces usages s'accommodent de l'espace et le façonnent.

Pour l'organisateur, il est indispensable que les idées proposées permettent la coexistence des usages de façon pragmatique et durable et favorisent le vivre ensemble. Toutefois, les participants au concours sont encouragés à faire des choix clairs pouvant valoriser certains usages par rapport à d'autres, notamment en cas d'incompatibilités ou de conflits. Ces choix ne doivent néanmoins aucunement conduire à l'exclusion de certains publics. Ainsi, les idées devront permettre la maîtrise de l'espace par tous les usagers sur l'ensemble du périmètre (genre, âge, culture, situation de handicap, PMR, malvoyants, etc....) et offrir une lecture facilitée des espaces ainsi qu'une orientation intuitive.

Les places de la Riponne et du Tunnel forment ensemble l'un des plus grands espaces publics de Lausanne. Interface historique avec sa région, ces places servent toujours de point d'entrée dans la ville. Leur image renvoie à celle de Lausanne. Ces places appartiennent au public au sens large, et pas seulement aux riverains ou à des groupes

particuliers. Il est donc essentiel de les imaginer de manière inclusive. Elles doivent être accueillantes, tant pour les riverains et les passants que pour les visiteurs occasionnels et les touristes.

Les propositions devront assurer la coexistence d'usages, actuels et futurs, tout en permettant les appropriations éphémères par des associations, collectifs d'habitants, commerçants, marché, écoles, milieux culturels, politiques, etc.

Concernant les usages et usagers au sein du périmètre, les résultats de la démarche participative, détaillés ci-après, indiquent que la diversité des usages et des usagers est l'une des premières qualités de ce périmètre.



↓ La partie sud de la place de la Riponne animée par le marché



↑ La place de la Riponne animée par le marché et des événements culturels

Les passantes et le passants

Les places de la Riponne et du Tunnel sont traversées tous les jours par des centaines voire des milliers de personnes, qui se rendent au centre-ville ou dans les quartiers adjacents. L'escalier central du palais de Rumine lui-même fonctionne comme une rue, empruntée chaque jour par de nombreux passants pour aller de la Riponne à la Cité et vice-versa. Véritable nœud piéton et multimodal, puisqu'il permet de passer de la voiture au métro ou au bus, ce secteur est un rouage essentiel du système urbain Lausannois. Ces deux places constituent un point de confluence pour de nombreux passants.

↓ Des personnes marchent dans la partie sud de la place de la Riponne



Les habitantes et les habitants

Riponne-Tunnel est l'un des sous-secteurs du quartier Centre (Q1) tel que défini par la statistique de la Ville. Le Centre, composé d'autres sous-secteurs comme Flon, Chauderon, Marterey ou Georgette accueille environ 10% de la population lausannoise et figure parmi les plus peuplées de la ville. Après une période de recul, depuis une vingtaine d'années, la population du quartier Centre augmente à un rythme prononcé. La classe d'âge des habitants de 20 à 39 ans est fortement surreprésentée alors que celle des moins de 20 ans et celle des 65 ans et plus le sont moins. La forte présence de population active est corrélée à la présence d'une population étrangère plus importante que la moyenne lausannoise. Le revenu médian des contribuables du quartier est analogue à l'ensemble lausannois. Le sous-secteur Riponne-Tunnel, plus étendu que le périmètre du présent concours, accueille un peu plus de 1'000 habitants avec une densité de 133 habitants par hectare (pour comparaison, Flon : 4.9, rue Centrale 131 et Marterey : 233 hab./ha). On y trouve des populations diversifiées tant du point de vue des trajectoires de vie, que de la génération ou de la classe sociale. Les habitants manifestent globalement leur attachement au quartier et leur désir d'amélioration, qui passe notamment par la réduction des nuisances liées à la circulation, et l'augmentation de la végétation, et la préservation de ses petites poches de convivialité. La place du Tunnel est majoritairement occupée par des voitures en stationnement, et traversée de toutes parts par des routes bruyantes, ce qui pèjore son usage comme espace public. La vie de quartier semble pourtant s'animer chaque été lorsque la Fondation pour l'animation socioculturelle transforme la place en terrain d'aventure pour les enfants (Tunnel rêve de vert). Les habitants de la place du Tunnel et des quartiers alentours – y compris des populations peu visibles dans l'espace public, comme des femmes immigrées – s'y retrouvent alors.

Trait d'union entre les deux places, la rue des Deux-Marchés est appréciée des passants pour son calme et son charme. La coopérative Tunnel Riponne y maintient des logements à bas loyer. Ils sont habités notamment par des artistes et des créatifs. Les rez-de-chaussée animés contribuent au charme de cette ruelle, où existe une vraie vie de quartier. Dans cette même rue, certains immeubles ont été totalement rénovés et sont loués au prix du marché. Les immeubles autour de la place de la Riponne ne forment pas à proprement parler un quartier, le périmètre étant sectionné de part et d'autre par des immeubles monumentaux et des routes.



↑ Une Lausannoise est interviewée pendant le week-end Riponne Tunnel

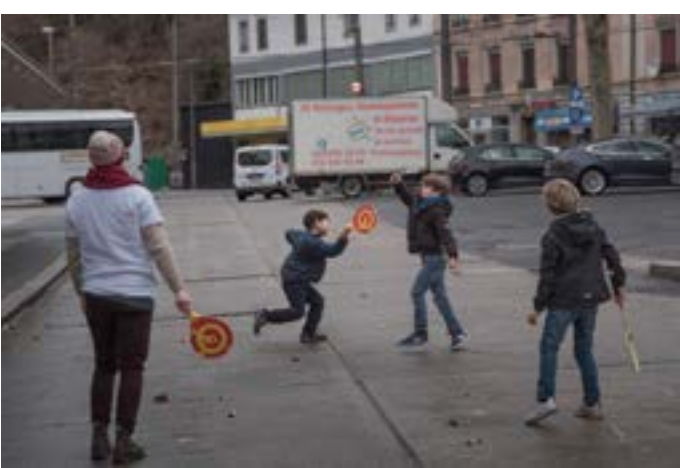
La soupe populaire distribuée au public et aux personnes du quartier pendant le week-end Riponne Tunnel

Les enfants et les jeunes

Actuellement, les enfants et les jeunes sont peu visibles dans les espaces publics de la Riponne et du Tunnel, ceux-ci n'étant pas adaptés, ni attractifs ou sûrs, notamment par la forte présence des véhicules. De ce fait, ces espaces sont aujourd'hui principalement vécus par le jeune public comme des lieux de passage ou des interfaces de transports. La place des enfants dans le périmètre nécessite d'abord d'être mise en lien avec le périmètre élargi. En effet, les rencontres avec les enfants lors de la démarche participative, ont mis en évidence l'importance du réseau d'équipements de quartier, qu'ils fréquentent - ou ont fréquenté - quotidiennement : le Collège de la Barre, situé en surplomb de la place du Tunnel, les centres pour jeunes et enfants (la PJB - Permanence Jeune Borde, la présence dans le quartier du Vallon de la FASL - Fondation pour l'animation socioculturelle lausannoise, la Halte de jeux de la Grenette), l'aire de jeux de la Place du Nord (la seule grande aire de jeux

à proximité du périmètre) ou encore les garderies de la Planète Bleue, de La Chotte et de La Madeleine. Ces équipements constituent des points de repère entre lesquels se tisse la perception particulière des quartiers par les enfants qui les relient, à pied, en empruntant des chemins détournés (chemin des écoliers, escaliers du Tunnel, sentier des Colombes, escaliers du Palais de Rumine). Les passages piétons, les parkings, les kiosques, les bâtiments emblématiques, les limites de la chaussée, les points culminants offrant des vues lointaines et les passages en "forêt", sont autant d'éléments qui jalonnent et structurent leurs parcours à travers le périmètre. La présence, à certaines heures de familles, génère temporairement des "micros lieux de rencontre". Dans le cadre de l'événement Tunnel Rêve de Vert, la place du Tunnel a démontré sa capacité à rapprocher les différentes entités qui accueillent des enfants dans le quartier, autrement chacune fortement ancrée dans son propre secteur. Tunnel Rêve de Vert est l'occasion

de rassembler les enfants du périmètre et de les ouvrir sur l'extérieur en attirant des familles de toute la ville. Mais, à l'exception de ces aménagements temporaires, les aménagements actuels n'invitent jusqu'à présent pas particulièrement les enfants et leurs parents à séjourner dans le périmètre. Lors des rencontres avec les jeunes du gymnase de la Cité (situé en surplomb de la Place de la Riponne), il est apparu que certains d'entre-eux viennent de temps à autre pour la pause pique-nique, s'installant sur les escaliers du Palais de Rumine ou sur les bancs de la place de la Riponne (côté foodtrucks). Les gymnasiens n'ont, pour la plupart, pas encore l'âge ni les ressources pour fréquenter les bars ou cafés. La gratuité des lieux semble donc orienter leurs habitudes et leurs options. Les espaces publics tels que le Palais de Rumine ou la bibliothèque deviennent alors des lieux de sociabilité importants pour eux. Sensibles aux enjeux soulevés par le changement climatique, les jeunes se sont montrés soucieux de leur intégration dans le cadre des réflexions menées sur l'évolution à venir du périmètre (notamment le risques d'îlots de chaleur, le renforcement de la végétation et de la présence de l'eau, l'amélioration du confort et de la lisibilité des parcours de mobilité douce). A ce titre, il est nécessaire de relever les récentes manifestations pour le climat, qui ont attiré des milliers de jeunes de la région – lausannois, vaudois et romand – jusqu'à la place de la Riponne, en tant que lieu de destination. Ces événements ont été l'occasion pour eux d'expérimenter et de s'approprier la Place de la Riponne comme espace de revendications et d'expression démocratique. D'une façon générale, il ne s'agit pas de concevoir des espaces "pour" le jeune public, mais plutôt de réunir les conditions favorables pour améliorer et augmenter le potentiel d'appropriation de ces places, pour que jeunes et enfants puissent s'y sentir naturellement accueillis et invités à rester, au même titre que les autres usagers.



↑ Des enfants et une membre de VÊT jouent à la place du Tunnel

Partant des résultats récoltés et des observations, Ville en tête a cherché à mettre en évidence le réseau actuel des lieux, perceptions et chemins quotidiens du jeune public dans le périmètre Riponne - Tunnel : apparaissent ainsi des constellations de thématiques et des parcours privilégiés du quotidien. Les lieux, les perceptions, les parcours relevés constituent des motifs récurrents, qui sont ressortis des échanges et des éléments produits dans le cadre des ateliers et des balades.

Cette vision synthétique, sous forme de carte (page suivante), donne les clés de lecture pour entrer en matière avec la manière dont les jeunes et les enfants perçoivent les lieux et les fréquentent actuellement.

Le réseau mis en évidence pourrait-il s'enrichir et le domaine de l'imaginaire pourrait-il se peupler davantage ?

Les parcours privilégiés par les jeunes usagers illustrent bien certaines des carences actuelles en matière d'urbanité dans ces vastes espaces : plusieurs chemins aux abords du périmètre leur sont aujourd'hui préférés, ce malgré la topographie importante donnée par les vallons ! Comment inverser cette situation ?



↑ Des enfants jouent à la Grenette, dans la partie nord de la place de la Riponne

CONSTELLATIONS ET PARCOURS

LE RÉSEAU ACTUEL DES LIEUX, PERCEPTIONS ET CHEMINS QUOTIDIENS DU JEUNE PUBLIC
(SYNTHÈSE DES ATELIERS ET BALADES 2018-2019)



SECTEURS IDENTIFIÉS (REPRÉSENTÉS À TITRE INDICATIF À PARTIR DES PERCEPTIONS)

CONSTELLATIONS (LIEUX ET PERCEPTIONS REGROUPÉS PAR SECTEURS)

1. LA RIPONNE

- PALAIS DE RUMINE
- GYMNASÉ (CACHÉ)
- VIDE MAIS SPACIEUX
- PASSERELLE
- PASSAGES SECRETS
- LES MYSTÈRES (PINCE)
- M2 MÉTRO
- KIOSQUES
- FOODTRUCKS
- FONTAINE
- COHABITATION
- GRENETTE
- GARDERIES / HALTES DE JEUX

2. L'ENTRE-DEUX

- COULEURS (PASSAGE)
- COEUR DE L'ÎLOT, MICROCOSME
- PARKING
- COULEURS (FAÇADES)

3. LE TUNNEL

- LES TUNNELS
- PARKING
- JOUER (ÉTÉ)
- TRIANGLES
- TRAVERSÉES
- KIOSQUE
- COULEURS (FAÇADES)
- COLLÈGE
- GARDERIES / HALTES DE JEUX

4. LES ABORDS

- PLACE DU NORD
- COTEAU BOISÉ
- RUE DE LA BORDE
- LIEUX JEUNES-ENFANTS (VIE DE QUARTIER)

PARCOURS (CHEMINS PRIVILÉGIÉS)

- ESCALIERS SAMUEL-JACQUES-HOLLARD
- PASSAGE DU PALAIS - SENTIER DES COLOMBES
- AVENUE DE L'UNIVERSITÉ
- RUE DE LA BARRE ET ESCALIERS DE LA BARRE
- PLACE DU NORD / RUE DU NORD
- CHEMIN DES ÉCOLIERS



↑ Carte synthétisant la manière dont les jeunes et les enfants perçoivent les lieux et les fréquentent actuellement.

Les seniors

Les retraités représentent une part de plus en plus importante de la population. Ils sont demandeurs d'espaces vivants, animés et intergénérationnels et sont souvent prêts à s'investir dans des projets associatifs. Lors d'une balade urbaine organisée avec Pro-senectute, mouvement des aînés qui a ses bureaux à la place de la Riponne, un groupe de seniors a observé le périmètre et imagine comment il pourrait être amélioré. Sans surprise, ils ont identifié la circulation de voiture, la pollution et le bruit comme des problèmes majeurs le long de la rue du Tunnel et autour de la place du tunnel. De manière générale, les trottoirs, les passages piétons ou les escaliers ne sont pas bien adaptés aux besoins des seniors, qui désirent par ailleurs voir plus de couleurs et de verdure dans le périmètre. Ils apprécient les platanes sur la place du Tunnel et trouvent la rue de Deux-Marches charmantes avec ses bistrots, ses petits commerces et sa placette, mais trop peu valorisée. La place de la Riponne n'est pas pratique avec ses pavés et trop bétonnée. Plus de vie, de lumière et une meilleure signalétique pourraient contribuer à l'améliorer. Certains se rappellent avec nostalgie des halles d'antan qui animaient la place hiver comme été.



↑ Participants et participantes à une des balades urbaines du week-end Riponne-Tunnel

Les commerçantes, commerçants et les prestataires de services

La grande majorité des commerçants et prestataires de services du périmètre sont des indépendants. Au Tunnel, on rencontre des commerçants « historiques » qui souffrent de la désertion du public depuis que la place n'est plus un carrefour stratégique des transports publics lausannois. D'autres, au contraire, profitent des bas loyers pour lancer des projets innovants ou alternatifs. La multitude de bars dans le périmètre joue un fort rôle dans la cohésion sociale du quartier, bien que certains commerçants se plaignent de la mauvaise image du périmètre. D'après eux les enjeux liés à la drogue ont un impact sur la fréquentation de leurs établissements. A la rue du Tunnel on retrouve des magasins spécialisés et ethniques, dont certains ont pignon sur rue depuis des années, ainsi que de nombreux commerces de proximité. Cette animation commerciale au rez-de-chaussée en fait une rue animée et appréciée des riverains comme des passants. La Riponne quant à elle est le haut lieu des marchés et de la brocante. L'emprise du marché sur la place de la Riponne fluctue au fil des saisons. La place peut ainsi parfois être à moitié vide. Ce sentiment de vide est également lié au fait que peu de commerces et de bars interagissent avec l'espace public sur cette place, hormis au nord de la place

(Grenette) où se développe une activité intense et différenciée. Les food trucks animent le sud de la place pendant la journée. Certaines personnes regrettent toutefois que, comme les entrées du parking et du métro, leur présence casse le lien visuel entre le Palais de Rumine et l'Espace Arlaud. Un certain nombre de commerçants estime que les places pourraient recevoir plus de monde si on y proposait de nouvelles expériences et une offre unique et complémentaire avec ce que l'on trouve ailleurs en ville. La grande accessibilité de la place, sa centralité et sa proximité avec la Cité et des quartiers d'habitations denses, sont des avantages sur lesquels s'appuyer pour y faire venir un public diversifié et briser l'image négative dont souffre le périmètre aujourd'hui. Intensifier l'activité et densifier les usages permettrait en outre selon certains commerçants de rendre moins visible la présence des personnes marginalisées. Certains estiment que l'enjeu dans ce secteur, caractérisé notamment par une absence de grandes chaînes, consiste à en faire un quartier où les marchés et les petits commerces représentent une réelle alternative aux grands centres commerciaux et aux achats sur internet.



↑ Vue depuis l'intérieur d'un café sur la place du Tunnel

Les populations en situation de précarité et de marginalité

Le secteur est fréquenté par des groupes de personnes marginalisées (sans domicile fixe, vendeurs et consommateurs de drogue), dont certaines vivent sur place, notamment à la Riponne. Ces regroupements permettent à des personnes faisant face à l'exclusion sociale et à la précarité de socialiser et de s'entraider. Depuis plusieurs années, la présence de personnes toxicomanes à la Riponne est acceptée par une partie de la population, cependant le deal à ciel ouvert sur la place de la Riponne suscite les inquiétudes d'un certain nombre de personnes, notamment parmi certains habitants. La cohabitation entre les différents groupes d'usagers est parfois difficile. La coexistence des usagers et des activités représente ainsi un enjeu important dans ce périmètre

Les populations en situation de marginalité sont prises en charge d'une part par des associations se préoccupant de la santé publique et d'autre part par des travailleurs sociaux travaillant dans une optique d'intégration sociale et cherchant à établir des ponts avec les riverains. Des lieux sont nécessaires dans le périmètre pour accueillir les prestations sociales et de santé pour ces groupes ainsi que des espaces permettant le dialogue entre les différents acteurs. Il faut noter qu'il existe d'autres populations en situation de marginalité que celles qui attirent l'attention des médias et du public. Un grand nombre de personnes sans-papiers et de ménages défavorisés vivent dans le secteur. La présence au Vallon de la structure de logement d'urgence de la Marmotte explique en partie la présence à proximité de personnes sans domicile fixe et sans papiers.



Mur d'affichage du workshop radio avec Radio FMR, une radio communautaire gérée par des personnes issues de la marginalité
<https://www.riponne-tunnel.com/post/radio-fmr-s-allie-%C3%A0-urbz-lors-du-week-end-riponne-tunnel>

Les actrices et acteurs culturel.le.s et les manifestations publiques

Les musées du Palais de Rumine, la Bibliothèque Cantonale Universitaire et l'Espace Arlaud constituent des acteurs culturels d'importance cantonale et offrent une présence incontournable sur la place de la Riponne. Alors que le musée des Beaux-Art s'est déplacé du Palais de Rumine vers la « Plateforme 10 » dans le quartier de la gare, y créant ainsi un pôle artistique, les institutions se trouvant sur la place de la Riponne réfléchissent à la création d'un « pôle des savoirs ». Certains imaginent un nouveau lieu/bâtiment media/médiation en dialogue avec le Palais de Rumine, qui donnerait forme à la place et renforcerait localement la programmation liée aux sciences et à l'histoire.

Le Palais de Rumine est un espace public à part entière et il est largement utilisé comme espace de rencontre et de coworking par des groupes de migrants ou d'étudiants. En revanche, les locaux actuels ne sont plus adaptés aux nouveaux usages (coworking, travail d'équipe, savoirs digitalisés...) et les acteurs culturels semblent ouverts à certains changements intérieurs comme extérieurs leur permettant d'adapter et développer leur offre. La place de la Riponne héberge plusieurs festivals dont BDfil (festival de bandes dessinées) et le Miam festival (festival de food-trucks sur un week-end) qui y prennent place chaque année. Le premier ouvre au public exceptionnellement les portes de l'ancien cinéma Romandie. Le « Week-End Riponne-Tunnel » organisé dans le cadre de la démarche participative s'est déroulé dans ce même lieu et de nombreux visiteurs ont manifesté le souhait de voir cet espace mythique se rouvrir au public de manière permanente.

En dehors de grands événements populaires et exceptionnels, tel que le Red-Bull « Crashed Ice » ou encore le spectacle « Champions! », un des rôles principaux de la Riponne est d'être la place de rassemblement citoyen pour les départs ou fins de manifestations. En début d'année 2019 la place de la Riponne a à nouveau accueilli de grandes manifestations sur le climat ou les droits des femmes. Le festival de la Cité a expérimenté une scène sur la place de la Riponne, mais s'est confronté, lors de son unique essai, à une grande complexité logistique

(due à la présence régulière du marché et à la statique de la place qui ne supporte que des charges limitées) qui l'a dissuadé de réitérer l'expérience. Les places du Tunnel et de la Riponne font aussi vivre la culture de nuit grâce à la présence de nombreux clubs et bars. Le périmètre foisonne d'offres culturelles et permet parfois des associations audacieuses, comme celle du bar de la Grenette et de la halte-jeux, qui offrent une terrasse animée pour les parents en lien avec un espace récréatif où les enfants côtoient de près des personnes marginalisées et souvent sans domicile fixe.



↑ Table ronde "Espace d'art dans l'espace public", avec Tunnel Tunnel;
Atelier "Rumine: Palais public, espace des savoirs", au palais Rumine

Les usagers et usagères des parkings et les pendulaires

La prépondérance de l’espace dévolu à la voiture comparé à celui dédié aux piétons se ressent particulièrement fortement à la place du Tunnel qui est essentiellement un parking à ciel ouvert. La présence de ce parking s’explique principalement par la connexion directe à la petite ceinture et par le fait que le parking de la Riponne ne peut pas accueillir des véhicules utilitaires trop volumineux à cause de sa hauteur de plafond limitée. Les usagers considèrent le parking comme une source de confort dont ils ne voudraient pas se passer.

La place de la Riponne est le toit d’un parking de 1190 places au fond duquel coule la Louve. Les exploitants bénéficient d’un droit de superficie jusqu’en 2059.

Ce parking sert avant tout aux pendulaires venant de toute la région vaudoise pour travailler en ville ou y faire des courses. Les riverains peuvent bénéficier d’un abonnement à des tarifs préférentiels pour une utilisation lors des heures creuses (la nuit). Les exploitants du parking souhaiteraient ajouter un étage de plus en surélevant la place de la Riponne qui retrouverait alors son niveau historique, qui est celui de la rue du Tunnel. Ils aimeraient aussi pouvoir construire un bâtiment le long de la rue du Tunnel.



↑ L'entrée du parking Riponne, sur la place de la Riponne



↑ Un passant prend un selfie à la Place de la Riponne

Les touristes

La place du Tunnel, parmi d’autres fonctions, est également une gare routière. Des bus touristiques y déposent des touristes qui déambulent ensuite sur la place de la Riponne avant de visiter le Palais de Rumine ou la Cité. Certains riverains et commerçants s’inquiètent de la première impression que laisse à ces visiteurs la place paraît délaissée et occupée principalement par des populations marginalisées.

L’Etat de Vaud et la Ville de Lausanne

La Ville de Lausanne et l’Etat de Vaud sont des acteurs clés du périmètre. D’une part, le développement d’une vision globale est essentielle pour redonner une place majeure au périmètre Riponne-Tunnel qui s’inscrive de façon cohérente dans la ville. Le réaménagement du secteur implique aussi un dialogue inter-services, car les problématiques et enjeux ne sont de loin pas exclusivement spatial, et elle concerne autant la Ville que l’Etat (le palais de Rumine en est le meilleur exemple). De nombreux témoignages font état de grandes difficultés administratives pour l’organisation d’événements ou d’initiatives sociales sur ces places. Ces places sont à la fois une porte d’entrée et un lieu de rencontre à l’échelle de la région. Le dialogue entre la Ville et le canton est nécessaire pour soutenir l’émergence d’un projet d’aménagement et d’une activation de l’ampleur attendue par la population.

↓ Yves Bonard, Martine Jaquet, Grégoire Junod, Julie Dubey, Marco Ribeiro (Ville de Lausanne) et Benoît Beurret (urbz) posent devant la place de la Riponne



Les personnes souffrant de handicap

Le Graap est une institution présente au Tunnel œuvrant pour l’inclusion sociale de personnes souffrant de troubles psychiques et d’isolement. Elle se déploie à travers un service d’entraide sociale, participe à la vie du quartier par l’animation citoyenne et des ateliers coopératifs. La topographie du secteur et les problématiques d’aménagements dans le secteur impactent fortement les personnes à mobilité réduite.

Les personnes exposées à la discrimination de genre

L’importance des enjeux relatifs à la question du genre, et à la discrimination de certains groupes, nécessite aujourd’hui de renouveler la réflexion sur l’espace et les ambiances. L’espace public est un bien commun qui doit être inclusif et accessible à toutes et à tous. La diversité des usagères et usagers de l’espace public doit être pleinement prise en compte. Les transformations à venir doivent favoriser l’inclusivité, qui se construit, entre autres, sur les pratiques spatiales et la pleine possibilité d’appropriation des lieux. De ce point de vue, une attention spécifique est nécessaire afin que les éventuels équipements ou activités/animations proposés ne favorisent pas des usages confortant la domination de certains acteurs ou actrices sur les espaces publics, mais permettent le développement d’espaces accueillants la diversité (genre, orientation sexuelle, classe sociale, âge, handicap, religion etc.). La lutte contre le harcèlement de rue, qui figure au programme de la législature municipale, nécessite également des approches spatiales appropriées (favoriser la visibilité, l’ouverture, adapter l’éclairage, éviter les lieux confinés...).

Les usagères et usagers nocturnes

Riponne et Tunnel sont des lieux où la vie nocturne (marginale et festive) a trouvé une place, mais nécessite une gestion des conflits avec la tranquillité des résidents. La marginalité et les frictions sont exacerbées la nuit, en particulier au vu des lieux et de la multiplicité des fonctions. La ville cherche à mettre sur pied un concept de gestion nocturne pour ces espaces publics (PDCom). La nuit est une thématique à part entière, tant du point de vue des aménagements et de la répartition des fonctions que de l’éclairage ou de la complémentarité des parcours.



↑ La grève du Climat du 17 janvier 2020 à la place de la Riponne



↓ Les repas collectifs pendant le week-end Riponne Tunnel

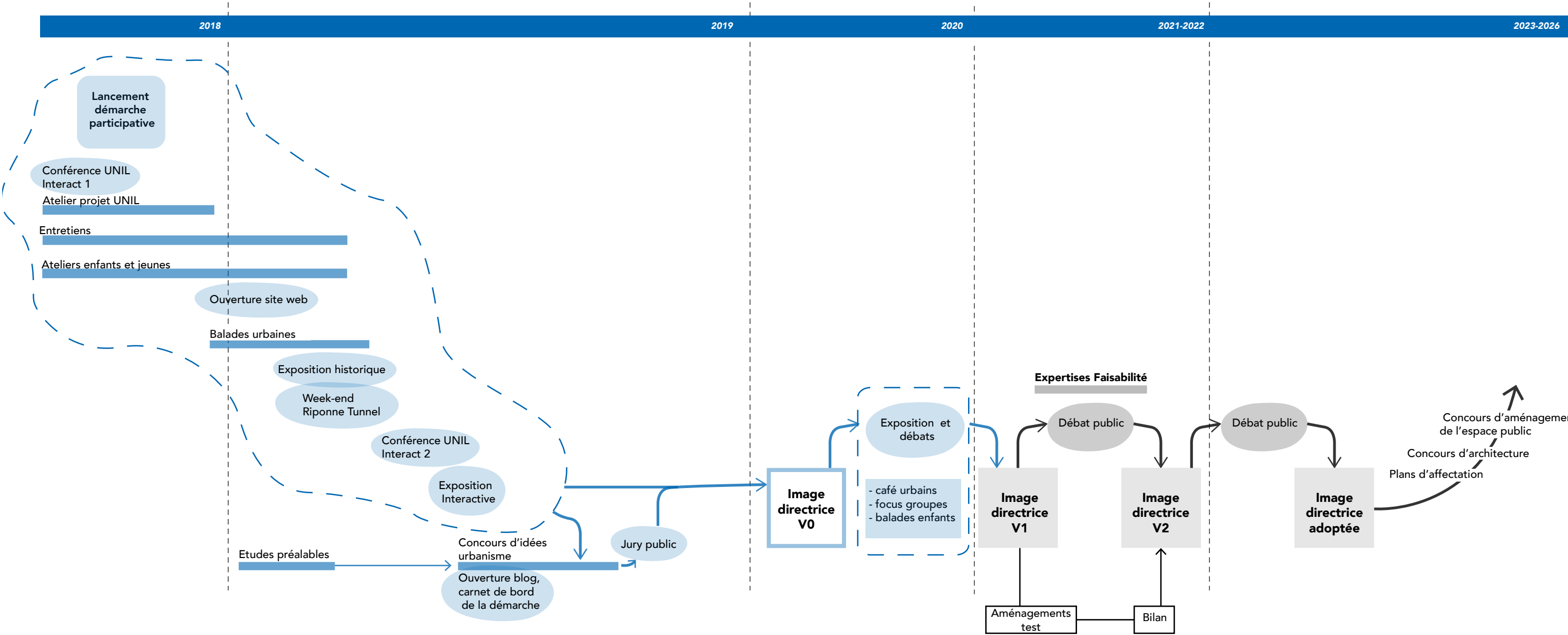


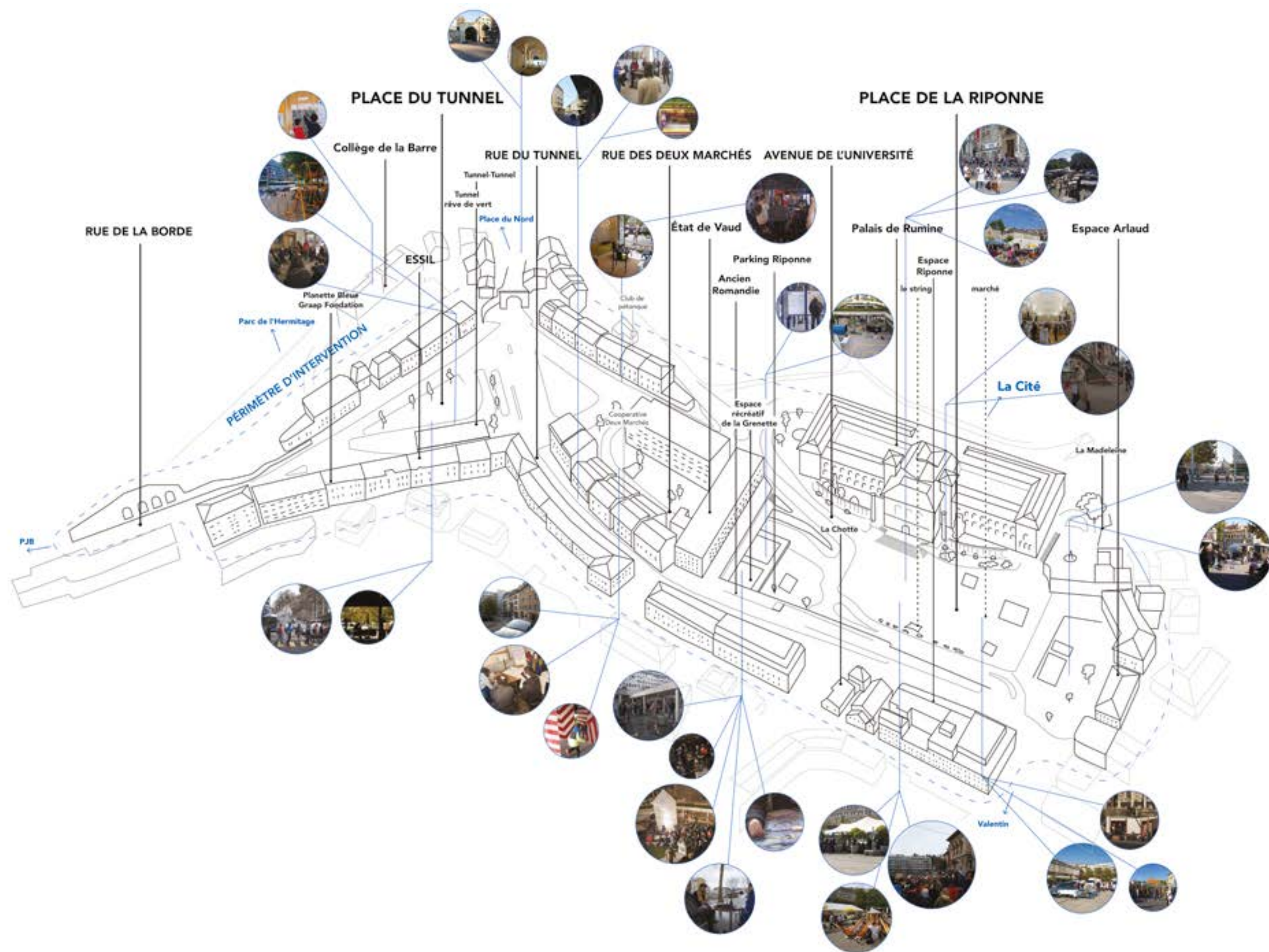


↑ Les repas collectifs avec la Soupe Populaire pendant le week-end Riponne Tunnel

ÉTAPES DE LA DÉMARCHE

Les pages suivantes retracent les étapes du processus participatif qui s'est déroulé de 2018 à 2020. Pour les présenter, voici un calendrier de la démarche participative suivie d'une carte indiquant quelques moments significatifs du processus et la localisation des événements de la démarche dans le périmètre Riponne-Tunnel.





Entretiens

Depuis septembre 2018, plus de 50 entretiens avec des acteur-trice-s et usager-ère-s cibles des places de la Riponne et du Tunnel et leurs environs, ont été organisés afin de développer une connaissance fine du contexte et des enjeux. C'est à partir de ce savoir et de ces rencontres que différentes thématiques ont été identifiées pour être approfondies lors du "Week-end Riponne-Tunnel" qui a eu lieu en mars 2019. Chacun de ces entretiens a fait l'objet de compte-rendus sur lesquels nous nous sommes appuyés pour décrire le contexte et les publics dans le cahier des charges du concours d'idée.

↓ Une lausannoise est interviewée lors du week-end Riponne-Tunnel;
Un visiteur échange avec un membre de l'équipe de urbz



Balades urbaines

Plusieurs visites ont été organisées en février et mars 2019. Ces visites étaient guidées par des acteur-trice-s de terrain sur et autour des places de la Riponne et du Tunnel. Elles étaient suivies de discussions dans un café du quartier. Ces moments ont offert une découverte sensible et des échanges riches sur les réalités et enjeux du périmètre qui ont nourri le cahier des charges du concours d'idée.

9 Février 2019, Klesta Kransniqi: Entrepreneur à la place du Tunnel (Sidewalk café, Broadway et Vinyl club), présidente de l'association du Tunnel.

16 Février 2019, Urs Zuppinger: Urbaniste retraité, membre du comité exécutif de la Calq (Coordination d'Associations pour le Logement et la Qualité de vie).

18 Février 2019, Pierre Corajoud: Délégué "piéton" de la Ville de Lausanne (balade en collaboration avec Pro Senectute).

8 Mars 2019, Balade avec les cyclistes: Une balade (à pied) organisée par les différentes associations cyclistes de Lausanne et le délégué vélo de la Ville, Stéphane Bolognini.

8, 9 et 10 Mars 2019, Matthieu Jaccard: Architecte et historien de l'art, membre de l'équipe qui a mené la recherche historique sur 200 ans d'histoire de Riponne-Tunnel.

10 Mars 2019, Balade à travers les yeux du jeune public: Restitution des ateliers avec des jeunes du quartier organisés par Ville en tête.

↓ Balade urbaine par Urs Zuppinger à la place de la Riponne;
Balade urbaine avec Klesta Kransniqi à la place du Tunnel;
Balade urbaine avec Matthieu Jacquard





↑ Des participant.e.s à une balade urbaine traversent la place du Tunnel

Ateliers enfants et jeunes

En parallèle nous avons mené des ateliers "explorations et découvertes" de décembre 2018 à février 2019 avec des classes primaires du collège de la Barre et un réseau de jeunes Lausannois-e-s. Habitant-e-s de Lausanne ou voisin-e-s géographiques des places de la Riponne et du Tunnel, ceux-celles-ci fréquentent ces espaces publics dans leur quotidien. Les ateliers avaient pour but de leur transmettre des clés de lecture et un cadrage sur le contexte pour que leurs visions de ces espaces publics puissent être connues et représentées dans le cadre de la démarche participative. Objectifs "explorations et découvertes"

Dans le cadre du projet Riponne-Tunnel, nous nous sommes donc engagé.e.s à mettre en évidence le point de vue des jeunes, mais surtout à les accompagner et les sensibiliser, pour qu'ils puissent faire valoir leurs lectures de ces places.

- L'objectif poursuivi est donc pluriel :
- que les enfants-jeunes puissent porter leur propre regard, critique et observateur, sur les espaces publics de la Riponne et du Tunnel, mais aussi plus largement sur les espaces qu'ils côtoient régulièrement ;
 - que les équipes formées lors du weekend Riponne\Tunnel puissent connaître et se saisir du regard des enfants et des jeunes ;
 - que l'implication des enfants-jeunes et leurs points de vues soient intégrés au cahier des charges, soient transmises aux équipes qui participeront au concours d'idées organisé par la Ville de Lausanne et prises en compte dans l'élaboration de l'image directrice.



↑ Carte de synthèse de la balade exploratoire conduite par VêT avec les élèves du Collège de Béthusy

↓ Des membres de VêT animent des activités avec les élèves du collège de la Barre, en classe et dans l'espace public





† Carte mentale, produite par les élèves de la classe 3-4P du collège de la Barre lors de l'atelier organisé par Ville en Tête

Classe 3-4P de Noémie Ryser

La reconnaissance, l'écoute et la valorisation des acteurs et actrices de terrain

Le périmètre Riponne-Tunnel concerne un grand nombre de personnes de tous horizons. La démarche cherche à valoriser la diversité et la complexité des acteurs et des visions de ces espaces publics par la mise en évidence et la confrontation des points de vue de chacun. Pour ce faire, une méthodologie avec des approches variées correspondant aux différents publics a été mise en place de manière à développer une bonne connaissance des usages et du contexte.

Il est apparu important d'aller à la rencontre des jeunes et des enfants. En effet, ces publics spécifiques seront toujours présents dans l'espace public et dans le périmètre Riponne Tunnel. Il est donc important de répondre à leurs attentes pour permettre aux enfants de demain de mieux s'approprier les espaces mais aussi en vue de sensibiliser les adultes citoyens qu'ils deviendront. D'autre part, l'implication des enfants et des jeunes dans la démarche participative permet également d'approcher les adultes qui les entourent et donc d'impliquer encore plus de monde dans ce processus.

Dans ce contexte, Ville en tête s'est chargé d'approcher le public enfant et jeune et de recueillir des connaissances sur leurs perceptions et usages actuels du périmètre. Un travail sur la longue durée, organisé en plusieurs rencontres a été mis en place afin d'établir une relation de confiance entre médiateurs et participants. En effet, le public enfant-jeune nécessite une approche spécifique pour pouvoir tirer de ces échanges des informations utilisables au même titre que les autres.

Cette approche de longue durée permet également de sensibiliser les participants aux enjeux d'urbanisme, de leur donner des clés de lecture pour qu'ils puissent porter un regard neuf, critique et observateur sur le périmètre. Ce travail a également pour but d'inciter les participants à s'engager dans la démarche générale pour être entendus, reconnus et investis dans les changements futurs.



↑ Balade exploratoire guidée par Ville en tête avec un groupe de jeunes.



↑ Des participantes à la démarche jouent à la place du Tunnel.

www.riponne-tunnel.ch
et www.riponne-tunnel.com

Il était important que le site Web soit ‘user-friendly’ et disponible sur ordinateur et mobile. Aussi, il devait être visuellement riche, adapté aux contenus multimédia, fonctionnel pour l’organisation des activités, et devait permettre à l’équipe mandatée de facilement le mettre à jour pour mener la démarche. En conséquence, nous avons créé un site sur mesure via une plate-forme avancée.

66

Le site est devenu une ressource pour les candidats impliqués dans le concours d'idées, il a permis aux citoyens de poursuivre leur engagement dans le processus, et a aussi aidé l'accompagnement citoyen du jury du concours et des débats publics qui en ont découlé.

Le site Web a contribué à générer une liste de diffusion de 536 contacts. Au fur et à mesure des moments clés et des actualités de la démarche, 13 newsletters ont été envoyées. Les newsletters ont été ouvertes 2409 fois par les abonnés, avec un taux de conversion moyen d'ouverture après envoi de 64%.

la démarche



riponne tunnel

Comment participer?

Rencontres

Depuis septembre dernier, une série de "rencontres", des échanges avec des acteurs et usagers côtés des places Riponne et Tunnel et leurs environs afin de développer une connaissance fine du contexte et des enjeux. C'est à partir de ce savoir et ces rencontres que différentes thématiques ont été identifiées pour être approfondies lors du "week-end Riponne-Tunnel" et les acteurs de terrain engagés dans le processus. [Cliquez-vous](#) pour nous faire part de vos remarques.



Balades & cafés urbains

En février et mars rejoignez-nous en famille pour les balades et cafés urbains, visites guidées sur et autour des places de la Riponne et du Tunnel, mentes par des acteurs de terrain pour une découverte sensible et des échanges riches sur les réalités et enjeux du périmètre. Elles seront suivies de discussions dans un café du quartier.

[Rejoignez-nous aux balades](#)

Week-end Riponne-Tunnel
9-10 mars 2019

Un workshop sur inscription et un forum ouvert à tous sur et autour des Places de la Riponne et du Tunnel pour interagir, réfléchir, échanger, occuper, co-créer, en partageant vos connaissances et vos idées sur ces places et leurs environs, où qu'elles soient, ce qu'elles sont et ce qu'elles peuvent devenir.

[En savoir plus](#)



Explorations & découvertes

Balades et Cafés Urbains

Rejoignez-nous en famille pour les balades et cafés urbains, visites guidées des places de la Riponne et du Tunnel. Redécouvrez votre ville à travers le regard d'acteurs locaux. Ces visites seront suivies d'une discussion dans un café du quartier.

Prochainement



Balade avec les cyclistes

08 mars à 17:30
L'ancien cinéma Rembrandt,
Place de la Riponne 11, 1005
Luxembourg, Luxembourg

Une balade à pied
organisée par les différentes
associations cyclistes de
Luxembourg et la Région de la ville.

[Rejoignez-nous](#)

Déjà passé



Balade & Café urbain avec Klesta Krasniqi

29 fév. à 18:30
Place du Tunnel 9, Place du
Tunnel 9, 1005 Luxembourg,
Luxembourg

Klesta Krasniqi est
ambassadrice à la place
du Tunnel.

[Rejoignez-nous](#)



Balade & Café urbain avec Urs Zuppinger

14 fév. à 14:30
Place de la Riponne 10,
Place de la Riponne 10, 1005
Luxembourg, Luxembourg

Urs Zuppinger est ambassadeur
sensibilisateur à la place
de la Riponne.



↑ Page introduisant les différentes manières de prendre part à la démarche de concertation

↑ Informations sur les événements publics

↑ Non filtré: page où les posts instagram des utilisateurs et utilisatrices géolocalisés dans le périmètre du Riponne-Tunnel s'affichent automatiquement

↑ Toutes les contributions reçues par écrit par les citoyens et citoyennes ont été republiées telles quelles dans une tribune citoyenne sur le blog

Interact

Interact est un dispositif initié conjointement par la Ville et l’Université de Lausanne qui encourage et soutient les collaborations entre chercheurs et praticiens. En 2018, le projet « Riponne-Tunnel 2026 » Acte 1 a ainsi offert une opportunité unique pour la constitution d’un dispositif « embarqué » de recherche dans l’action. Un partenariat a ainsi émergé entre le service d’urbanisme de la Ville de Lausanne et le groupe de recherche études urbaines de l’Université de Lausanne, autour des enjeux de requalification d’un espace public emblématique de la capitale vaudoise. Le dispositif de recherche-action Interact a ainsi été l’occasion d’initier une dynamique collaborative féconde, offrant à la maîtrise d’ouvrage du projet urbain un accompagnement scientifique intégré et à l’université, l’opportunité d’une recherche associée à un dispositif de pédagogie-active. L’année 2019 constitue une année charnière pour le projet Riponne-Tunnel avec plusieurs événements importants dans l’avancement du projet participatif: balades urbaines, workshop, exposition rétrospective, premier aménagement temporaire, concours d’idées, etc. Dans le cadre de l’appel à projet Interact 2019, le projet Riponne-Tunnel 2026-Acte 2 propose de poursuivre la dynamique collaborative engagée en 2018 autour des enjeux d’urbanisme participatif et du projet urbain à partir de trois focus qui se sont révélés “source d’incertitude” durant la première

↓ Atelier Interact au Palais de Rumine



année de pilotage du projet : l’intégration dans le design social et spatial du projet des aménagements temporaires (1), du concours d’idées et de l’image directrice (2), et enfin des groupes marginalisés (3).

Quelle(s) vision(s) pour le secteur Riponne Tunnel?
Perspectives de projet urbain des étudiants de deuxième année de la Maîtrise en Géographie, spécialisation Urbanisme Durable

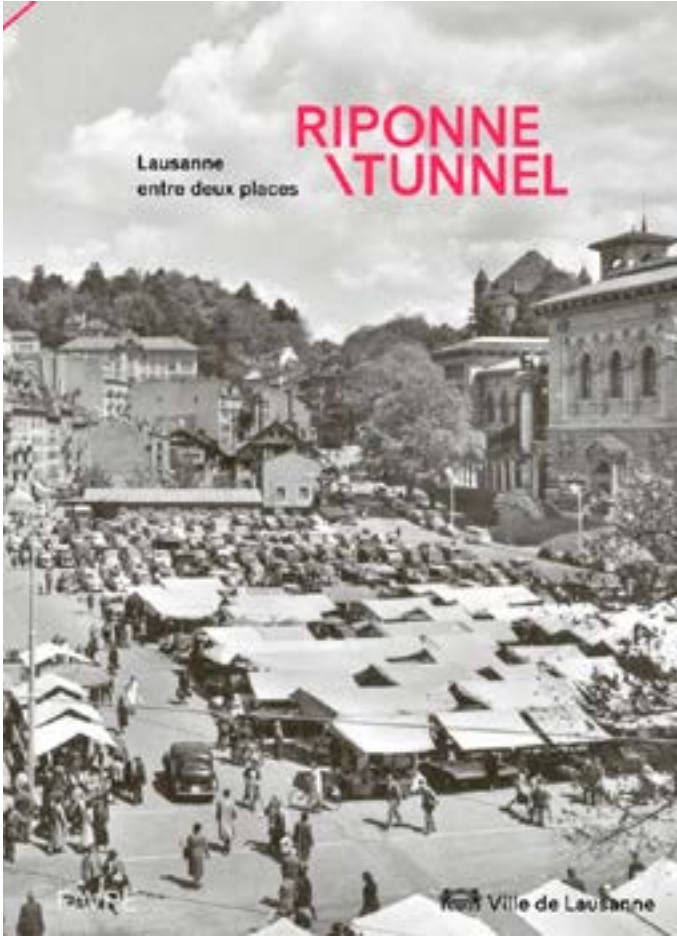


↑ Flyers des événements Interact

Exposition historique

500 plans, dessins, gravures, photographies et documents techniques ont été collectés par l’historien Matthieu Jaccard et son équipe afin de retracer deux siècles de développement urbain du secteur Riponne-Tunnel. On y trouve notamment un grand nombre de projets - réalisés ou restés dans les tiroirs ! Ces documents iconographiques ont été valorisés sous la forme d’une exposition publique qui s’est tenue à la Riponne, à la Rue des Deux-Marchés et au Tunnel du 6 mars au 13 avril 2019. L’exposition qui a été inaugurée durant le week-end Riponne-Tunnel a attiré de nombreux visiteur-euse-s et a donné naissance à un ouvrage réalisé par le service de l’urbanisme.

↓ Couverture de la publication "Lausanne entre deux places", par Martine Jaquet (Service de l'urbanisme de la Ville de Lausanne), éditions Favre, 2019



↓ Des personnes visitent l'exposition historique installée dans différents endroits du périmètre Riponne-Tunnel



Le projet **RIPONNE \ TUNNEL**

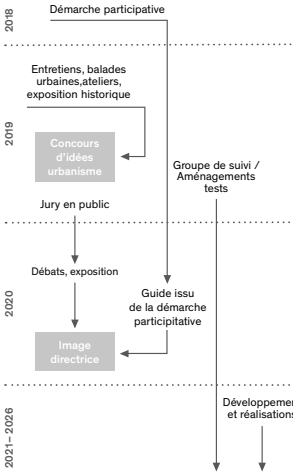
Vous êtes invités à visiter l'exposition **RIPONNE \ TUNNEL** qui offre un regard sur 200 ans d'évolution urbaine. Cette exposition fait partie d'un ambitieux processus de projet pour le réaménagement de ces deux places publiques, avec pour fil rouge la participation des habitants.

Sur la base d'un premier bilan participatif, un concours d'idées en urbanisme sera lancé d'ici à l'été 2019. Les résultats du concours seront présentés et débattus avec le public en 2020. L'objectif de ce concours est de faire émerger des visions novatrices pour le secteur Riponne-Tunnel répondant aux multiples demandes sociales. Une image directrice sera ensuite dessinée afin de guider de façon cohérente et à long terme le réaménagement des places de la Riponne et du Tunnel.

Si les premières réalisations sont planifiées à partir de 2024, des aménagements transitoires de l'espace public seront installés à court terme afin de tester les différents usages possibles.

Nous vous souhaitons une agréable visite !

Processus

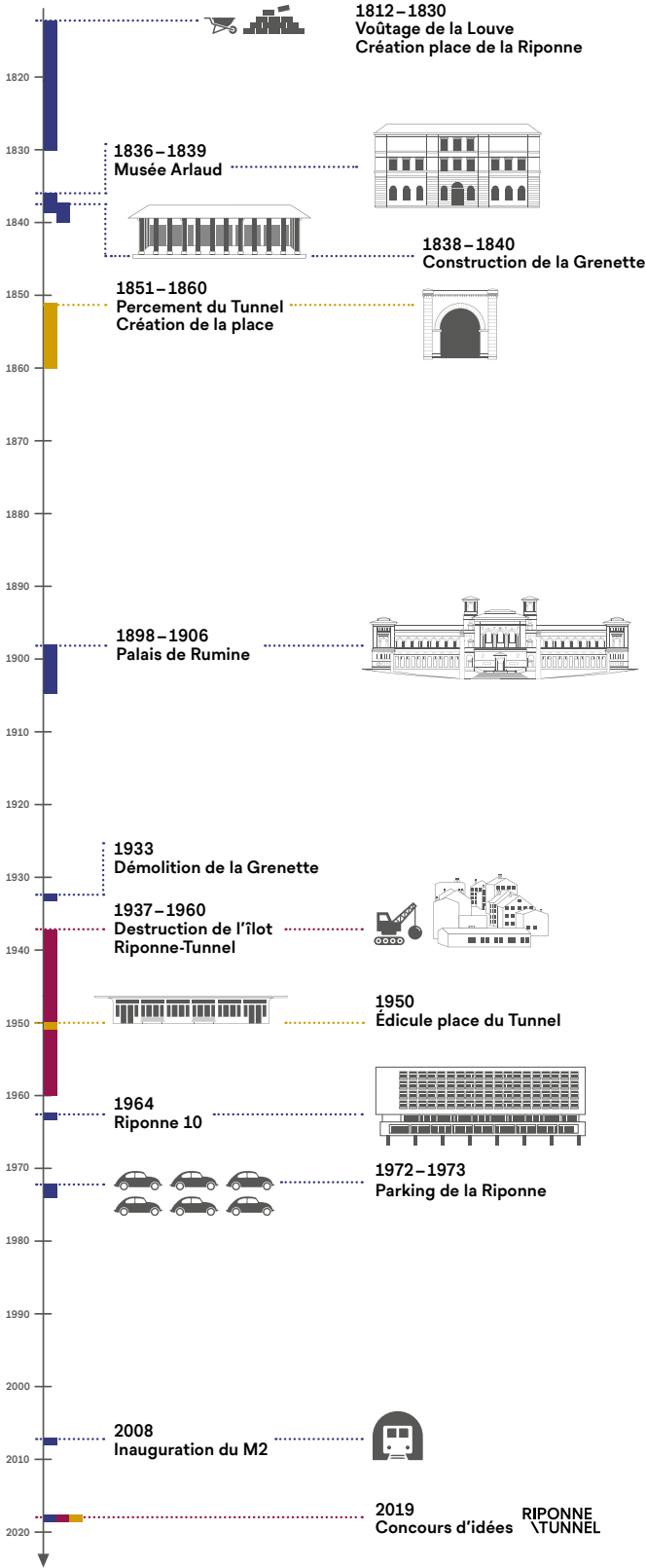


Un carnet de bord pour la démarche participative :

Retrouvez l'intégralité des échanges et les actualités du projet sur www.riponne-tunnel.ch

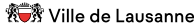
Plus d'informations et contact
www.lausanne.ch/riponne-tunnel
riponnetunnel@lausanne.ch

Service de l'urbanisme
Port-Franc 18
CP 5354, 1002 Lausanne
T. 021 315 55 15



RIPONNE \ TUNNEL

Exposition
6 – 30 mars 2019



Prenez place au cœur de la démarche participative

La Ville de Lausanne donne le coup d'envoi du futur réaménagement des places de la Riponne et du Tunnel. L'enjeu est de taille tant les attentes et les envies sont nombreuses. Pour réussir ces projets, la Ville entend donc associer la population dès le début du processus.

Cette grande exposition donne à voir l'histoire de ces deux places ainsi que différents projets – imaginés ou réalisés – de construction et d'aménagement. Elle est le point de départ d'une ambitieuse démarche participative qui permettra à toutes celles et tous ceux qui le souhaitent de s'impliquer.

Grégoire Junod
Syndic de la Ville de Lausanne

Une exposition du Service de l'urbanisme

La déléguée à la protection du patrimoine,
Martine Jaquet avec Julie Dubey

Scénographie et construction
atelier arrière-scènes :
Magali Baud, Gazus Gagnebin,
Laurent Guignard, Miguel Québatte

Design graphique
Madame Paris (Lausanne) et
Maryse Audergon

Un événement de **RIPONNE \ TUNNEL**

Co-chefs de projet
Yves Bonard, Marco Ribeiro

L'exposition s'appuie sur la documentation collectée dans le cadre d'une étude historique mandatée par le Service de l'urbanisme, réalisée par Sonia Cumier, Marc Frochaux, Matthieu Jaccard et Cédric van der Poel

Nos remerciements chaleureux s'adressent en particulier aux institutions, et à leurs collaborateurs, qui ont mis à disposition la riche documentation qu'elles abritent :

- Les Archives de la Ville de Lausanne (AVL)
- Le Musée Historique de Lausanne (MHL)
- Les Archives Cantonales Vaudoises (ACV)

Le Tunnel

Depuis le percement du Tunnel en 1855, le voûtage de la Louve et les comblements nécessaires à son établissement, la place s'établit rapidement dans ses dimensions définitives. A la construction d'immeubles de logements ouvriers en 1861-62 succède celle du front nord, puis du Lausanne-Moudon en 1896-97. Les usages de ce large espace ont varié, du marché au bois en passant par celui au bétail. Intégrée à la ville avec l'arrivée des tramways à la fin du 19^e siècle, qui seront remplacés par des trolleybus en 1950, la place est progressivement colonisée par les places de stationnement.



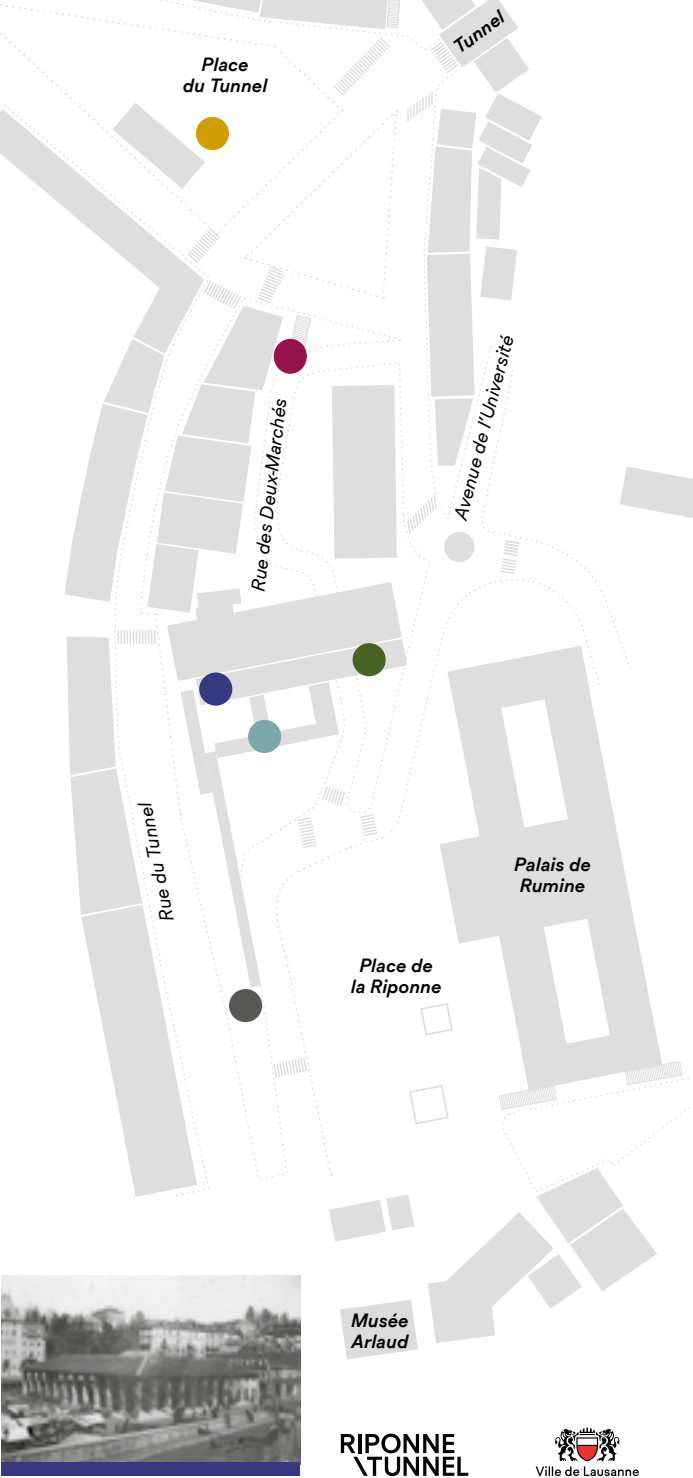
L'entre-deux



Cette appellation correspond bien à l'identité de l'«îlot Riponne-Tunnel» et de la rue des Deux-Marchés : entre deux places, entre deux rues, entre deux projets. Condamné par plusieurs projets successifs de cité administrative dont aucun ne sera réalisé dans son entier, amputé d'une partie de son bâti, ce petit quartier populaire et animé constitue un reliquat de ce qu'il était au début du 20^e siècle. C'est peut-être le moment de l'inscrire au cœur des réflexions visant à relier les espaces du Tunnel et de la Riponne.

La Riponne

Comblements, démolitions et constructions ont donné à la Riponne sa physionomie actuelle. La plus grande place de Lausanne a été successivement ou simultanément dédiée au marché, au parcage et à la déambulation. Quelques bâtiments emblématiques jalonnent son histoire : la Grenette et le Musée Arlaud vers 1840, le Palais de Rumine inauguré en 1906. Les démolitions sont tout aussi significatives : la Grenette, puis les bâtiments voisins dans les années 1930. Il faut attendre 1964 pour que la place soit refermée au nord. La construction du parking en 1972 et l'arrivée du M2 affirment la prédominance des piétons.



Des projets

Alors que le quartier du Tunnel et de la Riponne tire son origine du projet visionnaire de créer une « ceinture routière » autour de la vieille ville, de nombreux autres projets ont été imaginés, tantôt pragmatiques tantôt plus fantaisistes. Leur point commun est souvent d'avoir été abandonnés ou réalisés partiellement, comme celui visant à installer une cité administrative entre les deux places. Ce secteur est aujourd'hui encore le support de réflexions diverses portant sur de nouvelles constructions ou des aménagements originaux.



Au fil des jours



Depuis leur création au milieu du 19^e siècle, la place de la Riponne et celle du Tunnel sont des lieux de rencontre : entre la ville et la campagne, entre Lausanne et sa périphérie, entre habitants mais aussi entre communautés. Lieux d'échanges de marchandises, de festivités, de manifestations diverses, on s'y arrête parfois, et on bavarde en s'attablant aux terrasses qui ont succédé à celles des établissements disparus.



Plans

Le développement urbain de 1803 à nos jours est représenté par un ensemble de plans qui illustrent sept périodes historiques significatives. Ils donnent à lire l'évolution du bâti et celle des aménagements.



Week-end Riponne-Tunnel (Forum et workshops)

Le 8, 9 et 10 mars nous avons organisé un forum public et un grand workshop ouvert à toutes et tous se déroulant dans le périmètre Riponne-Tunnel. L'objet de ce week-end Riponne-Tunnel était interagir, réfléchir, échanger, occuper, co-créer, et partager des connaissances et des idées sur ces places et leurs environs; ce qu'elles furent, ce qu'elles sont et ce qu'elles peuvent devenir. Les ateliers étaient animés par des collectifs et individus invités, dont: Constructlab, Legros Studio, Largescalestudios, Aidec, 3615 DAKOTA, Ara, La Fondation Mère Sofia, Radio FMR, Popy Matigot, Louiza Becquelin, FASL, Rel'aids, Impact Hab Lausanne, l'équipe de urbz Mumbai, Matthieu Jacquard, Olivier Matthey, Gérald Sinclair, Klesta Krasniqi, Sidewalk café, La Blatte, Inter Act UNIL, Qwstion Bags, Brasserie du Château.

Des ateliers ont pris place durant trois jours entiers. Ils étaient ouverts à tous et ne nécessitaient pas de connaissance préalable, d'ordinateur ou de savoir-faire particulier. Les participants devaient simplement choisir une équipe thématique de 5 à 10 personnes. Chaque équipe avait un lieu de ralliement dans un des bistrot ou lieu culturel du périmètre. Les participants étaient encouragés à interagir avec le plus grand nombre possible de personnes vivant, travaillant, fréquentant ou passant par les deux places afin de comprendre le lieu à travers les usagers, mettre en lien différentes perspectives, et faire émerger des nouvelles connaissances et idées. Tout au long des trois jours, les équipes ont produit une exposition collective, intégrant des médias divers tels que des dessins, des plans, des photos, du texte, de la vidéo et des performances. Une partie de ce matériel a été saisi par une équipe mobile et présenté au Romandie sous forme de synthèse live.

Le forum était ouvert à toutes et à tous sans inscription et s'est déroulé en parallèle du workshop, durant tout le week-end, dans les bars avoisinants, l'espace public et l'ancien Romandie en présence des représentants de la Ville et des équipes en charge

du processus participatif. Les citoyens désireux de s'exprimer mais n'ayant pas le temps de se joindre à l'une des équipes du workshop pouvaient participer à l'un des nombreux événements organisés tout au long du week-end. Ils pouvaient aussi visiter les lieux occupés par les différentes équipes, leur poser des questions sur le travail en cours et contribuer aux réflexions. Des visites du périmètre étaient organisées en compagnie d'historiens ou d'usagers. Le public pouvait également assister à des expositions spontanées dans différentes parties du site ; échanger avec ceux qui fréquentent, animent ou surveillent ces places au quotidien; explorer le lien entre les places et les institutions qui la bordent ; partager des références d'espaces publics qu'ils aiment à travers le monde ; écrire des poèmes ou cliquer des instagrams sur ces deux places.

Tous les soirs une soupe populaire préparée par l'association Mère Sophia était organisée et distribuée aux participants et au public.

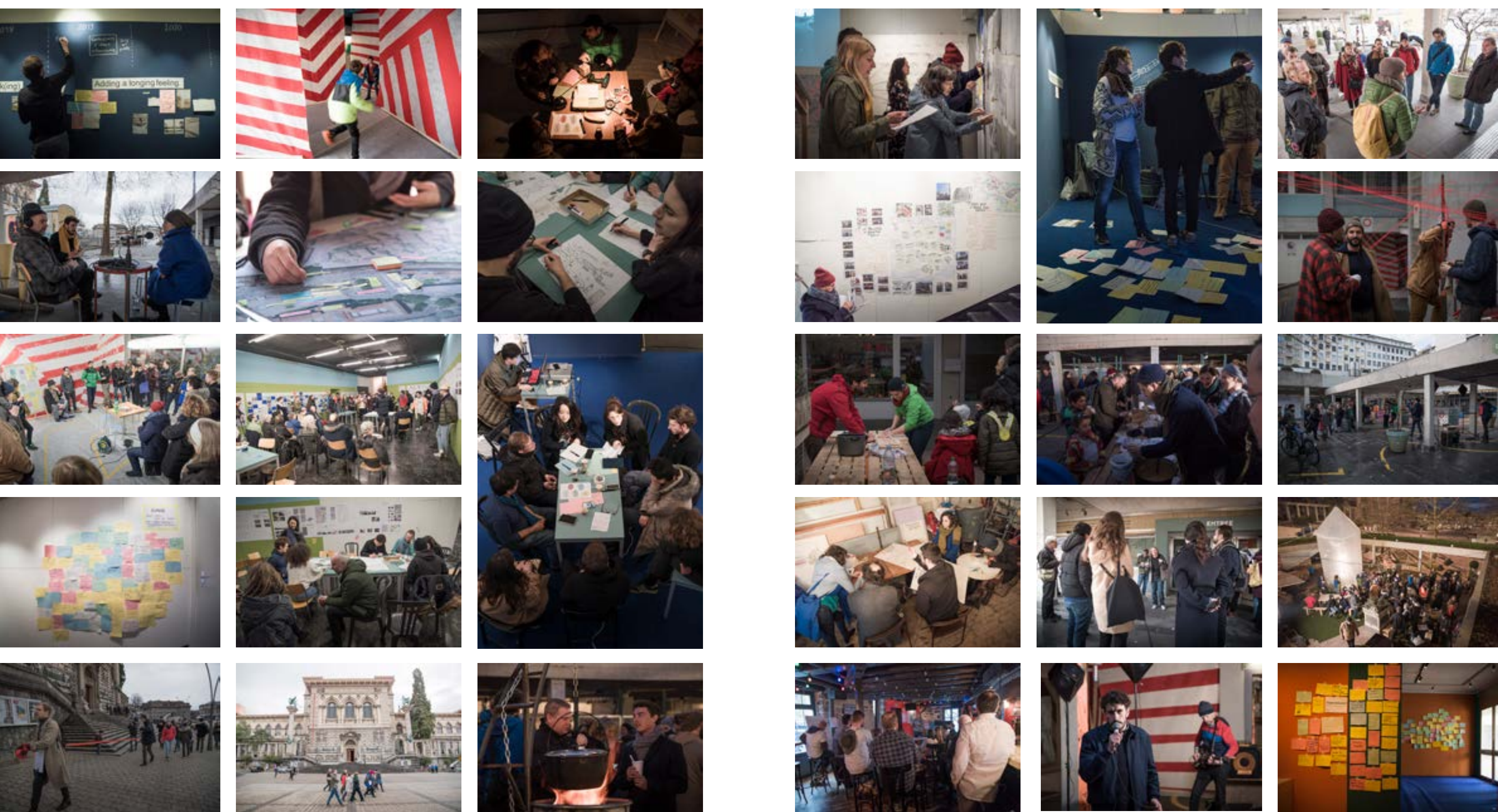
Des ateliers et des animations pour les enfants ont été organisés tout au long du weekend afin d'attirer de nouveaux publics et de récolter différents points de vue : des enfants et familles qui habitent le quartier mais ne fréquentent pas les classes du collège de La Barre et qui pratiquent ces espaces publics régulièrement.

Pendant deux matinées, notre équipe a occupé successivement la place du Tunnel et la place de la Riponne. L'atelier proposait des activités pour regarder l'espace public autrement sur la base d'une exploration sensorielle (les odeurs, les sons, les impressions immédiates, etc.). Les dessins et citations récoltés étaient suspendus au travers de la place et rendus visibles à tous. Jeux, craies et ballons permettaient également aux enfants de venir s'approprier l'espace public. Ces moments informels furent l'occasion de discuter, avec eux et/ou leurs parents ou accompagnants, de leur rapport aux places, et de leur quotidien.

En parallèle, nous avons organisé des ateliers sur inscription pour les enfants de 7 à 11 ans, les invitant à partager leurs visions des espaces publics du périmètre. Une visite permettait, dans un premier temps, de s'immerger dans le périmètre et de se confronter in-situ aux problématiques actuelles, notamment en analysant ensemble la relation entre les espaces publics et les bâtiments existants. En partant des constats et remarques émises collectivement, les enfants ont ensuite dessiné des aménagements pour les places du Tunnel et de la Riponne en s'interrogeant sur le lien entre l'espace public et les façades des bâtiments existants.

↓ Le poster du week-end Riponne-Tunnel





↑ Sélection de photos des divers moments qui ont animé le week-end Riponne-Tunnel

Exposition interactive

Une exposition interactive a été organisée le 22 juin 2019 pour présenter une première synthèse des problématiques et connaissances révélées par la démarche participative tenue tout au long de l'année précédente.

C'est dans un lieu emblématique du périmètre -le passage sous le bâtiment Riponne 10- que s'est déroulée le 22 juin 2019 la restitution du diagnostic participatif. Le public a eu l'occasion de participer à des visites guidées retraçant les principales thématiques abordées durant les phases précédentes de la démarche de concertation et mises à système lors du Week-end Riponne-Tunnel.

Les résultats du diagnostic participatif ont ensuite été synthétisés dans le cahier des charges du concours d'urbanisme. Une série de vidéos courtes résumant les principaux enseignements de la démarche sont disponibles sur le site riponne-tunnel.ch



↑ Un membre de l'équipe urbz expose les contenus de l'exposition interactive



↑ Un groupe fait la visite de l'exposition interactive.

Concours d'idées

La Ville de Lausanne a lancé un concours international d'idées en urbanisme (SIA 142) dans le cadre du réaménagement des places publiques de la Riponne et du Tunnel. Urbanistes, architectes-paysagistes et architectes avaient jusqu'au 30 octobre 2019 pour repenser ces espaces majeurs du centre-ville et apporter une vision d'avenir au plus près des souhaits et propositions de la population lausannoise recueillies dans le cadre de la démarche participative en cours depuis l'automne 2018.

Les enjeux et objectifs identifiés par la population ont nourri le cahier des charges du concours. Le choix fait par le Service d'urbanisme d'organiser un concours d'idées n'était pas innocent - c'est en effet la modalité de mise en concurrence qui offre l'ouverture maximale, permettant à des équipes diverses (professionnels et étudiants) et pluridisciplinaires de participer à la réflexion sur le réaménagement de ces deux places emblématiques. Par ailleurs, la procédure souple du concours d'idées permettait de tester une formule inédite à Lausanne – la délibération du jury en public. Tout un chacun était ainsi invité à voir et entendre le travail du jury lors de l'analyse des projets. Qui plus est, quatre personnes représentant les habitants et les usagers du quartier étaient membres à part entière du jury.

Le concours d'idées – qui ne débouchait pas sur un mandat de réalisation – a permis de faire émerger une large palette de propositions. Une fois le concours terminé, une large sélection de projets ont été présentés dans une exposition publique qui a eu lieu en automne 2020 et la population était invitée à venir échanger et débattre autour des résultats. Cette exposition présentait aussi une image directrice évolutive pour tout le secteur, dessinée en réponse aux prescriptions aussi bien techniques que citoyennes.

- Les temps forts de ce concours d'idées étaient les suivants :
- 7 juin 2019 lancement du concours d'idées en urbanisme
 - 22 juin 2019 présentation publique des résultats de la démarche participative menée depuis septembre 2018 (exposition des résultats dans le passage couvert à côté de la Grenette, avec trois moments d'échange avec le public à 11h, 14h et 16h)
 - 30 octobre 2019 rendu des projets
 - 20 et 21 novembre 2019 première session du jugement des projets
 - 30 novembre 2019 délibération du jury en public au Palais de Beaulieu

Suite à l'invitation lancée à l'ensemble des Lausannois-es pour s'impliquer dans le concours, 43 personnes (habitant-e-s, utilisateur-trice-s commerçant-e-s, acteur-trice-s du milieu associatif ou culturel) ont présenté leur candidature. Un tirage au sort a eu lieu le 21 mai 2019 en présence du syndic afin de sélectionner 4 membres du jury et 16 spécialistes-conseils. Appuyés par le guide de l'expertise d'usage, ces représentants de la population ont eu l'occasion de s'impliquer intensément dans le processus de concours, en analysant tous les projets proposés et pour certains en votant pour les idées correspondant le mieux aux attentes des habitant-e-s et usagèr-e-s.



↑ Les lausannoises et les lausannois consultent les projets en concours

↓ Jury et public au Palais de Beaulieu





↑ Jury du concours en public au Palais de Beaulieu

Jury et exposition des résultats du concours

Le jugement du concours a présenté plusieurs facteurs innovants : en plus d’être ouvert au public lors de la délibération, il comptait parmi les membres du jury quatre habitant-e-s et usager-ère-s des deux places qui ont apporté une connaissance quotidienne du site et exprimé les différentes attentes de l’ensemble de la population, issues de la démarche participative.

Seize autres habitant-e-s et usager-ère-s tirés au sort ont été formés comme spécialistes-conseils ; ils ont analysé l’ensemble des projets et ont fait leurs recommandations aux membres du jury.

Le projet In-between de l’Espagnole Silvia Gonzalez Porqueres a obtenu le premier prix du concours d’idées. Il a convaincu le jury par sa cohérence et la stratégie urbaine qu’il offre. Deux autres projets, classés en deuxième et troisième position, ont particulièrement séduit le jury.

Au total, ce sont 34 projets qui ont été présentés. Ces derniers ont fait l’objet d’une exposition en octobre 2021 qui a été agrémentée de débats publics autour de la première itération de l’image directrice des places.

Du 7 au 28 octobre 2020, les projets soumis lors du concours d’idées de 2019, ont été exposés au public sur la Place de la Riponne. L’intention de la Ville de Lausanne était de permettre au public de prendre connaissance des idées et de réagir à travers différents dispositifs de concertation (cafés urbains, focus groupes, dépliants avec questions, balades pour les enfants, etc.) L’exposition a aussi été l’occasion de soumettre au débat, pour la première fois, la version 0 de l’image directrice du site. Le 7 octobre à 18h s’est tenu le vernissage de l’exposition sur la fontaine de la Place de la Riponne

en présence du Syndic de la Ville de Lausanne, M. Grégoire Junod; de deux équipes lauréates du concours, Mme Silvia Gonzalez & M. Andreu Pont (1er prix), et Mme Luyet (3ème prix); M. Feddersen, président du jury du concours; Mme Gasser, habitante de la coopérative du Tunnel et membre du jury; ainsi que l’équipe pilote du projet au Service d’urbanisme représentée par Yves Bonard, l’équipe urbz chargée de la concertation représentée par Matias Echanove.

L’objectif de l’exposition était de permettre au public de prendre connaissance des idées et de réagir à travers différents dispositifs de concertation. Ceux-ci comprenaient:

- Une séance de présentation publique sur la place de la Riponne en présence du Syndic, de deux des équipes lauréates et d’une représentante du groupe d’experts d’usage citoyen.
- Un dépliant présentant une première version de l’image directrice pour le réaménagement des deux places et 9 questions adressées au public qui permettront au Service d’urbanisme d’aller plus loin dans la définition du projet. Des boîtes étaient disposées autour de l’exposition pour récolter les réponses à ces questions.
- Une série de visites guidées et de discussions autour de l’exposition avec l’équipe du Service d’urbanisme chargée du projet.
- Des balades pour les familles et des chasses aux indices pour les enfants autour des projets présentés.
- Des cafés urbains dans les bars et restaurants autour des places de la Riponne et du Tunnel ouvertes à toutes et tous pour discuter, dans une atmosphère informelle et libre, des résultats de la démarche.



↑ Ouverture de l'exposition des résultats du concours



↑ Intervention du syndic de Lausanne G.Junod et des lauréats du concours Silvia Gonzalez Porqueres et Andreu Pont Aineto

↓ L'exposition présentée par les membres du Service de l'urbanisme de la Ville de Lausanne





↑ Le public discute devant la maquette du concours

Focus groups, cafés urbains et balades - concertation sur l'image directrice

L'équipe de pilotage du projet Riponne-Tunnel au Service de l'urbanisme a produit une ébauche d'image directrice sur la base des résultats du concours. Les réflexions de l'équipe ont permis d'identifier certaines problématiques qui ont été soumises au public. Des cafés urbains informels et ouverts à toutes et tous des focus groups avec des citoyens ayant été impliqués dans la démarche depuis son lancement en 2018 ont été organisés pour discuter l'image directrice et tenter de répondre à quelques clés.

Trois focus groups ont été organisés en octobre 2020 réunissant des représentants des habitants et usagers du secteur Riponne-Tunnel. Les participants à ces focus groupes ont apporté des éléments de réponse parfois consensuels parfois contradictoires aux questions du Service de l'urbanisme.

Le public était également invité à retrouver les pilotes du projet en compagnie de l'équipe chargée de la démarche participative autour de l'exposition du concours d'idées. Trois cafés urbains ont eu lieu en octobre réunissant à chaque fois des personnes différentes. Un public éclectique composé d'habitants du secteur Riponne-Tunnel, d'architectes et de citoyens intéressés au projet ont bravé le temps pluvieux et l'atmosphère maussade de cet automne marqué par la pandémie de COVID 19. Après une visite de l'exposition le groupe se retrouvait autour d'une boisson chaude ou alcoolisée dans un des nombreux bars autour de la Place du Tunnel. Les participants ont échangé sur les projets lauréats et l'ébauche d'image directrice. Les discussions furent riches et animées, croisant les regards sur les projets et faisant parfois émerger de nouvelles idées inspirées par les projets.

En plus des focus groups et cafés urbains, trois moments participatifs ont été spécialement mis en place à destination des enfants, des jeunes et des familles. Deux ateliers ainsi qu'un moment d'échange informel lors du vernissage se sont déroulés sur le site de l'exposition. Chaque atelier était organisé de manière à correspondre aux différents publics cibles (enfants et jeunes). En impliquant le public jeune dans cette nouvelle étape, l'objectif était de recueillir leurs impressions concernant les propositions des professionnels afin de nourrir le travail d'évolution de l'image directrice.

Un résumé des résultats de ces discussions et animations autour de l'image directrice est présenté dans le prochain chapitre.

Prochaines étapes

Certaines idées issues du concours et de la démarche seront formalisées sur l'espace public par des aménagements transitoires. Ces aménagements permettront de tester de nouveaux usages et de confirmer, ou infirmer, les orientations pour le futur de ce morceau du centre-ville.



↑ Balade et café urbain au Sidewalk café, Place du Tunnel



↓ Balade et café urbain: Marco Ribeiro (Ville de Lausanne), discute avec les participant.e.s .

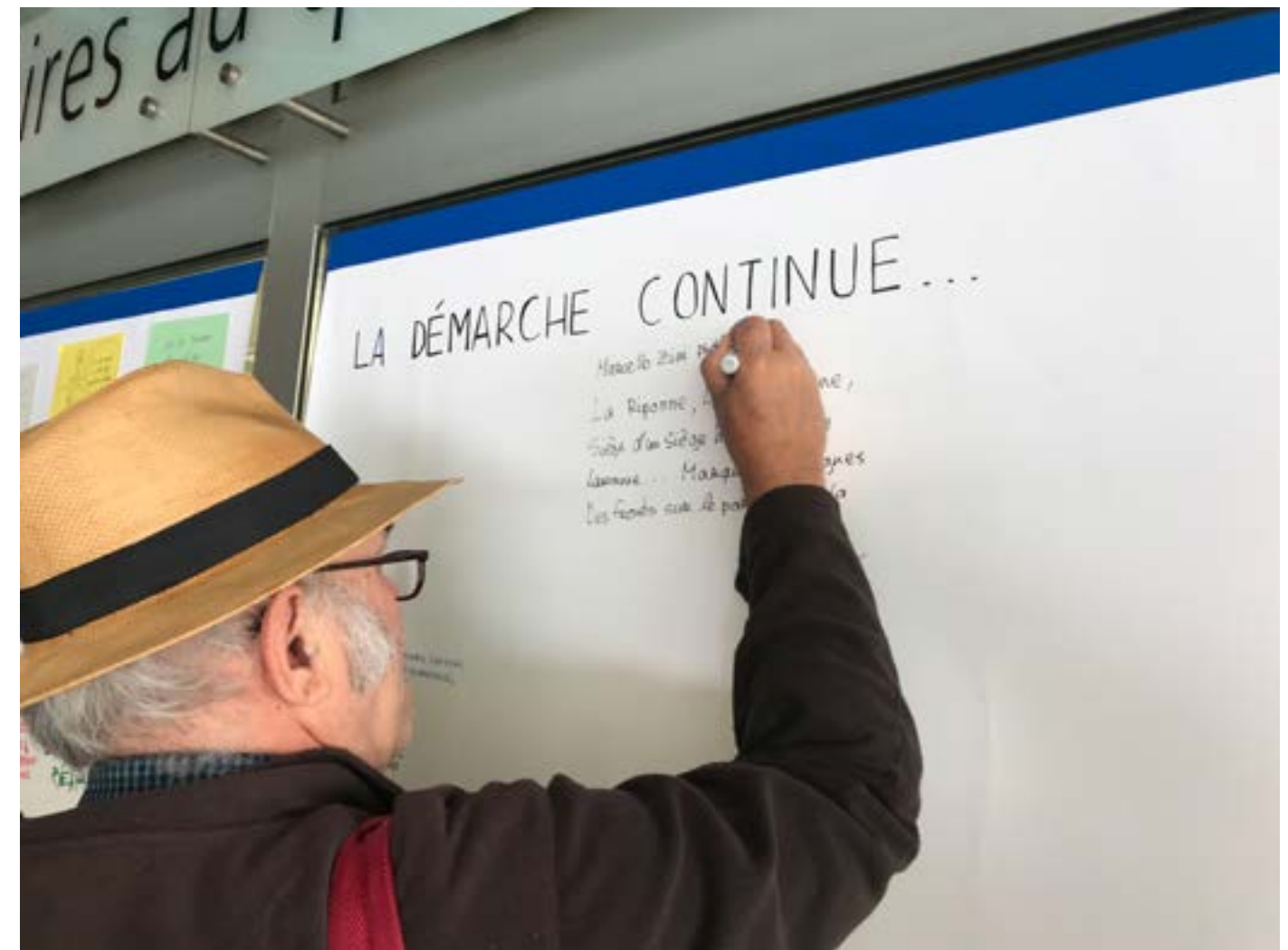
RÉSULTATS DE LA DÉMARCHE

Synthèse thématique de la démarche - restitution de la première phase de la démarche.

Les pages suivantes présentent les résultats du processus de consultation :

La première phase (septembre 2018 - juin 2019) comprenant notamment des entretiens, des ateliers, et des balades urbaines, a alimenté le cahier de charge du concours d'idées. Elle est synthétisée en 7 grandes thématiques : identité, circulation, activité, Institutions, matérialité, des[ordre], transformation.

La deuxième phase a accompagné la présentation des résultats du concours d'idée (octobre-novembre 2020). Sur la base de ces résultats, le service de l'urbanisme a produit une image directrice sur la base des propositions issues du concours et a formulé 9 questions à l'intention du public. Ces retours ont été captés à travers des questionnaires, des visites commentées de l'exposition des résultats du concours, et des cafés urbains. Un chapitre spécial est consacré aux opinions des jeunes sur l'image directrice.



↑ Un lausannois écrit sur les panneaux de l'expositif interactif du 22.06.2019

1. IDENTITÉ

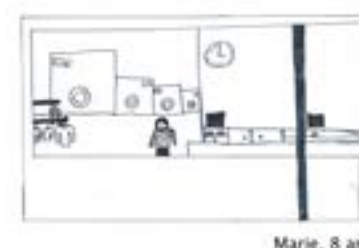
Le secteur Riponne-Tunnel souffre d'une mauvaise image mais les places et les rues qui les lient sont des lieux de vie et d'activité auxquels beaucoup d'usagers sont attachés. Ensemble elle représentent Lausanne et son public.

Comment construire une identité qui représente la ville de Lausanne dans toute sa diversité?

Vidéo de la synthèse:

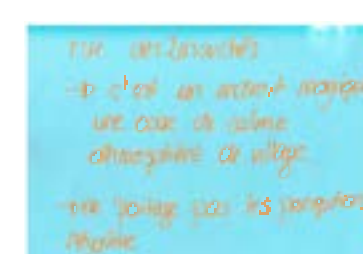
<https://www.youtube.com/watch?v=S-ig16E1J6A>

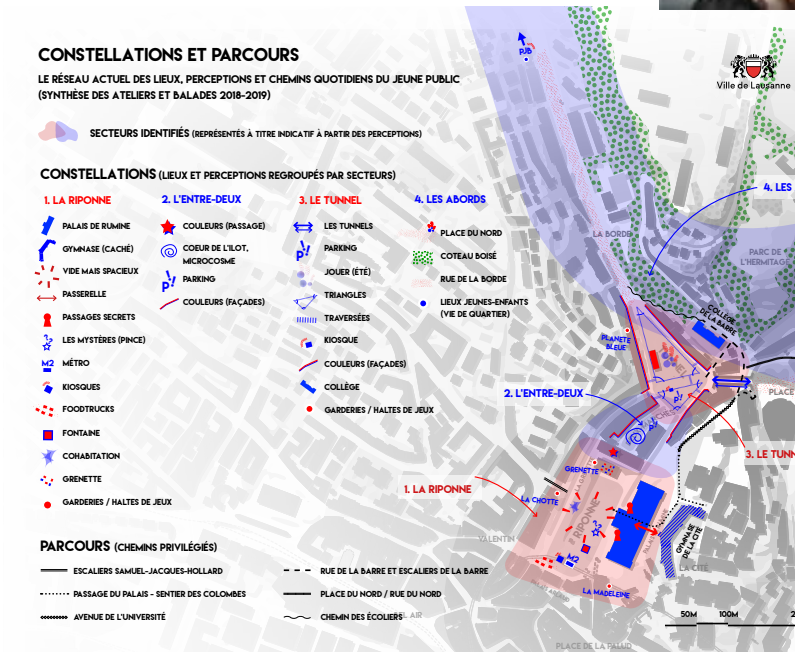
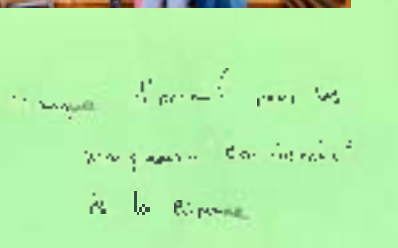
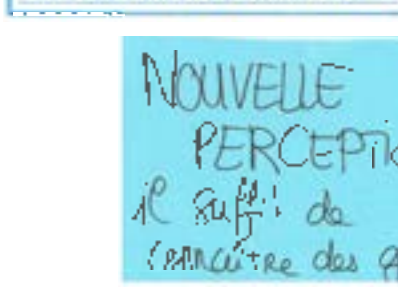
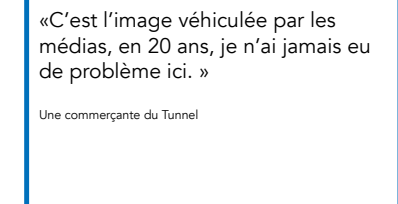
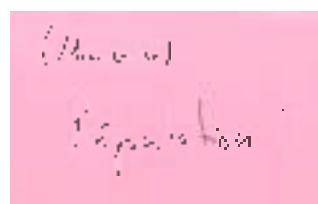
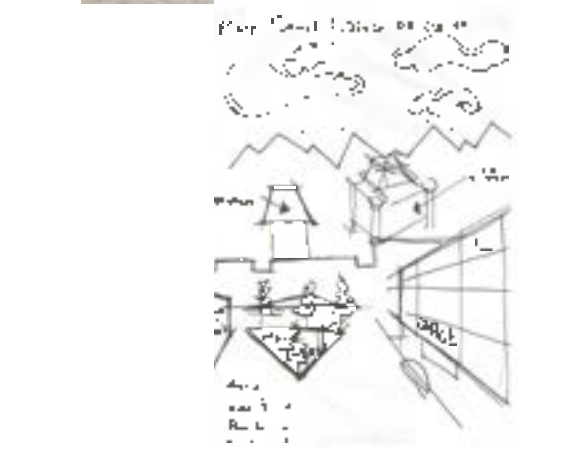
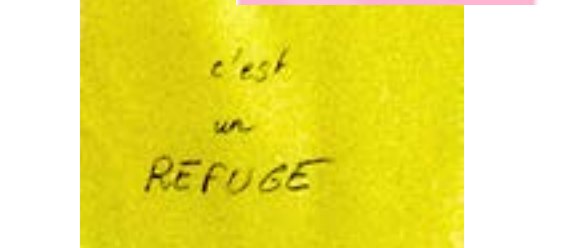
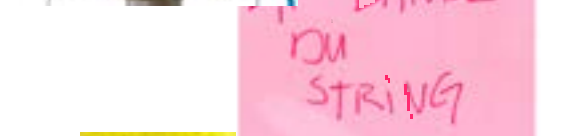
- Les usagers quotidiens ont une perception différente de cet espace.
- Image: La Riponne avec Palais de Rumine, le Tunnel avec une place souvent occupée par des voitures.
- Mais entre ces deux pôles, foisonnement de différents types d'activités (petits commerces, marché des quatre saisons, TunnelTunnel qui est un espace d'art contemporain.)
- Une diversité d'usage, une diversité de perceptions.
- Une des images négatives dues à la présence visible de personnes toxicomanes sur le site. Ces personnes ont participé à la démarche, pour eux la tente où ils se ressemblent ("La bande du string") est un refuge, un endroit de partage, un lieu de rencontre.
- Une autre image négative est celle de l'omniprésence du trafic, du bruit, de la voiture. En particulier les enfants parlent beaucoup de cette présence, qui coupe la place à différentes parties. Mais aussi les personnes âgées ou à mobilité réduite.
- Comment créer une nouvelle perception, recréer une image, l'image d'une place publique qui appartient à toutes et à tous, tout en permettant une multiplicité d'identités au sein de cette image?



«Les deux places auront toujours deux identités propres. Mais les liens marchent.»

«Les deux places auront toujours deux identités propres. Mais les liens marchent.»

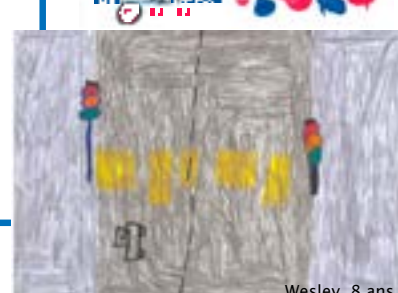




Il y a encore un parking dans le bâtiment !?
mais les voitures sont vraiment partout !
Un.e jeune lausannoise pendant une balade à propos du bâtiment de l'administration rues des Deux Marchés.

«Les touristes sont horrifiés par la place du Tunnel, de la gare et de la Riponne! C'est un gros déficit d'image pour la Ville.»

Urbaniste retraité

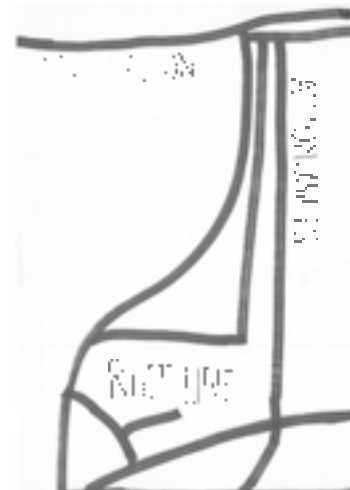




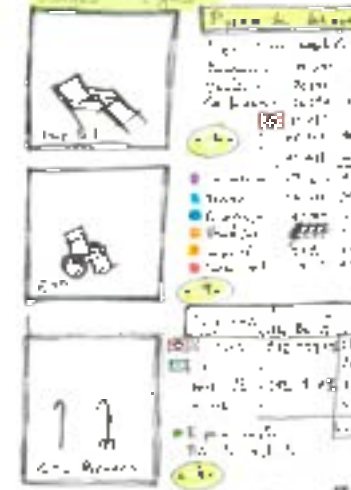
Eve, 7 ans



1958, coll. MMS
Parking et marché extérieur, années 1960



Micro-mobilité problématique



Qu'est-ce que vous faites avec les voitures ?
→ personnes + vélos ne peuvent pas le faire
→ proposition : utilisation de petits véhicules pour personnes à mobilité réduite

« Le palais Rumine est sur le place de La Riponne mais on peut y rentrer par la passerelle, il y a une porte secrète »

Léo-Paul, 6 ans.



à l'heure le parking de La Riponne

« Il y a la place de la Riponne, après il y a la route, puis la Grenette. »

Monique, classe 5P

La place et le parking sont des parties distinctes pour des gens qui viennent de toute la région

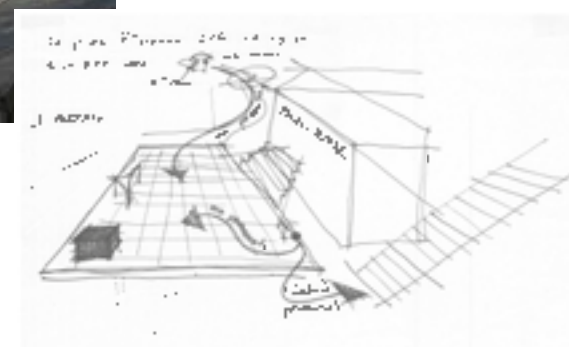
PROJET
EXPOSÉ
DU
PARKING



« On ne peut rien faire sur la place du Tunnel, seulement se garer. »

Élève du Collège de La Barre 6P.

Retravailler la circulation : piétons-cyclistes dans la rue des 2 Nacchis (sans la dénaturer)



CAPTER
LES PASSANTS
...
OU FACILITER
LE "TRANSIT"
?



La circulation prend plus de place à l'heure au parking des 2 Nacchis



3.ACTIVITÉ

Petits commerces, bars, restaurants, espaces de jeux et associatifs, bureaux, musées, marchés, manifestations, festivals font du péricimètre l'un des espaces les plus animés de Lausanne de jour comme de nuit.

Comment valoriser le tissu économique existant tout en encourageant un développement circulaire, solidaire et durable?

Vidéo de la synthèse:

<https://www.youtube.com/watch?v=gPYSIJOrxxk>

- L'activité économique et sociale est historiquement ce qui a lié les deux places: La place de la Riponne et celle du Tunnel ont été unies par l'activité de marché, les éleveurs et paysans de la région venaient vendre leurs produits aux citoyens.
- Aujourd'hui, la rue du Tunnel est toujours caractérisée par une multitude d'activités: beaucoup d'entrepreneurs représentant le cosmopolitisme de Lausanne ont ouvert des magasins parfois très niches, répondant aux besoins de certaines communautés. Ils animent cette rue et en font une des rues les plus animées du centre de Lausanne
- Cet espace attire aussi de plus en plus une nouvelle génération d'entrepreneurs, qui s'intéresse à l'économie circulaire et à l'upcycling. Ces entrepreneurs aiment l'esprit d'ouverture et le caractère spécial de cette rue.
- Comment conserver dans le projet Riponne-Tunnel cette économie de proximité qui fonctionne bien et donne de la vie à l'endroit, alors même que beaucoup d'autres magasins du centre ferment à cause de la concurrence du commerce en ligne?

- Une autre activité caractéristique du lieu est la restauration: bistrots, clubs, cafés. Par exemple, le gérant du club Folklore, qui nous dit que pour la vie nocturne, Riponne-Tunnel est le nouveau quartier.
- En parlant d'activités circulaires, nous devons aussi parler de la brocante, qui a une présence historique sur la place et qui se sent dévalorisée. Comment valoriser cette présence économique, mais aussi culturelle, sociale et solidaire des brocanteurs, qui anime le quartier?
- Les activités non-économiques sont aussi très nombreuses sur le site: des appropriations temporaires telles que l'Akabane La Cabanne, Tunnel Rêve de VertRêve de Rêve (?), la Grenette, les espaces accueillant le festival BDFIL qui pourraient aussi être utilisés le reste de l'année. Comment garder ces deux places comme lieux ouverts, lieux d'expérimentation économique et culturelle dans le contexte du réaménagement.





4. INSTITUTIONS

Le périmètre Riponne-Tunnel comprend des bâtiments représentant différents types d'autorités : administratives, politiques, religieuses ou scientifiques. Le marché et certains festivals et événements culturels ou politiques si déroulants contribuent à son rayonnement dans la ville.

Comment favoriser le lien entre le public, les places et les institutions?

Vidéo de la synthèse:

<https://www.youtube.com/watch?v=HoESUhoTqo4>

- Certaines institutions dominent l'espace Riponne-Tunnel, tant au niveau de l'imaginaire que de l'espace physique.
- Par exemple le Palais de Rumine, dédié à 4 musées et à la bibliothèque universitaire. Un lieu des savoirs, un lieu public, qui cherche à se réinventer comme "pôle des savoirs".
- L'espace public du Palais de Rumine est traversé par une rue très fréquentée, la Palais de Rumine pourrait se projeter plus sur la place. Réfléchir au lien entre la Place et le Palais de Rumine.
- Place monumentale de la Riponne, monumentalisme parfois critiqué car peut paraître vide lorsqu'aucune activité n'est prévue dessus. Mais ce vide peut être approprié et la place a une vraie fonction pour les manifestations politiques et culturelles en tout genre.
- Riponne 10, bâtiment institutionnel, lui aussi monumental, et mal aimé. Il coupe, crée une césure entre la place et le reste de la ville. Tellement mal aimé que beaucoup de participant.e.s ont proposé de détruire ce bâtiment. À défaut de la détruire, Riponne 10 devrait se renouveler pour être un pont au lieu d'une barrière.
- D'autres institutions: l'église et l'espace

Arlaud. Ce dernier partage un programme culturel avec le Palais de Rumine, mais leur connexion visuelle est coupée par les sorties de métro. Comment repenser ce lien visuel?

- Place de la Riponne: lieu qui pourrait être beaucoup plus approprié par les habitants et usagers. Comment simplifier les appropriations spontanées, temporaires ou festivières de cet espace?

Blanc

VALCRIER LA SYMBOLOGIE DE L'EAU (globe...)

Savoir

BEAD DULAC: POLE LOISIRS SEINTE

GARE: POLE ARTISTIQUE WATERFRONT 20

Riponne-Cité-Tunnel: pôle des savoirs et des savoirs

Public

C'est un endroit avec pour des non-conformistes aussi... mais qui n'est acceptés ailleurs.

Le bâtiment cinq = hermétique

«Je passe par le musée parce qu'il fait plus chaud»

Nour, 6P

Anarchisme

BATIMENT REL ADAPTE POUR DES EVENEMENTS NOTAMMENT NOCTURNE

Quand on rentre dans le Palais, on est sûr de s'en être vint

«Le Palais Rumine est sur la place de La Riponne, mais on peut y entrer par la passerelle, il y a une porte secrète.»

Elève du Collège de La Barre, 6 ans.

ORTE D'ENTREE N'EST PAS A L'ECHELLE

Amener le jardin nord du Palais

Quand on rentre dans le Palais, on a l'impression d'être d'où on vient.

Indigne des regards des institutions

Culture:

1000 visiteurs par jour


Musée développe le rapport d'attachement pour grande et petite

BATIMENT 'ECITISTE' -> pas accueillant

Il crée des Beaux Arts avec beaucoup de vit. (ce n'est pas une maison)

Essence du Palais de Rumine qu'il doit être conservé et mis en valeur

riponne tunnel



Comment vivre et dynamiser le lieu sans mettre en danger la qualité des objets et des collections ?

Achèvements des installations du Palais de Namur sur la place.



Il faut re...
... au tunnel



Pour les bassins et la berge, investir la place avec leurs collections et événements.

DETRUIRE
RIPONNE 10



Un espace culturel, adapté, dynamique et ouvert.

«La culture au-delà de la subventionner, il faut permettre son expression.»

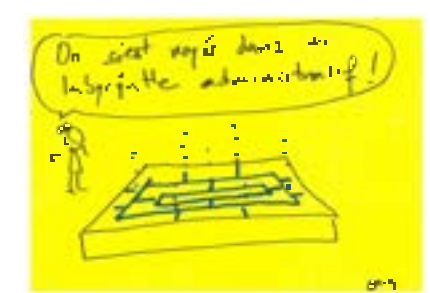
Acteur culturel

Salles de location

- Sénat
- Oula
- Oula
- atelier d'artistes



CONSTRUCTION



Comment dynamiser le lieu place / palais et Ville / Canton ?



ARLAUD = ESPACE DIFFICILE A UTILISER POUR LES MUSEES => TROUVER UNE VOCATION PUBLIQUE UNIQUE

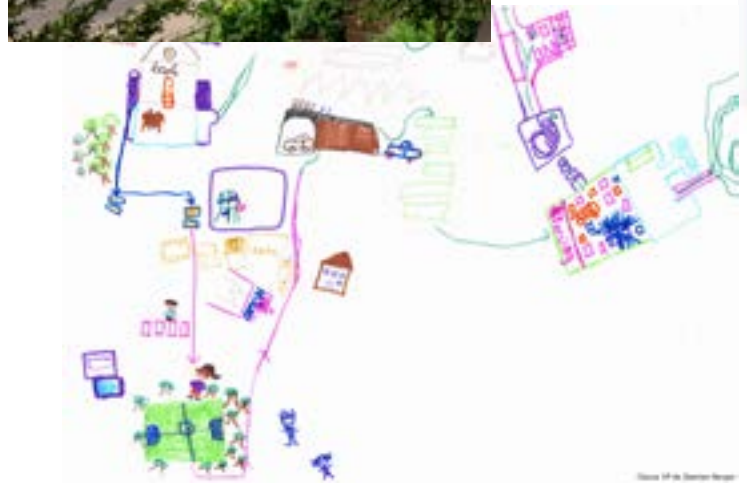


UN FABLAB PERMANENT



«Il manque une interface Ville - acteur sociaux - riverain.»

Travailleur social



OUI RASER

Démolition pour mettre en valeur du lieu

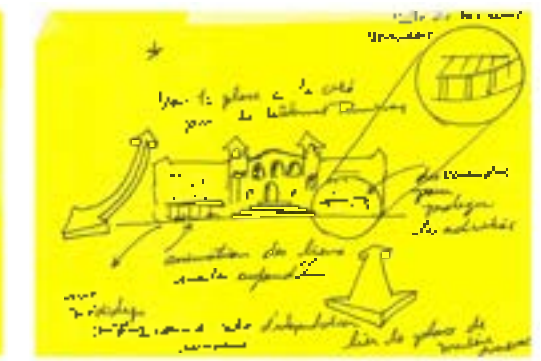
Une meilleure intégration de l'Espace Arlaud à penser

Musée des enfants



Comment le faire vivre ?

création



5. MATÉRIALITÉ

Malgré ses grands arbres la place du Tunnel est perçue comme très minérale tout comme la Riponne que semble souvent désorienter ses visiteurs.

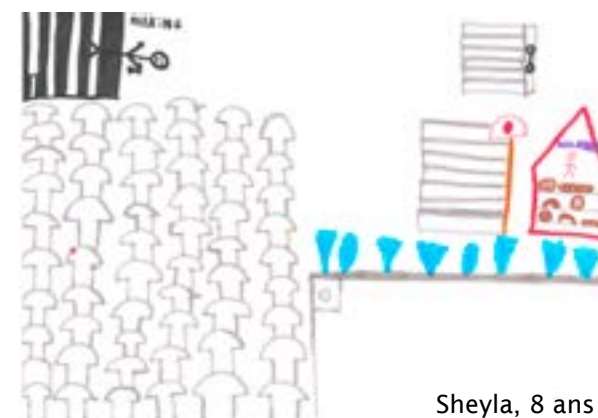
Quel rôle la composition des façades, la matérialité des espaces publics et la végétation peuvent-ils jouer dans la mise en cohérence des différentes parties du périmètre?

Vidéo de la synthèse:

<https://www.youtube.com/watch?v=ol7Ji0pOOgk>

- Riponne-Tunnel est un espace perçu comme gris et triste.
- Vraie envie de la population et des usagers de retrouver une convivialité et un aspect invitant, confortable de cette place.
- Demande de plus de couleur pour amener de la vie.
- Différents types de revêtements, par exemple des mosaïques qui peuvent être vues du ciel.
- Peindre des jeux sur le sol. Utiliser la couleur et les revêtements pour signaler certains types de lieux et créer une cohérence entre les deux places.
- Présence de l'eau. Les enfants ont envie d'accéder à la fontaine de la place de la Riponne.
- Comment faire revenir l'eau sur cette place? "Revenir" car la rivière de la Louve coule sous le parking de la Riponne et pourrait revenir en surface, couler sur la place de la Riponne et la relier avec la place du Tunnel.
- Aussi présence d'une topographie intéressante avec laquelle on pourrait jouer.
- Valoriser la présence végétale de la forêt du Jura qui arrive jusqu'à la place du Tunnel.

- Énorme envie de verdure, de présence végétale, partagée par toutes les générations de participant-e-s. Plus d'arbres, de verdure, de végétation. Tunnel rêve de rêve pose du gazon chaque année sur cette place, ce qui en change entièrement le caractère.
- Valoriser aussi les grands arbres sur la place du Tunnel



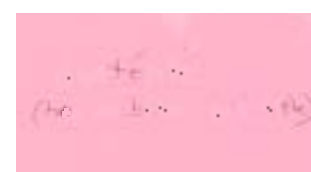
Sheyla, 8 ans



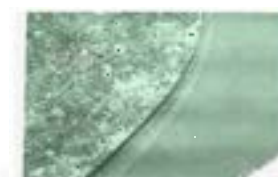
«Tout est gris ici... il pourrait y avoir plus de couleurs!»

Un jeune lausannois pendant une balade à propos de la Place de la Riponne.

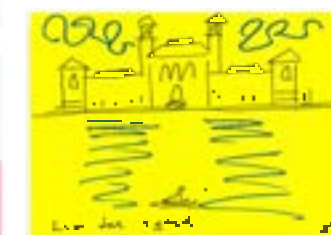
ASSIEDS-TOI
CONFORTABLE-
MENT ...



Peindre des immenses
jeux : échec, damier, etc.
sur la Place de la
Riponne.



Mesures pour
améliorer
qualité sol ?
Projet 1



Rafael, 8 ans



REPENSER
L'ESTHÉTIQUE
DES ENTRÉES
DU MÉTRO

Système d'éclairage
montré-lumière
avec la possibilité de
varier la flux lumineux !
Nous pourrions enfin voir
les étoiles, le ciel et cela
donnerait beaucoup de charme
au lieu et permettrait aux habi-
tants de donner la place
sans l'oublier !!

« Autour de la fontaine il y
a un gros mur. »

Ikram, 6 ans



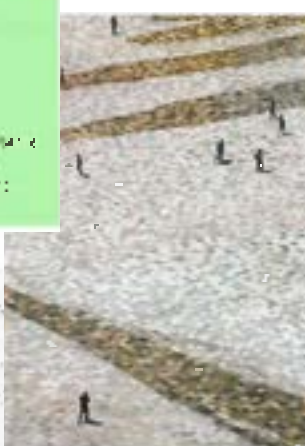
Fontaines
tout l'exemple de
Bordeaux (mobilier à
plat, sur une surface
allegre)

Pourquoi pas une
Fontaine ludique
Jeux d'eau etc.
Clara

Peindre les
Murs + de couleur
Lumière



Une grande place c'est
bien pour les événements.
Mais on ne peut pas
oublier jouer des enfants.





Absence de ciel
Stille.



Arborisation
Diversifiée
Productive et
Ornementale

« S'il y avait plus de
végétation sur l'espace
vide du Tunnel, je suis sûr
que les gens viendraient
s'y mettre. »

Un.e jeune lausannois.e pendant une balad



Végétalisation la plus
dense, la plus verte, des
plantes pour enfants



METTRE LA
RIVIERE DE LA
LOUVE DANS SES
2 Places
(BASSINS, ...)
ELLE NE DOIT PLUS
ÊTRE ENTÉRÉE !!!



« On sait qu'on arrive
sur la place du Tunnel
car il y a les copeaux
par terre, c'est le terrain
d'aventure. »

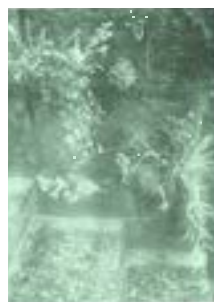
Ferdinand, 8 ans.

J'aimerais voir
la rivière de
la Louve



Jardins
extérieurs mal
valorisés
(réchauffement
climatique)

il faut des espaces
ombragés pour se asseoir,
pour être fiers des installations,
avec des plantes géométriques



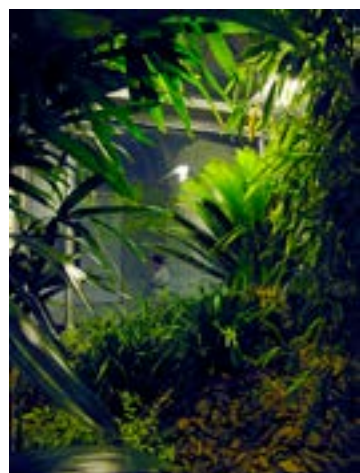
La Verdure:
« La verdure est un bien commun, elle est à tous, elle est pour tous. Elle est un bien commun, elle est à tous, elle est pour tous. Elle est un bien commun, elle est à tous, elle est pour tous. »



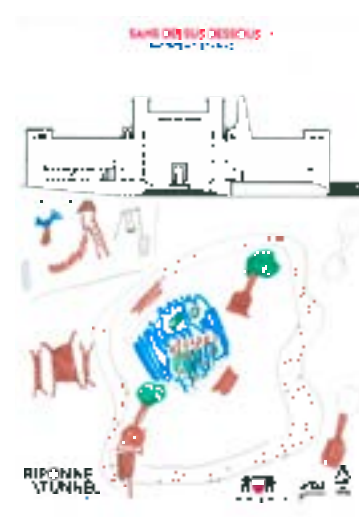
Qualité de l'espace de
l'extérieur: un espace
où l'on peut se
asseoir, se
promener, se
amuser

« Le Tunnel, c'est pas si laid en fait,
il y a les arbres magnifiques, ça
pourrait être résolu simplement. »

Directeur d'école



VEGETALISATION
DES FAÇADES
+
Toitures



Vive les arbres!
au Tunnel
pour nous on en a besoin
pour la verdure
et pour la fraîcheur
(tous les jours)

Des installations artistiques
Des plantes, du vert
Pour les enfants
Pour les adultes



« Sans végétation il fait trop chaud! »

Organisatrice événementiel

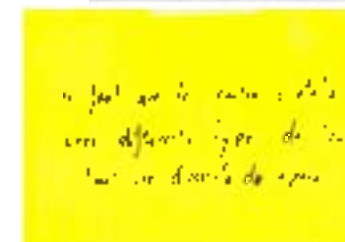
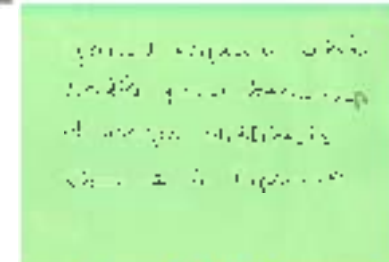
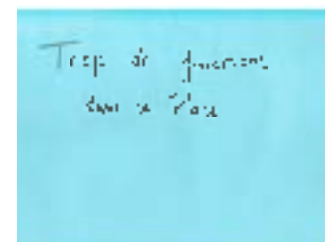
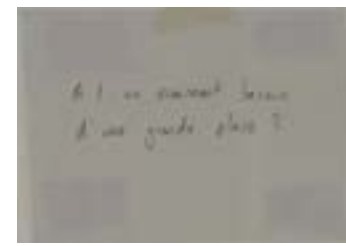
6. (DES)ORDRES

Un grand nombre de personnes s'accorde à dire que la place du Tunnel et dans une moindre mesure la place de la Riponne sont les derniers espaces de « chaos » dans une ville par ailleurs très ordonnée. Existe-t-il un équilibre entre désordre créatif et aménagement public?

Vidéo de la synthèse:

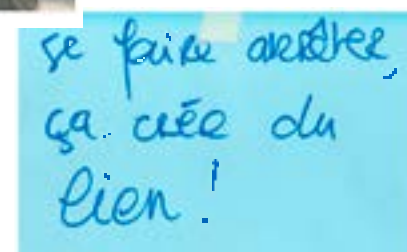
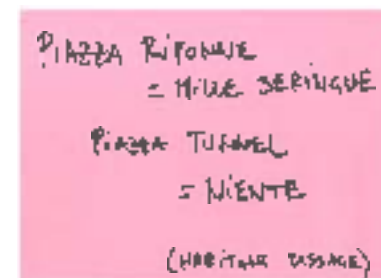
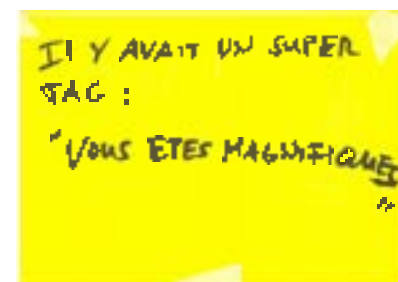
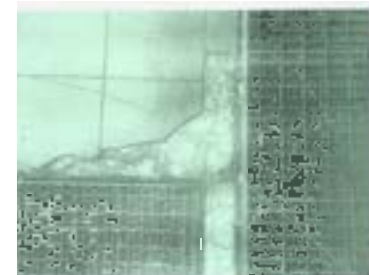
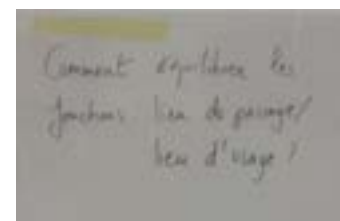
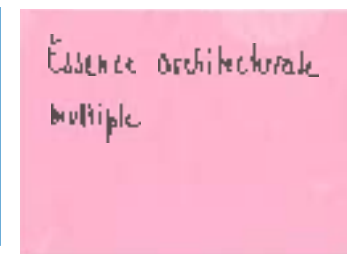
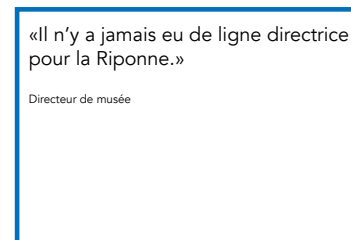
<https://www.youtube.com/watch?v=mXkgVAZJcWg>

- Pour beaucoup ce qui caractérise la Riponne mais surtout la place du Tunnel est au premier abord un désordre urbain au niveau des usages.
- Présence de marginaux qui dérangent
- Infrastructures qui ne fonctionnent pas (toilettes publiques constamment fermées en raison de sécurité)
- Parallèlement, il y a une appropriation alternative, artistique du lieu au travers de la musique, très présente sur la Grenette pendant l'été.
- Le désordre, c'est aussi le désordre historique: ces deux places ont suscité beaucoup de projets, ce qui a créé de la confusion chez les habitants et usagers, crée plus de problème que de solutions.
- Les usages de la place pourraient en créer la forme, à l'image de la ville médiévale qui se crée de manière incrémentale, ou du marché qui structure l'espace public.
- Pour certains, pas de problème avec ce désordre, pas de sentiment d'insécurité. Pour d'autres participants, sentiment d'insécurité très fort, sentiment d'abandon. Comment y répondre? Plus d'éclairage de nuit, un meilleur entretien de la place ("le propre amène le propre").
- Potentiel d'organisation citoyenne à explorer.



«On s'en fout de la forme, si il y a de l'espace, des locaux, les gens vont faire la forme eux-même.»

Habitante de la Coopérative Riponne-Tunnel



Plus d'éclairage
la nuit =
plus de sentiment
de sécurité pour
les femmes ♀♀

A hand-drawn diagram of a cell. On the left, a rectangular box is labeled 'Nucleus' and contains the text 'DNA' and 'Chromosomes'. To the right of the nucleus is a large, irregularly shaped area labeled 'Cytoplasm' which contains several small dots representing organelles.

INSECURITY

SENTIMENT

DIABOLON

COLLUSION

MAKING OF

COUP



Quell
mots
on utilise (pu)?



Problèmes
inexistants

Le Tourist peut voler
depuis le lieu où il arrive par
exemple : Au cas où il y a

La Police,
C'est de
l'ameublement
ukrain

«Le propre amène le propre, le monde amène le monde. Un espace délaissé n'est pas respecté.»

Policier



Quels ingrédients d'un bon comme celui-là ?




Themen der Gestaltung

- materiell
- gestalterisch
- farblich
- akustisch
- funktionell
- optisch



Assessment has 4
- speech act
- culture
- motivation
- ...

On paper part
start time



Group - F

- x 8 min
- x 5 min

Tema 1 pshgaw
: Animation film
: Gerdard - ...



Tunnel

- no pain
- supprimer les nuages
- pas de la France
- une petite histoire...
- les plus beaux tunnels
- il y a des tunnels ailleurs
- grande la gare
- no pain

place du Tunnel
très encaissée
beaucoup de bruit!



7. TRANSFORMATION

Le périmètre Riponne-Tunnel se projette vers une transformation majeure accompagnée d'une démarche participative qui doit permettre au développement urbain de se faire avec ceux qui vivent, travaillent et animent ces lieux.

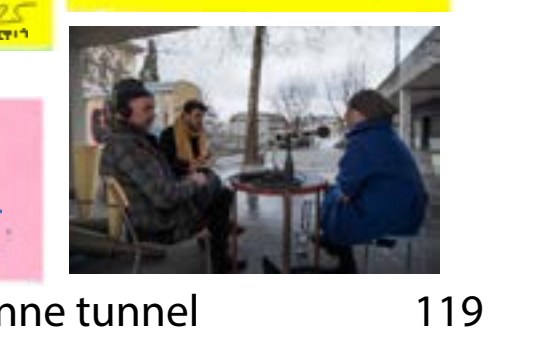
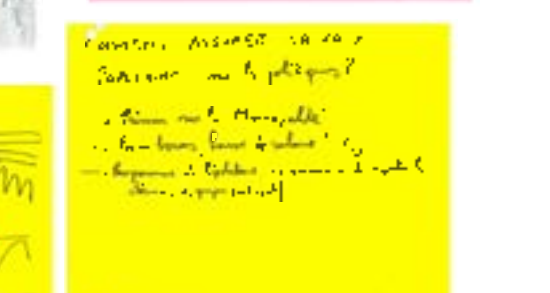
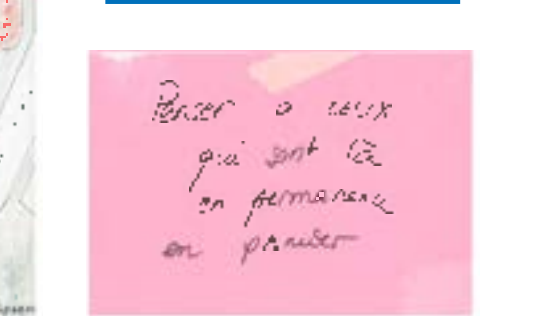
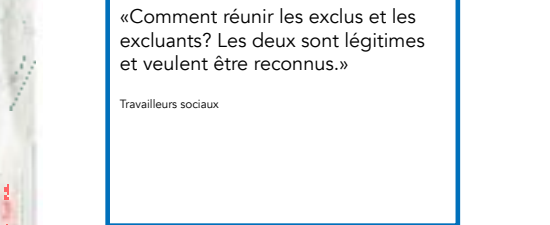
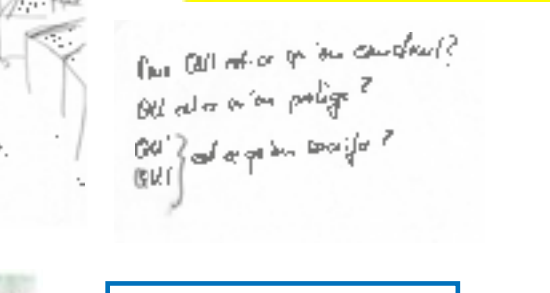
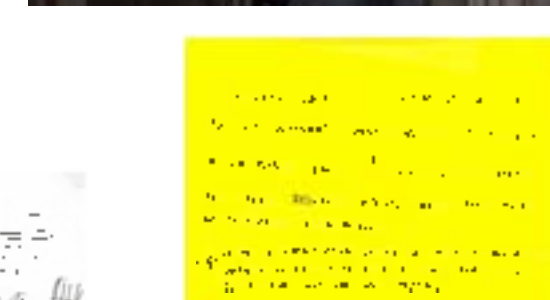
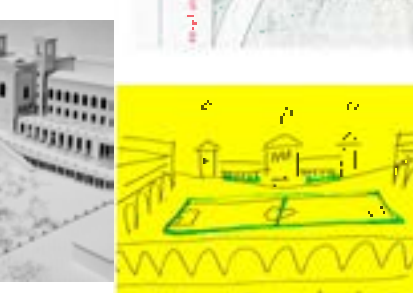
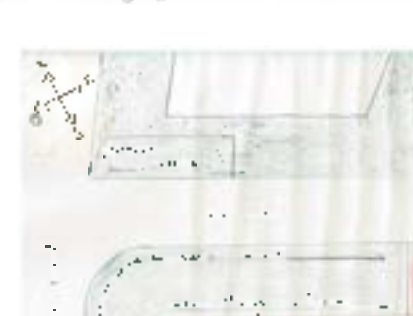
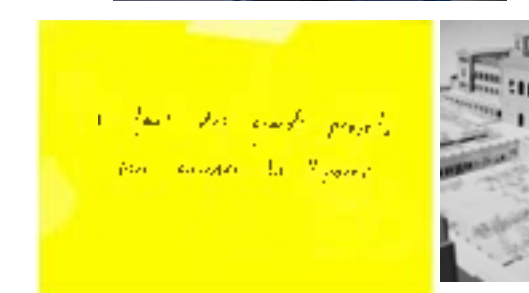
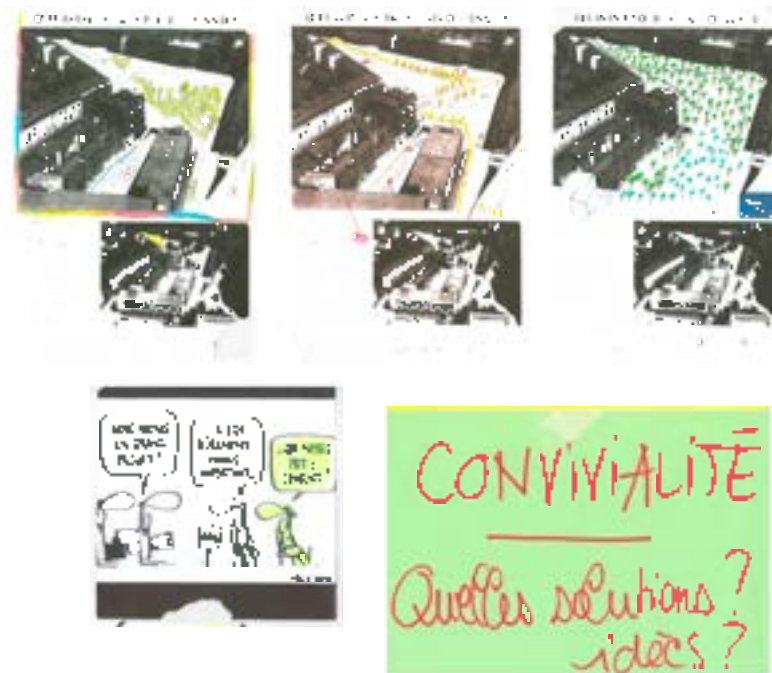
Comment permettre au public de s'approprier la transformation de l'espace?

Vidéo de la synthèse:

<https://www.youtube.com/watch?v=CXoaJOqanGE>

- Si une chose est constante sur la place de la Riponne et celle du Tunnel, c'est qu'elles n'ont jamais arrêté de se transformer. Beaucoup de projections dans l'imaginaire passé et présent.
- Présent: Foisonnement d'idées et de projection pour le futur de la place sont ressorties de la démarche. Prendre en compte ces idées et s'en inspirer.
- Passé: myriade de projets qui ne se sont pas fait ou vont peut-être se faire, prendre en compte l'imaginaire collectif du lieu et prendre en compte ce qui y a déjà été projeté.
- Question centrale de la transformation urbaine: comment y participer? Espaces publics, le public veut devenir acteur, pas envie d'être consommateur passif de l'espace.
- Gouvernance participative -> quel est le potentiel d'action et d'appropriation pour les citoyens dans le futur?
- Le futur d'une démarche participative est une gouvernance participative. Est-ce qu'il faut un lieu à Riponne Tunnel pour la délibération? Espace public comme espace démocratique fondamental dans une ville comme Lausanne.

Il y a toujours d'espérer
que ne soit pas le cas
Il y a du possible
même si c'est loin.





CONTACT FACILITÉS
DIVERSE L'ATTENTION
PROFITS PARTAGÉS



On est prêt à être de quelque chose

On ne trouve pas de leaders

de un comité
ce est l'citoyen
cette la relation
le a en po. les espaces
c est la dépendance

On voit comment
est-ce que nous pouvons
s'organiser comme réseau
et vous rencontrer, devenir
actifs

C'est la garantie
d'indépendance dans
la participation des
résidents de ateliers
participatifs



Comment composer
de manière 'juste'
- le groupe de suivi
- le jury public



«Il faut trouver des leaders dans le quartier.»
Acteur associatif



Communauté
Général la communauté
une des
On va faire la campagne pour
nos idées

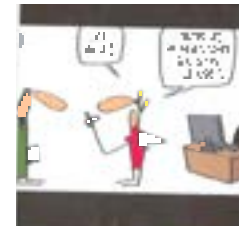
GOUVERNANCE DE QUARTIER
On est prêt à être de quelque chose

On est prêt à être de quelque chose
On est prêt à être de quelque chose

On est prêt à être de quelque chose
On est prêt à être de quelque chose

On est prêt à être de quelque chose
On est prêt à être de quelque chose

On est prêt à être de quelque chose
On est prêt à être de quelque chose



On est prêt à être de quelque chose
On est prêt à être de quelque chose



On est prêt à être de quelque chose
On est prêt à être de quelque chose

Merci!



WORKSHOP
DÉCONSTR. IMAGE...
AXES & RECOMMANDATIONS
TRANSFORMER LA PERCEPTION RÉIMAGINER

- Pour cesser de voir le quartier à moitié vide :
 - ACTIVITÉ DE QUARTIER VERS CONVIVIALITÉ, ET HABITAT RESPECTÉ...
 - CERCLE VERTUEUX.
 - CESSER DE CARICATURER LE QUART, REVALORISATION MÉDIATIQUE
 - ENSENER LA SVIE, VÉGÉTALISER
- Dé-phaser les voitures, les excubers, contrer leur omni-présence
 - DANS L'ACCÈS ET LES ACCÈS AU QUARTIER, MOBILITÉ ET L'HABITATION QUOTIDIENNE DU QUARTIER
 - IMAGE : MARCHÉ-MÉTRO À PIED! LAISSER LES ENFANTS COURIR/JOUER
- Les "RACES"
 - ON NE PEUT PAS FACILEMENT DÉGAGER/OUVRIR, ALORS METTRE À PROFIT LE CARACTÈRE ENCRASSÉ → VILLAGE URBAIN ET L'OUVERTURE DE L'ESPACE
 - POLYVALENT → FEUILLE BLANCHE POUR DES ACTIVITÉS
- Pour reboiser, revenir :
 - NON DÉCORATIF MAIS AU CŒUR DES USAGES/VÉCUS (OK)
 - Remettre l'eau en évidence dans ses usages + circuits "naturels" → NON DÉCORATIF
 - CYCLE + UTILISAT° CACHÉES DE L'EAU → LAISSER POUR BOISSONNER LES BÂTIMENTS...
- Ne pas oublier les autres "SENS", au-delà du VISUEL
 - POUVOIR AFFECTIF & IMPORTANCE
 - BRUIT, SONS, VIBRATIONS...
 - ODEURS (MARCHÉ-)
 - RELIEF VERTICAL, SENSAT° SPATIALES, HAUTEUR...
 - SAISONS, NEIGE, CANICULE...
- Image écologique au-delà du "vert" perçu :
 - PLACEMENT PRATIQUE DES POUBELLES → NE PAS LES CACHER
 - INTÉGRER À L'IMAGE DU LIEU LE FAIT QUE BCP D'ESPÈCES VIVANTES PEUVENT Y HABITER



Concours d'idées pour le secteur Riponne\Tunnel

Concours d'idées à un degré en procédure ouverte selon Règlement SIA 142 ouvert aux urbanistes, architectes-paysagistes et architectes et aux étudiants en urbanisme, paysage et architecture avec jugement des projets en présence du public.

4 juin 2019



Maître d'ouvrage

Ville de Lausanne
Service de l'urbanisme
Rue du Port-Franc 18
1002 Lausanne
www.lausanne.ch/urbanisme

Assistant au maître d'ouvrage

Fischer Montavon+Associés
Architectes urbanistes SA
Ruelle Vautier 10
1401 Yverdon-les-Bains
riponnetunnel@fm-a.ch

Le règlement du concours d'idée SIA et les résultats peuvent être téléchargés sur la page <https://www.lausanne.ch/officiel/grands-projets/riponne-tunnel/processus-participatif/concours-urbanisme.html>

3. Un concours au cœur de la démarche participative



Figure 3 : le règlement-programme du concours d'idées et le diagnostic participatif, alimentés par la démarche participative

La démarche participative, mise en place depuis l'été 2018, est le fil rouge du projet Riponne\Tunnel, dans lequel le concours d'idées constitue une étape.

Les différentes phases de la démarche participative sont les suivantes :

1. Diagnostic [août 2018 – juin 2019] : pour alimenter le cahier des charges du concours d'idées.
2. Jugement des projets et débat public [novembre 2019 – printemps 2020] : pour analyser et débattre des projets issus du concours, à l'appui d'une exposition publique des projets.
3. Accompagnement de l'élaboration de l'image directrice [dès printemps 2020].
4. Accompagnement des aménagements transitoires [dès printemps 2020].

La première phase de la démarche participative (le diagnostic) a compris plusieurs temps forts, touchant au final plus de 500 personnes :

- Des entretiens avec des habitant-e-s, usager-ère-s, commerçant-e-s, etc. [dès août 2018].
- Des travaux de groupe avec des classes du Collège de la Barre et des discussions avec des élèves du Gymnase de la Cité [septembre 2018 - mars 2019].
- Des balades urbaines guidées par des acteur-trice-s locaux afin de redécouvrir le site et de débattre des enjeux [janvier - mars 2019].
- Deux séminaires académiques [septembre 2018 et mai 2019] instaurant une dynamique collaborative entre l'Unil et la Ville de Lausanne, venant questionner le processus et enrichir les réflexions.
- Une première exposition publique rétrospective [février 2019] installée dans l'espace public entre la Riponne, la rue des Deux-Marchés et le Tunnel, présentant par l'image deux siècles de développement urbain. Elle a permis de montrer un grand nombre de projets, réalisés ou avortés, imaginés pour ce secteur.
- Le Week-end Riponne-Tunnel [mars 2019], qui s'est déroulé dans différents lieux du site et a permis de faire émerger, de confronter et de débattre des visions de tout un chacun pour la Riponne et le Tunnel.
- Une restitution de cette première phase [juin 2019] sous forme d'exposition interactive à côté de la Grenette. Les visiteurs ont pu découvrir lors de visites guidées l'ensemble du diagnostic participatif.



↑ Le concours expliqué dans la Guide de l'expertise d'usage, 2019.

Les projets Lauréats du concours d'idée

Le projet *In-between* des Espagnols Silvia Gonzalez Porqueres et Andreu Pont Aineto a obtenu le premier prix du concours d'idées en urbanisme lancé par la Ville de Lausanne en vue du réaménagement des places de la Riponne et du Tunnel. Il a convaincu le jury par sa cohérence et la stratégie urbaine qu'il offre. Deux autres projets - *Sous le signe de la Louve* et *...et en dessous coule une rivière!* - classés en deuxième et troisième position, ont particulièrement séduit le jury. Découvrez-les ci-dessous:

 Ville de Lausanne

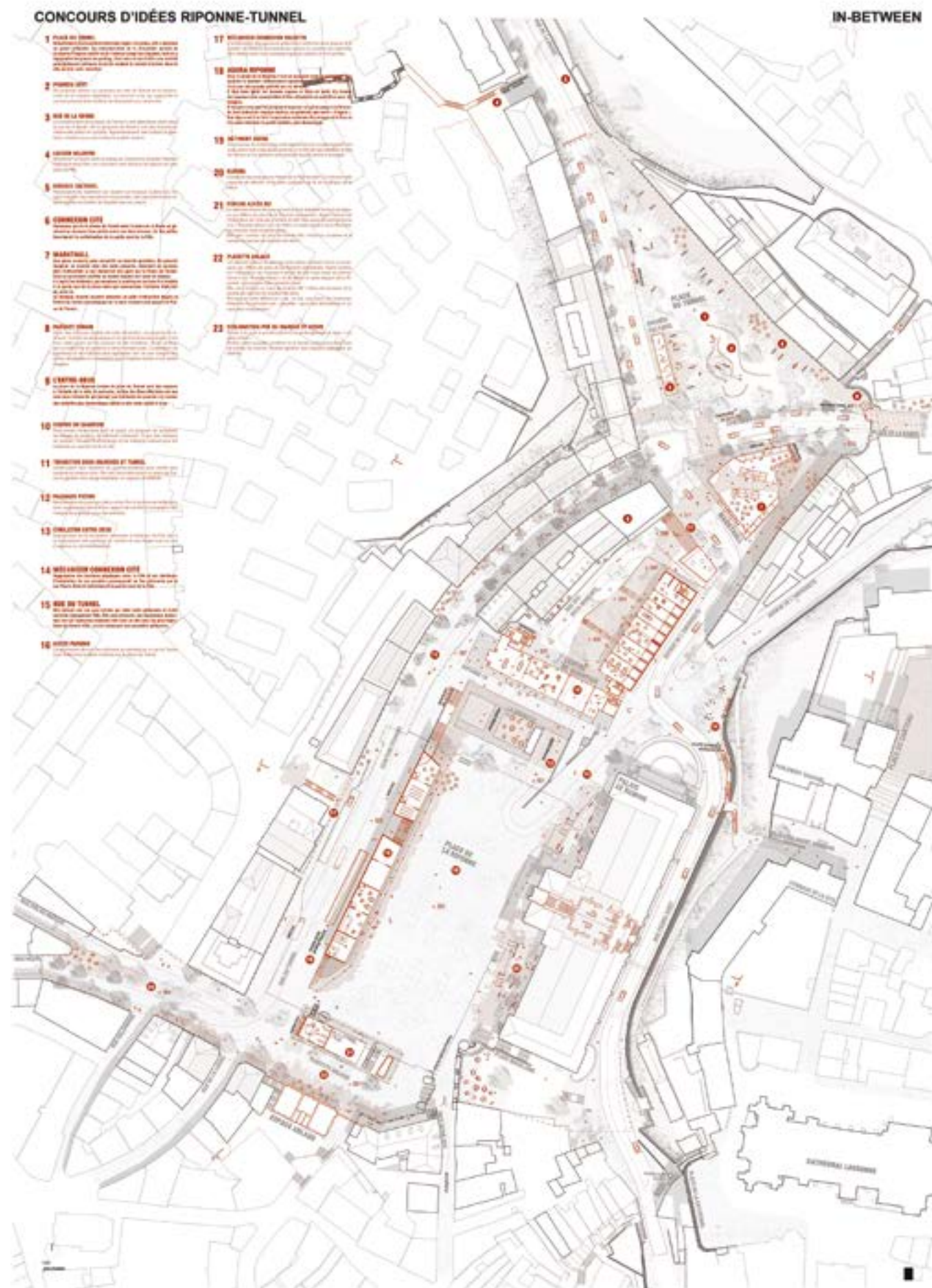
Quel avenir pour les places
de la Riponne et du Tunnel ?



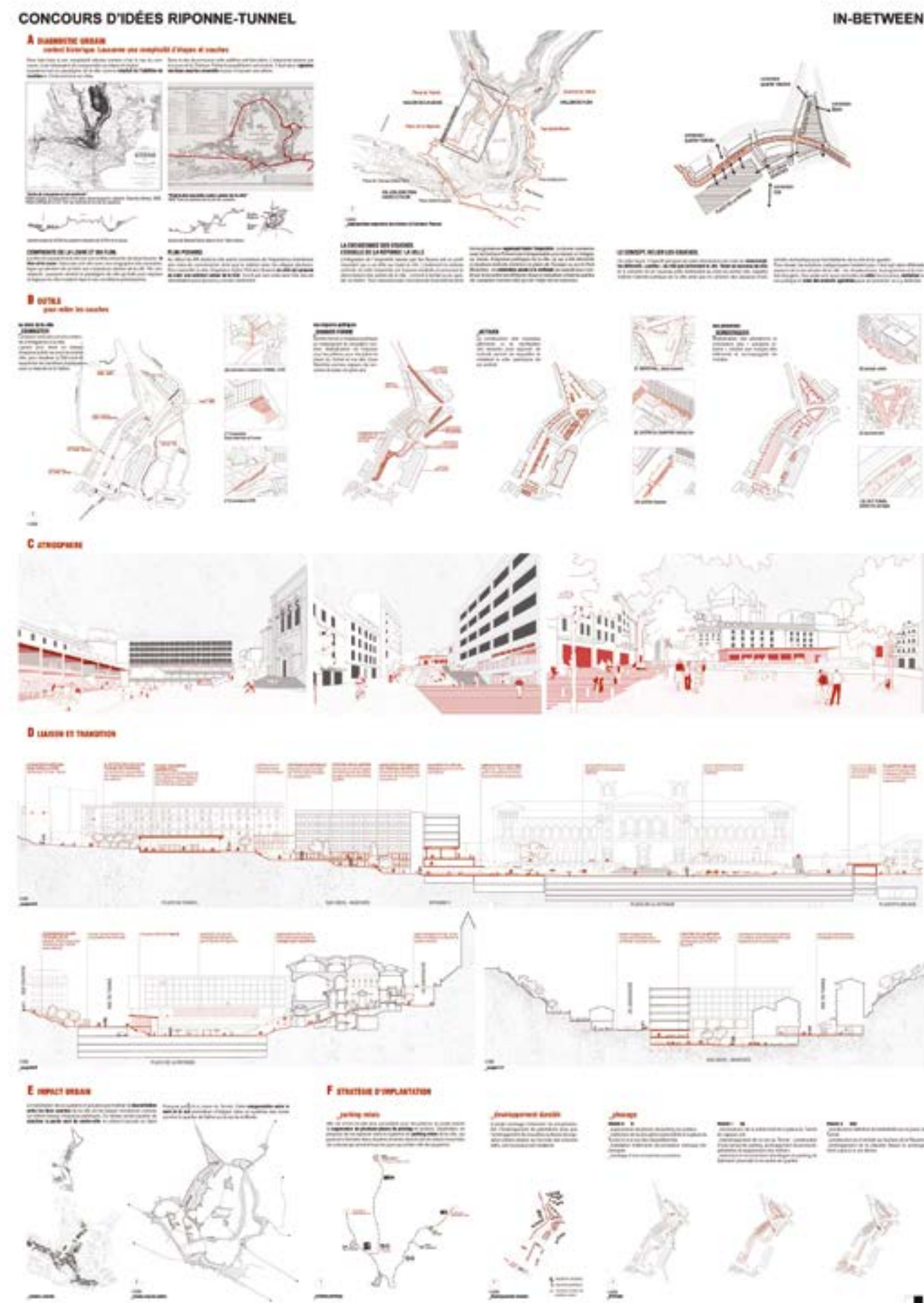
Exposition des résultats du concours
du 7 au 28 octobre 2020
sur la Fontaine de la Riponne

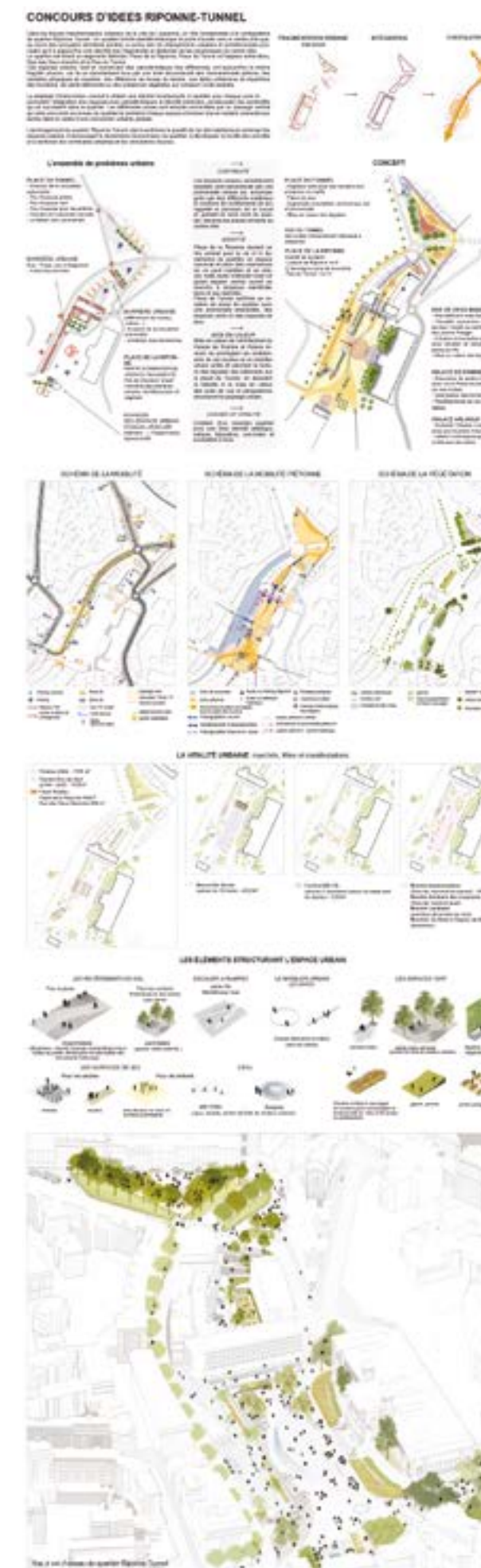
RIPONNE
TUNNEL

↑ Flyer: exposition des résultats du concours



↑ Extrait du rapport du jury: les planches du projet In Between.





↑ Extrait du rapport du jury: les planches du projet Sous le signe de la Louve.



Les grandes lignes de l'image directrice issue des résultats du concours

Sur la base des résultats du concours d'idées et des retours fait par le jury, le service d'urbanisme de la Ville de Lausanne a élaboré une image directrice qu'elle a présentée au public, accompagnée de 9 questions visant à alimenter son élaboration.

Place de la Riponne

- Une grande place destinée autant à la vie quotidienne (marché, détente/loisir, etc) qu'à l'organisation de grands événements
- Une place piétonne libérée du trafic par la réorganisation des accès parking
- Un nouveau front bâti face au Palais de Rumine pour cadrer la place et la donner plus de vie

Place du Tunnel

- Une place de quartier végétalisée et ombragée à la place du stationnement.
- Des axes routiers réorganisés et modérés pour laisser la place aux piétons

Rue des Deux-Marchés

- La suppression du trafic de transit motorisé
- Une rue attractive et calme pour les piétons, trait d'union entre la Riponne et le Tunnel

Rue du Tunnel

- La mise en valeur des activités commerciales
- Plus de confort et d'espace pour le déambulation

Découvrez l'image directrice V0:

<https://www.lausanne.ch/officiel/grands-projets/riponne-tunnel/image-directrice.html>



1: Comment valoriser le bas de la rue de la Borde en lien avec la forêt (Bois de la Grande Borde) et la place du Tunnel ?

- Il existe déjà un petit chemin qui permet de relier ce bout de forêt, mais il n'est pas vraiment accessible, ni bien indiqué.
- La place du Tunnel n'a pas d'arrière quartier car il y a une forêt, et donc il faut appuyer cette liaison qui permettrait de valoriser au maximum l'existant !
- Les cheminements piétons se font toujours le long du côté sud de la place du Tunnel, donc il faut élargir pour que les gens puissent passer. Mais le problème se pose d'élargir avec le gabarit de la route pour les voitures (dur d'élargir
- Une mesure efficace serait de rétrécir la chaussée car c'est extrêmement large ! Problématique - prise en compte de la crèche dans les réaménagements : Il y a une crèche qui se trouve de l'autre côté de la route de la Borde et il faudrait que cet élément soit pris en compte dans les réaménagements. Dans les projets cette route va conserver sa circulation, mais il faudrait faire en sorte que les enfants qui sortent de la crèche soient directement en contact avec la nature et non pas avec la circulation.
- La Place du Tunnel la plus belle place de Lausanne, les façades sont magnifiques, donc il ne faut pas faire des choses au détriment de cet espace.
- La place du Tunnel est en fait composée de deux places : le petit triangle et le grand triangle. Pourquoi on ne pourrait pas imaginer de changer le nom du grand triangle en place de la Borde au lieu de place du Tunnel. La petite place pourrait rester la place du Tunnel. Cela permettrait d'inclure la place et de la tourner directement avec les habitants de la Borde.

2: Faut-il construire un nouveau bâtiment au sud de la place du Tunnel ?

- Il ne faut pas de bâtiment. Les façades ont une harmonie, etc... Pas sur qu'une halle de marché attire du monde, et c'est une très belle place lausannoise arborisée.
- Pas forcément un bâtiment, mais plutôt une structure, qui serait plus légère, plus modulable.
- Faire une halle de marché sur la place de la Riponne serait plus opportun, et à contrario faire de la place du Tunnel une place de quartier.
- Il faut donner une identité locale, à travers une valorisation du terroir, des produits vaudois. Il faudrait faire une version plus compacte du marché qui permettrait pour autant de donner de la vie tout au long de l'année.
- Imaginer un marché couvert c'est intéressant, mais avec le Covid est-ce encore une bonne idée de regrouper les gens ? Il faut donner une identité différente du côté-ci de cette place que de l'autre, avec ce côté qui aurait un caractère plus animé, mais en gardant des structures très sommaires qui ne défigureraient pas les bâtiments derrière.
- Il ne faut pas oublier que la vue quand on descend la rue de la Borde est extraordinaire. Il faut la préserver.
- Il faut un bâtiment axé sur la vie de quartier : l'association de quartier pour qu'elle soit forte. Il faut des travailleurs sociaux pour avoir une vie de quartier, et donc un centre de quartier.
- Un espace pour le festival de la cité ? Un espace à tester comme espace de concert.
- On peut avoir une vision d'ensemble sur cette place, mais c'est plutôt une question de programmation qui est importante.
- Quand on offre des espaces originaux les gens ne se l'approprient pas forcément comme on aurait imaginé." Il faut une flexibilité dans cet espace ! C'est à l'usage que l'on voit le rôle d'un espace.
- Sur l'ébauche d'image directrice on ne voit pas une partie de la rue de la place du Tunnel car elle est cachée par des arbres sur le plan. Cela trompe la lecture.
- Consensus général : Le parking sur le petit triangle de la place du Tunnel doit partir !
- S'il n'y a plus de circulation devant les immeubles de cette place, cela peut tout changer.

3: Comment rendre la rue des Deux-Marchés plus attractive et renforcer le lien entre les places de la Riponne et du Tunnel?

- Les gens qui habitent la rue des Deux-Marchés tiennent à leur mini quartier.
- Actuellement c'est un boyau sombre, mais si on donne la possibilité de libérer certains étages du bâtiment de Riponne 10 cela serait vraiment un plus en termes de vues et aussi au niveau du sentiment de sécurité !
- On peut créer un lien visuel magnifique, en supprimant les deux étages, de la place du tunnel à la place de la riponne.
- L'entrée du parking empêche la piétonnisation de la rue des Deux-Marchés. On pourrait imaginer déplacer ces places de stationnement dans le parking de la Riponne et ainsi pouvoir l'enlever.
- Attention à la question des accès livraison dans le coin de Riponne 10. Si on veut des établissements publics, il faut également penser à la livraison qui va de pair avec.
- Il faut penser à agrandir les escaliers du côté nord de la rue des Deux-Marchés pour agrandir le passage avec la place du Tunnel et rendre plus attractif la liaison.
- Cela peut tout changer.

4: Comment valoriser la rue du Tunnel surplombant la place de la Riponne ?

- Il peut y avoir un concours de couleurs de façades pour donner de la vie à des immeubles qui n'en n'ont pas.
- Il faut imaginer des espaces sur la place de la Riponne avec des tentes lors de périodes chaudes.
- Une partie de la rue du Tunnel est coincée entre deux immeubles. On pourrait imaginer de mettre des arbres, ou de réduire la vitesse afin de la rendre attractive ? Cette partie non-libre, cadrée par les immeubles, il faut également la questionner dans l'image directrice.
- Il y a beaucoup de lignes de bus qui passent par la route, et dans le PDcom cette portion de route est mise en zone 20. Il faut une cohérence globale et donc penser tout le site en zone 20.
- Pour relier cette rue avec la place de la Riponne il faut un escalier, mais la manière de le faire reste peu claire, avec des solutions envisagées comme des gradins, des escaliers en métal...
- On peut imaginer faire une esplanade avec un balcon, une coursive, qui ouvre sur la place. Cette coursive existe déjà, mais il faut la mettre en valeur.
- Il faut un bâtiment de qualité. Il faut quelque chose qui soit réussi ou alors renoncer à en faire un.

5: Comment valoriser l'espace Grenette et ses alentours (balcons, terrasses et tunnel vers la rue des Deux-Marchés) ?

- C'est une zone multiculturelle et transgénérationnelle qui accueille tous types de populations et les acteurs du lieu composent avec ces populations.
- On ne parle pas beaucoup de la thématique de la marginalité dans les projets. Aujourd'hui ce sont les acteurs du lieu qui nettoient ce secteur. On peut valoriser cet espace mais que se passera-t-il si c'est vandalisé ?
- Le passage sous le bâtiment joue un rôle important et à l'heure actuelle c'est un véritable coupe-gorge.
- S'il n'y avait pas de coupure avec la route, cela valoriserait l'espace et le mettrait en lien avec la place. La disparition de la route est positive.
- Dans toute cette zone de Riponne 10/Grenette il faut qu'il y ait une vie commerçante plus que des bureaux qui n'amènent pas beaucoup de vie.
- Il faut amener de la convivialité et de la vie, en offrant des espaces de restauration/points de service et des possibilités de s'installer à proximité (comme par exemple au Great Escape), à la mode méditerranéenne.
- Dans le coin Riponne 10/Grenette on ne se sent pas en sécurité pour aller boire un verre, et c'est compliqué à gérer pour la clientèle.

6: Un (ou deux) nouveau bâtiment pourrait être construit ici (Espace parking Riponne). A quoi devrait-il ressembler et quelles activités devrait-il accueillir ?

- Il faut de la mixité commerces/bureaux car en tant que client on a besoin de trouver de l'exhaustivité (ex. Zurich sous la gare).
- Le marché de la Riponne pourrait prendre place dans ce bâtiment dans un style de marché couvert. On pourrait avoir un marché quotidien avec un tournus des marchands.
- La question de l'accès aux mobilités réduites doit être pensée sans moyens auxiliaires (ascenseur...), pourquoi pas imaginer une promenade avec une rampe etc...

7: Un (ou deux) nouveau bâtiment pourrait être construit ici (Espace parking Riponne). A quoi devrait-il ressembler et quelles activités devrait-il accueillir ?

- Actuellement c'est végétalisé par des bacs, mais si on enlève la route sur la place de la Riponne on va pouvoir créer des points où il fait un peu moins chaud.
- Actuellement c'est aménagé en termes de barrières fleuries, etc... et ce n'est pas pensé en termes de gens qui viennent se poser. Il y a du potentiel mais il faut supprimer les effets de séparations.
- Il ne faut pas supprimer la fontaine, mais la rendre plus conviviale.
- Comment rendre l'eau accessible ? Il y a la fontaine cachée au bout du passage des Deux-Marchés.
- La fontaine ne doit pas exclure les autres fonctions de la place.
- Il faut que la place ait des ambiances différentes selon les endroits car elle est immense.
- Il faut de la végétation et de l'eau, mais quelque chose d'interactif pour tout le monde (ex: que les enfants puissent mettre les pieds dans l'eau).
- Il en faut autant à la Riponne qu'au Tunnel, la Riponne a aussi besoin de végétation.

8: Comment renforcer le lien entre le Palais de Rumine et la place de la Riponne?

- Dans les balcons du Palais de Rumine il n'y a rien. Il a été question il y a quelques années d'avoir un débit de boisson à cet endroit.
- Il serait intéressant d'avoir un espace terrasse avec des tables et des chaises et pourquoi pas des parties d'exposition extérieures.
- Il faut que ces espaces ne soient plus uniquement décoratifs mais qu'il y ait de la vie.
- Il y a un vrai potentiel pour les jardins aux abords du palais Rumine car on y trouve une salle attenante qui jouerait bien ce rôle de café.
- Le bâtiment en face du palais pourrait créer une symétrie pour lui donner de l'importance. Les escaliers qu'on pourrait imaginer de faire doivent permettre de réaliser cela.
- Il faut prolonger la végétalisation qui se trouve autour du palais pour qu'elle s'intègre de manière plus harmonieuse avec la place de la Riponne et homogénéiser les espaces le long du palais.
- Avoir un front animé, avec un bâtiment qui assure la liaison entre la rue du tunnel et la place en créant une animation devant et derrière.

9: Quel visage pour le parvis Arlaud en lien avec l'édicule d'accès au parking et au m2?

- Cet espace fonctionne bien. Il y a beaucoup de choses qui s'y passent même s'il est vrai que l'édicule du kiosque prend beaucoup de place et fait barrière. Ce qui est moins le cas du passage pour le m2 qui est ouvert et donc moins segmenté visuellement.
- La rue neuve fait partie de cet espace, et n'est pas valorisée. L'édicule détruit la possibilité d'avoir une continuité. Il faut penser cet espace et la liaison entre la place et la rue neuve car il y aura moins de voitures dans le futur.

L'image directrice vue par les jeunes

Le moment d'échange autour de la « fresque collective » et les deux ateliers – la « Chasse aux indices » pour les enfants et les familles et l'atelier « Toi tu en penses quoi ? » pour les jeunes – se sont déroulés à des heures d'affluence sur la Riponne et ont ainsi permis d'attirer des participant-e-s. Au total une quarantaine d'enfants ont participé à cette seconde phase participative, ce qui a permis de récolter et d'établir les conclusions exprimées ci-dessous.

Des futurs citoyens investis dans l'espace public

Un espace public adapté aux enfants et aux jeunes est un espace qui leur permet d'être actif-ve-s, et de prendre part à son animation quotidienne. Les enfants se retrouvent ainsi acteur-trice-s de cet espace. Il est donc intéressant de noter que lors des ateliers, les enfants ont particulièrement apprécié les projets au sein desquels ils pouvaient se projeter dans un rôle d'acteur-trice de l'espace public et imaginer leurs propres activités, leurs jeux, leurs mouvements, etc. Ainsi, le projet n°4 a fortement plu aux plus petit-e-s, notamment par la présence importante des toboggans, de jeux ainsi que d'aménagements et d'espaces appropriables. Cette remarque s'applique également à la perception de la présence de l'eau pour les enfants. En effet, il a été question de profiter de l'eau pour son aspect esthétique, mais c'est principalement pour les interactions actives et ludiques que les enfants s'intéressent à l'élément de l'eau dans ces espaces. Sa forme devient secondaire, tant qu'elle permet l'interaction et les jeux.

La Riponne, un lieu de détente

Pour les jeunes, il était davantage question d'avoir un espace pour pouvoir se poser, discuter, se retrouver facilement au centre-ville dans un espace public agréable, vert et facilement accessible depuis de nombreux gymnases. Il s'agit ainsi de permettre la prise de possession de l'espace et la possibilité pour les usager-ère-s de se prélasser dans différentes configurations (assis, allongé, en groupe, seul, etc.). Ainsi, la place de la Riponne ne serait plus uniquement perçue et usitée comme lieu de passage, mais également comme lieu de destination.

L'écologie et la biodiversité, deux sujets récurrents

Ces thématiques ont été évoquées autant dans les discussions avec les plus petit-e-s que les plus grand-e-s. La récurrence de ce sujet témoigne des préoccupations écologiques pour l'ensemble des enfants et adolescent-e-s rencontré-e-s. La proximité physique avec les végétaux, l'eau et les animaux est souvent relevée dans les projets présentés et appréciée par toutes et tous. Non seulement les enfants et les jeunes décrivent la présence de verdure et d'eau comme des éléments importants en termes de biodiversité, mais ils les reconnaissent également comme essentiels pour créer une ambiance de détente et de calme. Ainsi, la forêt de la place de La Riponne illustrée dans le projet n°6 est souvent relevée par les jeunes, et représente un attrait énorme à leurs yeux, d'abord en termes de plus-value de biodiversité puis en termes d'activités possibles.

Des continuités piétonnes ludiques

Les cheminements sous forme de passerelles, de ponts suspendus, etc. permettant un dégagement visuel sur la ville ont souvent été évoqués de manière positive. L'idée de prise de hauteur depuis les points hauts, offrant la possibilité d'observer le paysage naturel et urbain, est attrayante pour les enfants et jeunes. Ces infrastructures sont également perçues comme permettant une continuité des cheminements piétons de manière sécurisée. Cette continuité des parcours doit également être pensée, pour les jeunes, en termes de revêtement et notamment les revêtements lisses pour les trottinettes, les vélos, les rollers, etc.



↑ Carte de synthèse de la balade exploratoire conduite par VÊT avec les élèves du Collège de Béthusy



↑ Atelier avec les élèves du Collège de Béthusy à la place du Tunnel

Des aménagements partagés

L'un des aspects concernant l'espace public qui est fortement ressorti est celui d'aménagements multifonctionnels partagés et collectifs. Bien qu'ils souhaitent des aménagements qui leur sont destinés, les enfants et les jeunes ne semblent pas vouloir voir la place de la Riponne ponctuée d'espaces et d'aménagements sectoriels (place de jeux fermée, aménagement sportif à usage unique, etc.), mais au contraire de pouvoir les partager, et que les utilisateur-trice-s et les fonctions se rencontrent et se mélangent. Certaines remarques vont au-delà de la juxtaposition des aménagements pour des publics spécifiques. Ainsi ils envisagent le partage d'un même équipement soit grâce à sa taille (on peut s'asseoir à un bout ou l'autre) ou dans le temps (les utilisateurs en journée ne sont pas les mêmes le soir). Cet aspect permettrait selon les jeunes d'apporter plus d'animation et de monde, et ainsi plus de sécurité, d'envie et d'autonomie. Ainsi, la question de la mixité d'aménagements et d'utilisateur-trice-s est perçue comme bénéfique pour l'activation de l'espace.

Saisonnalité et modularité des aménagements et des ambiances

Le revêtement des places a souvent été évoqué lors des ateliers. Les grandes pelouses permettent de s'asseoir ou de jouer confortablement, elles offrent une certaine flexibilité d'usage. Il a souvent été question de revêtements compatibles à une multitude d'activités tout en cherchant à ne pas uniformiser et bétonner la place. Cette diversité peut être, comme mentionnée précédemment, fonction de l'usage pluriel des aménagements collectifs et non sectoriel, et permettre un espace pour toutes et tous. La diversité peut également se trouver, à plus grande échelle, dans le traitement des différents espaces du secteur. Les enfants et les jeunes se projettent ainsi facilement dans des ambiances très distinctes pour les deux places. Ces identités propres sont envisagées en fonction de leurs échelles, l'une comme lieu de rassemblements multiples, attracteur au centre de la ville, l'autre comme place de quartier.

Brèves de comptoir

Ces citations sont issues des cafés urbains organisés autour de l'exposition du concours d'idées. Elles expriment une certaine sagesse populaire et les questionnements qui demeurent autour du projet d'aménagement tel qu'il se profile.

"Il faut imaginer une participation future entre tous les participants du concours pour co-crérer les futurs plans et images directrices."

"Est-ce que le quartier va pouvoir retrouver une vitalité si on enlève tous les éléments historiques qui ont fait son attractivité (les voitures, les bus, les marchés...) ?"

"On devrait commencer avec un phasage du projet qui va d'abord réaliser la place du Tunnel qui pour lequel il y a des propositions plus abouties, et après on s'occupe de la place de la Riponne."

"Il ne faut pas créer des ghettos hyper centre mais laisser une mixité dans les quartiers."

"On pourrait facilement activer les façades du palais Rumine avec des petits kiosques devant...et même rien qu'avec une remise en forme de la façade cela ferait beaucoup."

"Il faut intervenir sur Riponne 10 car cela pourrait jouer un rôle très important dans l'ambiance générale du réaménagement des deux places."

"Pour amener de la vie, il faut des habitants ! Il faut imaginer des logements associatifs dans ce bâtiment du canton, dans Riponne 10."

"Il faut se poser la question de la réversibilité, du caractère modulable des bâtiments."

"Il y a un problème avec le palais Rumine, on s'en rend bien compte. Est-ce qu'on est encore dans une volonté de grands gestes forts ou bien est-ce que l'on veut éviter ce genre d'interventions qui ont déjà fait du mal à la place de la Riponne?"

"Il faudrait refaire le toit du parking sous la Place de la Riponne pour qu'elle puisse supporter tous types de manifestations."

"Augmenter le nombre d'activités le long des fronts de la Place de la Riponne l'a rendra plus attractive."

"Il est important dans les nouveaux projets de penser en premier les espaces verts avant de mettre les autres fonctions urbaines."

"L'idée représentée dans l'ébauche d'image directrice de rendre la forêt plus accessible et de faire de la place du Tunnel un espace public verdoyant est saluée."

"Il ne faut pas tout homogénéiser - laisser les terrasses, les habitants s'approprier l'espace."

"Le 'market-halle' est une excellente idée mais la localisation sur la place du Tunnel n'a pas de sens."

"Il ne ressort rien de conclusif du concours de projets pour ce qui est du réaménagement de la place de la Riponne."

"Augmenter le nombre d'activités le long des fronts de la Place de la Riponne l'a rendra plus attractive."

"Il est important d'avoir un regard intergénérationnel, de mixité d'usages. Une cohabitation."

"C'est difficile de faire cohabiter logements avec animations."

RECOMMANDATIONS ET RÉFLEXIONS SUR LA DÉMARCHE - Carte blanche aux mandataires

Une place publique à l'échelle régionale

Une question classique que rencontre toute démarche participative est celle du public de la démarche. Parle-t-on à celles et ceux qui y dorment la nuit, y travaillent le jour, y viennent faire la fête, y traînent régulièrement, traversent le périmètre sur leurs trajets quotidiens, le fréquentent occasionnellement, aux enfants, aux seniors, ou tout simplement à toutes celles et ceux qui s'intéressent de près ou de loin au lieu et aux problématiques qui lui sont propres, et même celles et ceux qui a priori ne se sentent pas concerné-e-s?

Dans le cas de la démarche sur les places de la Riponne et du Tunnel, la réponse semble évidente : cette démarche concerne absolument toutes les citoyennes et citoyens de la ville et de sa région, puisque ces places forment ensemble l'espace public le plus grand et le plus central du canton. Ce n'est pas pour rien qu'elles sont le point de départ ou d'arrivée des manifestations publiques et que s'y déroulent des célébrations spontanées ou planifiées réunissant tous types de publics.

Mais comment fait-on pour représenter "le public", dans toute sa multiplicité et diversité dans une démarche forcément limitée dans le temps et dans les moyens? Au-delà de la complexité méthodologique et organisationnelle se pose une question conceptuelle: la question du public et de l'espace qui lui appartient.

Que doit représenter et à quoi doit servir un espace public majeur aujourd'hui à Lausanne? A l'époque de la démocratie participative, de la culture inclusive, du bouleversement environnemental, de l'économie virtuelle, de la fragmentation sociale, des risques sanitaires, de la distanciation intergénérationnelle... Comment concevoir un espace dans lequel puissent se reconnaître des individus et des groupes hétérogènes qu'a priori rien ne rapproche?

L'étrange configuration des places de la Riponne et du Tunnel où se déploie une humanité fractionnée porte en elle la réponse organique à cette question. Le public s'y trouve déjà dans toute sa diversité. A la Grenette, les enfants, les parents, les groupes de jeunes et les personnes marginalisées se côtoient et semblent apprécier cet espace indéfini, sans prétention et donc profondément inclusif. Un peu plus loin "le String" suspendu dans le désert gris de la place de la Riponne offre une oasis aux personnes toxicomanes qui s'y rencontrent. Alors qu'ailleurs on cherche à tout prix à les cacher, ici ils sont au centre des regards, sous un abri conçu pour les protéger un peu de la pluie ou du soleil, mais surtout pour signaler qu'ici c'est leur espace. Bien que le regard des passants et des riverains soit souvent inquiet ou agacé, la présence centrale des habitués du String ne laisse que peu de chance à l'indifférence. Se croiser, se voir, devoir accepter la présence de l'autre même sans se parler, c'est déjà une forme d'urbanité.

Si l'espace public appartient à toutes et tous, il est naturel que celles et ceux qui n'ont nul part d'autre où aller s'y retrouvent. La présence de personnes en situation de marginalité sociale est donc une indication que la place de la Riponne remplit bien sa fonction d'espace public. Le projet de réaménagement ne doit pas être un projet d'assainissement de l'espace, qui exclurait certains publics. En revanche, il doit aborder le thème complexe de la cohabitation entre les publics.

La complexité de concevoir des espaces publics inclusifs, repose sur le fait que certains publics ne sont pas compatibles ou préfèrent s'éviter. Les adolescents ou les jeunes adultes par exemple recherchent souvent l'entre-soi plutôt que l'intergénérationnel. L'avantage du périmètre Riponne-Tunnel est qu'il offre des espaces vastes et peu occupés, qui peuvent être utilisés par différents groupes à différents moments. La Riponne accueille le marché le samedi matin, une manifestation l'après-midi, des employés

de bureaux mangeant un sandwich à midi, des étudiants sur les marches du Palais Rumine en fin de journée, des badauds le soir... La rue de Deux Marchés offre des espaces avec des activités beaucoup plus stables et s'adressant à des publics spécifiques: les bars et cafés, les logements d'un côté, le parking de l'autre. Elle fonctionne comme une rue de quartier, avec des usagers plus réguliers, mais qui contribuent à donner une âme au périmètre. Il est évident que le parking de l'immeuble de l'administration cantonale n'a aucun sens dans ce contexte, puisqu'il privatise des surfaces qui devraient contribuer à l'animation du lieu. On imagine volontiers, comme l'on fait de nombreuses participantes au concours d'idées, une petite zone de verdure et de détente pour les habitants qui manquent d'espaces végétalisés, mais aussi pour les passants et les jeunes qui cherchent un peu d'intimité.

La place du Tunnel s'associe plus à une grande place de quartier qu'une place publique à l'échelle de la ville ou du canton. Mais c'est mise en lien avec la place de la Riponne pour des activités ou événements spécifiques qu'elle prend une autre dimension. Il est intéressant qu'au fil du temps elle soit restée le point de départ et d'arrivée de nombreux bus. Cette fonction de point de chute pour les nouveaux arrivants s'exprime aussi dans la présence de nombreux cafés et commerces où se retrouvent des communautés issues de l'immigration récente. Ce public recherche plus le réconfort de se sentir à l'aise quelque part qu'un entre-soi exclusif. Les patrons et clients des cafés de la place du Tunnel sont fiers du multiculturalisme de leur clientèle. Ce sens de l'accueil se retrouve aussi très fortement dans le projet Tunnel Rêve de Vert, qui a marqué les esprits et dont beaucoup regrettent la disparition.

Il semble paradoxal de décrire la place du Tunnel comme un espace accueillant, mais c'est pourtant ce qui la définit aujourd'hui. Ce n'est pas tant la place elle-même mais plutôt les lieux qui l'animent qui la rendent hospitalière et inclusive. Il est essentiel que ces actrices et acteurs du lieu soient impliqués dans la reconception de la place du Tunnel et en particulier dans les réflexions sur la manière dont on peut s'assurer que les communautés qui la font vivre

aujourd'hui s'y sentent encore bien demain, et au-delà, que les prochaines générations d'arrivants trouvent toujours une place ouverte et accueillante à la sortie du tunnel.

Dans le conflit entre habitants et usagers des bistrots, nous recommandons de prendre, dans la mesure du raisonnable, le parti des usagers des bistrots et autres lieux de vie. Lausanne a besoin d'espaces de rencontre et de convivialité. Cela fait partie de l'identité de la place du Tunnel et il faut accepter les nuisances sonores qui en découlent. Toutes les villes ont besoin d'avoir certains quartiers centraux ou l'intensité urbaine peut s'exprimer, et la place du Tunnel se prête naturellement à cela.

Des interventions radicales dans l'existants

Le bâtiment Riponne 10 et le Palais de Rumine, mais aussi des infrastructures comme le parking du bâtiment de l'administration cantonale de la rue des Deux Marchés, le parking de la place du Tunnel et le parking de la Riponne, suscitent de fortes réactions de la part du public. Certains des projets du concours d'idée répondent de manière créative et radicale à la présence imposante de ces œuvres monumentales qui semblent parfois avoir atterri dans le périmètre par un concours de circonstances plutôt que suite à une réflexion profonde.

Les parkings jouent encore une fonction importante à l'échelle cantonale, puisqu'ils facilitent le lien entre la ville et sa région pour ceux et celles qui restent dépendants de la voiture. Toutefois, le parking de la rue des Deux Marchés ne fait plus sens, puisque les besoins des employés de l'administration peuvent être comblés par le parking de la Riponne et que le quartier est bien desservi par les transports en commun.

Le parking de la Riponne est condamné à rester ouvert

pendant de nombreuses années, mais il est intéressant de commencer à se poser la question de l’après voiture individuelle et du réaménagement du parking.

Plusieurs projets du concours d’idées Riponne-Tunnel proposent des interventions sur les parkings - “Back to the Future” et “Renée” notamment proposent de rendre aux piétons et à la verdure les espaces actuellement réservés aux voitures, notamment dans la rue des Deux Marchés.

Le Palais de Rumine a semble-t-il été conçu par un architecte qui n’a jamais mis les pieds à Lausanne. Le bâtiment administratif Riponne 10 a été construit en hâte pour cacher la rue des Deux Marchés, trop peu moderne au goût des décideurs de l’époque. Les parkings semblent eux aussi anachroniques à l’heure où tout est fait pour redonner la place aux piétons et à la végétation en ville.

Le projet du concours “Assez Ruminé” propose de retrouver le lien visuel entre la ville basse et la ville haute en détruisant le Palais de Rumine et en créant à la place un nouveau bâtiment Riponne autour de la Grenette. Ce projet a le mérite de nous interpeller sur la monumentalité dominante et prétentieuse du Palais de Rumine ainsi qu’à son implantation faisant fi du contexte dans lequel il s’inscrit. Il n’est pas le seul à proposer une intervention audacieuse.

Le Palais de Rumine ne peut en principe pas être détruit, en revanche il pourrait être transformé. Le vénérable grand-père a besoin d’un sérieux lifting, pas seulement pour des raisons esthétiques mais aussi pour des raisons fonctionnelles. Si la préservation du patrimoine est importante, les bâtiments qui ont eux-même été construits sans égards pour leur contexte devraient pouvoir être transformés. A quoi bon préserver en l’état un bâtiment aux qualités architecturales discutables, qui coûte cher et pose d’énormes problèmes d’usage tant pour les musées que les citoyens?

Les directeurs des musées du Palais se plaignent de devoir composer avec des espaces qui ne sont pas du tout adaptés à la muséologie moderne. Pourquoi ne pas ouvrir et végétaliser certaines façades, casser certains murs, faire des jardins suspendus, réimaginer Rumine comme on a réimaginé la place de la Riponne? Le Palais a coupé le lien entre la ville nouvelle et la cité ancienne. Il offre un passage avec l’escalier central qui se transforme en rue intérieure, mais peut-être que ce cheminement connu seulement des habitués peut être requalifié et reprendre l’importance qu’il avait avant la construction du Palais.

Un concours pourrait être organisé en partenariat avec les musées pour la requalification des espaces intérieurs de Rumine et son ravalement de façade, en même temps que le concours architectural pour la nouvelle structure qui pourrait lui faire face sur la place de la Riponne.

Un certain nombre de projets propose des interventions à l’échelle des monuments et infrastructures en question. Tout comme les questionnements sur le Palais de Rumine, le bâtiment Riponne 10 est lui-aussi à questionner. Il serait intéressant de créer des ouvertures ou même des coupures dans le bâtiment Riponne 10, à la Gordon Matta-Clark, pour retrouver le lien entre les deux places. Ce serait également l’occasion de refaire les bureaux de l’administration qui sont apparemment peu aimés de leurs usagers et usagères et qui auraient besoin d’un coup de neuf.

Un urbanisme test et transitoire à échelle humaine

Un certain nombre de propositions et d’idées qui ont émergé au fil de la démarche concernent les activités et l’animation du lieu plus que des interventions d’ordre spatial. De même, les aspects les plus appréciés de ces deux places sont de natures programmatiques, comme Tunnel Rêve de Vert, la Grenette, le festival BDFIL ou l’Akabane.

L’urbanisme du périmètre devrait être programmatique avant d’être architectural. Ce programme est composé d’activités existantes et nouvelles, qui ont parfois besoin de s’appuyer sur des structures physiques. Par exemple, le bar de la Grenette ou la tente du String. certaines structures ou infrastructures légère peuvent libérer un grand champs d’action - par exemple un entrepôt dans le parking de la Riponne (ou ailleurs) pour entreposer des panneaux sur roulettes qui peuvent être déployés facilement; des raccords électriques pour éclairer les panneaux la nuit; une scène, des tables et des bancs pour le vernissage, etc. Le même matériel pourrait être utile à BDFIL ou à d’autres manifestations.

Parfois ces activités ont surtout besoin de soutien institutionnel ou administratif: les musées ou Tunnel Tunnel imagineraient volontiers des expositions sur la place de la Riponne ou du Tunnel si les procédures administratives n’étaient pas aussi lourdes.

La transformation de l’espace public passe donc aussi par mesures non spatiales qu’il faut identifier et mettre en œuvre: procédures simplifiées, mise en place de protocoles d’installation; matériels mutualisés, infrastructures légères,

etc. Pour mettre en place un tel système et surtout pour le gérer, il est essentiel de pourvoir un poste d’animateur des places, qui aura avant tout le rôle de chef d’orchestre, afin de soutenir les initiatives d’acteurs déjà bien ancrés et de faire le relais avec les services concernés.

Le besoin de soutenir les initiatives existantes

Le périmètre est foisonnant d’activités. Le projet urbain doit se baser sur la reconnaissance de ces activités et permettre l’émergence continue de nouvelles initiatives, notamment à titre expérimental. L’organisation de rencontres régulières entre les actrices et acteurs du périmètre peut permettre l’identification de problématiques communes et la mise en place de solutions innovantes, dépassant le domaine d’activités de certains groupes d’acteurs. Par exemple, des discussions sur le sentiment d’insécurité réunissent les séniors, les habitants, les associations sociales et les personnes en situation de marginalité et peuvent déboucher sur des propositions concrètes pouvant être testées à titre expérimental en premier lieu et pérennisées par la suite.

Certaines initiatives et occupations doivent être soutenues et maintenues d’autres étendues. Les activités comme la Halte-Jeux, qui répondent très clairement à un besoin, doivent être soutenues dans le cadre du projet urbain. Les animatrices et animateurs de la Halte-Jeux pourraient servir de relais pour continuer à réfléchir avec les enfants comment les places doivent être adaptées à leurs besoins.

Les commerces font eux aussi vivre le périmètre. Ils doivent être écoutés et soutenus. Les propriétaires, gérants, et employés des commerces de la rue du Tunnel ou de la place du Tunnel connaissent bien le public du périmètre. Leur présence rend les lieux plus sûrs pour toutes et tous, y compris ceux et celles qui ne fréquentent pas leur établissement. L’économie de la plupart de ces commerces est précaires et il est important de trouver des moyens de les soutenir dans le cadre du projet. Ces moyens ne sont pas forcément d’ordre économique. Permettre à un café d’étendre sa terrasse par exemple a une incidence faible aux contribuables, mais peut être significatif pour les propriétaires.

S’appuyer sur les actrices et acteurs du lieu et inciter de nouvelles personnes à s’engager dans l’évolution du périmètre

Le périmètre a la chance énorme de pouvoir compter sur de nombreuses personnes impliquées dans l’espace urbain de différentes manières - des loisirs au social en passant par l’artistique. Le périmètre représente un capital humain exceptionnel du point de vue de sa diversité. Les actrices et acteurs du lieu sont engagés pour son amélioration. Elles et ils doivent être en dialogue constant avec les services de la ville et pouvoir compter sur son soutien, tout comme les services de la ville doivent pouvoir compter sur le soutien des actrices et acteurs du lieu pour le faire vivre, l’animer et le sécuriser.

Mettre en place une gouvernance territoriale

Une des grandes difficultés que rencontrent les actrices et acteurs du site, c’est que les services de la Ville et de l’Etat représentent une multiplicité d’interlocuteurs et interlocutrices qui ne voient pas les choses de la même manière. Les services chargés du commerce, de l’urbanisme, de la mobilité, de la jeunesse, des infrastructures, ne semblent pas toujours communiquer efficacement entre eux. Une vision commune et une gestion unifiée du secteur représenterait une énorme plus-value pour les actrices et acteurs du périmètre. Le concept de gouvernance territoriale devrait intégrer les actrices et acteurs du lieu. La forme que cette gouvernance peut prendre doit faire l’objet d’une étude spécifique pour s’assurer qu’elle soit une force créative et dynamique, capable d’intégrer continuellement des nouveaux acteurs et actrices, et qu’elle ne devienne surtout pas une nouvelle couche institutionnelle rendant les initiatives plus compliquées à réaliser.

Démultiplier les potentiels d’appropriation par les enfants

Actuellement, les enfants et les jeunes qui fréquentent ces quartiers ont une très bonne connaissance des différents établissements d’accueil ou de jeux qui leur sont destinés. Un réseau de cheminements qu’ils considèrent comme attrayant ou sécurisé relie plus ou moins bien ces différents lieux, tels

que le Collège de la Barre, les centres pour jeunes et enfants (la PJB - Permanence Jeune Borde, la FASL - Fondation pour l’animation socioculturelle lausannoise du Vallon, la Halte-Jeux de la Grenette), les garderies (Planète Bleue, La Chotte, La Madeleine) et l’aire de jeux de la place du Nord. Malgré tout, ce groupe d'utilisateurs reste peu visible dans les espaces publics de la Riponne et du Tunnel, ceux-ci n’étant pas adaptés, ni attrayants ou sûrs, notamment de par la forte présence des véhicules. De fait, ces espaces sont aujourd’hui principalement vécus par le jeune public comme des lieux de passage ou des interfaces de transports.

Le réseau actuel des constellations et parcours laisse penser qu’une amélioration des qualités urbaines et de l’expérience quotidienne est possible et ne représente pas nécessairement de grandes transformations. Celle-ci permettrait de donner plus d’envergure à ce réseau, de démultiplier les potentiels lieux de séjours et de parcours, pour que les enfants et les jeunes puissent s’y sentir à l’aise.

D’une façon générale, il ne s’agit pas de concevoir des espaces “pour” le jeune public, mais plutôt de réunir les conditions favorables pour améliorer et augmenter leur potentiel d’appropriation, pour que jeunes et enfants puissent être naturellement accueillis et invités à rester, au même titre que les autres usagers.

RIPONNE
TUNNEL



urbz

